
4089
K45c
Ro

UNIVERSITY OF ILLINOIS
LIBRARY

Class 408.91
Book K45c
Volume

Karsten Memorial Library 1908

My 09-1M REMOTE STORAGE

NOTICE: Return or renew all Library Materials! The *Minimum* Fee for each Lost Book is $50.00.

The person charging this material is responsible for its return to the library from which it was withdrawn on or before the **Latest Date** stamped below.

Theft, mutilation, and underlining of books are reasons for disciplinary action and may result in dismissal from the University.
To renew call Telephone Center, 333-8400

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY AT URBANA-CHAMPAIGN

NOV 13 1989

NOV 30 1989

MAY 14 2009

L161—O-1096

COURS COMPLET

DE

VOLAPÜK

OUVRAGES DE M. KERCKHOFFS.

Études littéraires sur la langue flamande. — 1 vol. in-8°. Malines, Olbrechts.

Petite Grammaire anglaise à l'usage des classes élémentaires des collèges et des lycées, avec vocabulaire et dialogues sur des sujets littéraires. — 1 vol. in-12. Paris, Hachette et Cie. (Épuisé.)

Nouvelle Méthode pour apprendre facilement les déclinaisons allemandes. — Brochure in-12. Paris, Hachette et Cie. (Épuisé.)

L'Art Monumental dans ses rapports avec les idées religieuses. — 1 vol. grand in-8. Paris, Claye.

Casper von Lohenstein's Dramen, mit besonderer Berücksichtigung der Kleopatra. Beitrag zur Geschichte der Literatur im XVII. Jahrhundert. 1 vol. in-8°. Paderborn, Schöningh.

La Cryptographie militaire, ou des chiffres secrets usités en temps de guerre, avec un nouveau procédé de déchiffrement applicable aux systèmes à double clef. — 1 vol. in-8°. Paris, Beaudoin et Cie.

(*Cet ouvrage a été honoré d'une souscription de* 300 *exemplaires par M. le Ministre de la guerre.*)

La Station préhistorique de Maestricht. — Brochure in-8°. Paris, Hennuyer. (Extrait des bulletins de la *Société d'Anthropologie.*)

La Langue Commerciale Universelle, Exposé de la question et Grammaire, précédé de lettres de MM. Dietz-Monnin et Frédéric Passy. — Brochure in-8. Paris, H. Le Soudier.

Examen critique de la Langue Musicale Universelle de Sudre. — Extrait des bulletins de la *Société d'Anthropologie.* Brochure in-8. Paris, H. Le Soudier.

Cours complet de Volapük, contenant des thèmes et des versions avec corrigés et un vocabulaire de 2,500 mots. — 1 vol. in-8°. Paris, H. Le Soudier.

SOUS PRESSE

Dictionnaire Volapük-Français et Français-Volapük.

(L'auteur ayant acquis le droit exclusif de traduction et de publication des ouvrages de M. Schleyer fera poursuivre les traducteurs et les contrefacteurs.)

Paris. — Typ. G. Chamerot, 19, rue des Saints-Pères. — 19234.

LANGUE COMMERCIALE INTERNATIONALE

COURS COMPLET DE VOLAPÜK

CONTENANT

DES THÈMES ET DES VERSIONS

AVEC CORRIGÉS

ET UN VOCABULAIRE DE 2,500 MOTS

PAR

AUG. KERCKHOFFS

Docteur ès lettres, Professeur à l'École des Hautes Études commerciales
Secrétaire général
de l'Association française pour la propagation du Volapük

SIXIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE H. LE SOUDIER

174, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 174

1886

40891
K45c

REMOTE STORAGE

21491172

AVANT-PROPOS

La nouvelle grammaire que je publie aujourd'hui contient un exposé complet et aussi fidèle que possible de la grammaire *volapük,* telle que l'a établie M. Schleyer; je n'ai retranché que deux ou trois règles, dont l'application ne me paraissait pas justifiée par les exigences pratiques du langage. Je pense, en effet, que la perfection d'une langue internationale doit consister, non dans la multiplicité des formes, mais dans leur simplicité, et que toute nuance grammaticale qui ne se rencontre pas à la fois dans les quatre principales langues de l'Europe, le français, l'anglais, l'allemand et le russe, doit en être rigoureusement écartée, comme inutile ou superflue.

C'est en me basant sur ce principe que j'ai supprimé la distinction entre **of** et **ji**, les doubles formes des pronoms, **öb**, **ät**, **öt**, **üt**, etc., la troisième forme de l'impératif, l'accusatif qui accompagne les prépositions de mouvement, et que je n'ai admis qu'une seule et unique règle de construction.

Vouloir aller au delà me paraîtrait téméraire et de nature à compromettre l'admirable unité du système.

Je ne crois pas devoir me justifier de la méthode que

199046

j'ai adoptée, soit dans l'exposition des règles de la grammaire, soit dans les exercices qui leur servent d'application. Les esprits pratiques admettront volontiers qu'il était permis de s'écarter des sentiers habituels dans l'enseignement d'une langue, dont la grammaire peut être apprise en quelques heures de temps, et dont l'étude doit se faire sans le secours d'aucun maître.

Dans le but de maintenir l'accord entre les diverses nations, qui ont adopté ou qui adopteront par la suite la nouvelle langue, je me suis entendu avec M. Schleyer pour confier aux soins d'un seul et même éditeur la publication de la grammaire et du dictionnaire dans les diverses langues de l'Europe et de l'Asie. Grâce au concours de quelques linguistes distingués, nous pourrons faire paraître, dès cette année, des grammaires et des dictionnaires à l'usage des Anglais, des Espagnols, des Italiens, des Portugais et des Russes.

A. K.

INTRODUCTION[1]

La création d'une langue universelle pour les relations internationales des peuples est une question bien controversée depuis le XVII[e] siècle. Tandis que les philosophes l'ont tour à tour prônée comme un lien d'union et de concorde et un puissant levier de civilisation, les littérateurs et les poètes semblent être restés d'accord pour en nier l'opportunité, et bien des linguistes révoquent encore en doute, de nos jours, la possibilité de composer une langue artificielle ayant une valeur pratique réelle.

L'idée a cependant gagné bien du terrain, en France et en Allemagne, dans ces dernières années : les esprits pratiques se disent, à juste titre, que nous sommes dans un siècle où des besoins nouveaux surgissent chaque jour, et où l'impossibilité de la veille devient la merveilleuse réalité du lendemain. Personne ne songe plus, d'ailleurs, à faire adopter ou à créer une langue qui doive devenir un jour, comme le grec dans l'antiquité, ou le latin au moyen âge, l'organe universel des sciences et des lettres : c'est un rêve abandonné depuis longtemps.

Il s'agit encore moins de remplacer aucune de nos langues modernes, aussi peu l'anglais ou l'allemand que le français, dans les relations des peuples, pas plus qu'il ne saurait venir

1. Extrait de la leçon d'ouverture du cours de Volapük, fait à l'École des Hautes Études Commerciales. (LA LANGUE COMMERCIALE UNIVERSELLE, *Paris, Librairie étrangère de H. Le Soudier*.)

à l'esprit d'aucun partisan de la Langue Internationale de réagir contre la patriotique pensée qui a présidé à la fondation de l'Alliance française pour la propagation de notre langue.

Mais, de même que les diplomates ont une langue universelle ou commune pour leurs rapports internationaux, les savants, les voyageurs et les grands négociants auraient grand avantage à posséder également un moyen de communication, simple et pratique, qui leur permît d'entrer en relations directes, non seulement avec les différents peuples de l'Europe, mais avec toutes les nations civilisées de la terre.

Tout le monde sait que les relations commerciales avec l'étranger se nouent d'autant plus facilement, et sont d'autant plus sûres que l'entente, au moyen d'une langue connue aux deux parties contractantes, peut s'établir d'une façon plus nette et plus précise; mais on oublie que sur les huit cents et quelques langues, qui sont aujourd'hui parlées à la surface du globe, il faudrait en savoir au moins quarante à cinquante pour être à même de comprendre les principaux peuples civilisés avec lesquels les chemins de fer et les bateaux à vapeur nous ont mis en relations suivies depuis un demi-siècle.

Or, s'il n'est pas bien difficile d'apprendre en quelques années trois ou quatre langues romanes ou germaniques, il faut en retour un temps assez long pour apprendre un seul dialecte hindou ou sémitique; la difficulté devient même insurmontable pour beaucoup de personnes, lorsqu'il s'agit d'une langue agglutinante, comme le turc ou le japonais, ou d'un idiome monosyllabique, tel que le chinois ou l'annamite; et, cependant, les peuples parlant des dialectes chinois, où ayant simplement adopté l'écriture chinoise, constituent à eux seuls le tiers de la population totale de la terre.

Les peuples de l'Orient se trouvent dans un embarras encore plus grand, lorsqu'ils veulent entamer des relations commerciales avec l'Europe. Dépourvus de connaissances

géographiques, mal renseignés par leurs chefs politiques, ils sont généralement obligés d'avoir recours à l'intermédiaire des colons ou résidents étrangers et deviennent ainsi victimes des intrigues que les haines politiques et religieuses font naître autour d'eux.

Qu'il existe, au contraire, une langue universelle, et la situation change complètement : un même voyageur pourra visiter les pays les plus divers; un même journal commercial pourra être lu et compris dans tous les centres producteurs ou consommateurs du globe ; l'offre d'une maison parisienne sera commentée par les marchands de Pékin, de Yeddo, de Madras, comme par ceux d'Alexandrie, de Constantinople et de Moscou !

Les navigateurs trouveraient des avantages non moins grands à pouvoir communiquer facilement entre eux, sois sur mer, soit dans les grandes stations de l'Océan. Les nationt maritimes ont déjà adopté, il est vrai, une espèce de langue universelle au moyen de laquelle les marins de tous pays peuvent s'entendre entre eux; mais c'est un langage sémaphorique, utilisable pour les communications en pleine mer ou à distance, et qui ne se prête nullement aux exigences de la conversation ou de la correspondance.

Il est inutile de faire ressortir les services immenses que l'existence d'une langue internationale pourrait rendre au point de vue des progrès mêmes de la science et de l'industrie. Non seulement les découvertes les plus précieuses demeurent souvent ignorées pendant des années, parce qu'elles ont été exposées dans un idiome peu connu, mais des peuples entiers restent privés des bienfaits de la civilisation, par le simple fait que leur ignorance des langues de l'Europe empêche les organes du progrès et de la science de pénétrer jusqu'à eux.

On pourrait se demander si, plutôt que d'avoir recours à une langue artificielle, il ne serait pas préférable d'adopter comme langue internationale un idiome européen quelconque, par exemple, l'anglais, l'allemand, l'espagnol ou le

français. L'anglais est la langue maternelle de 80 millions d'individus, l'allemand l'est de 56 millions, et le français et l'espagnol sont parlés chacun par près de 43 millions de nationaux.

Deux motifs également puissants s'y opposent : les rivalités nationales et les difficultés de toute nature que présente l'étude même de ces langues : difficultés de prononciation, d'orthographe, de grammaire. S'il faut à un Français deux ou trois ans pour apprendre l'allemand, combien de temps ne faudra-t-il pas à un Turc, à un Japonais ou à un Chinois pour apprendre le français, l'allemand ou l'anglais, lorsqu'ils se trouvent réduits aux ressources offertes par leur pays natal pour l'étude de ces langues? Les verbes, à eux seuls, leur présenteront, en allemand aussi bien qu'en français, des difficultés presque insurmontables : ainsi que le disait dernièrement le général Faidherbe, dans une étude sur le programme de l'Alliance française, les complications du verbe empêchent souvent les populations coloniales d'apprendre un idiome européen.

Les premières tentatives en faveur de la création d'une langue universelle remontent au XVIIe siècle : les uns ont cherché la solution du problème dans l'invention d'un idiome artificiel, débarrassé de toutes les difficultés qui caractérisent nos langues naturelles ; les autres, et c'est le grand nombre, n'ont recherché qu'un moyen de communication par l'écriture, et ils ont imaginé des procédés idéographiques, où les mots, qui dans les diverses langues expriment la même idée, sont figurés par le même signe, ainsi que cela se pratique pour notre système de numération et nos signes algébriques et géométriques.

Il serait bien long d'énumérer tous les travaux qui ont été publiés sur cette intéressante question ; qu'il me suffise de citer les noms de *Descartes*, *Leibnitz*, *Becher*, *Wilkins*, au XVIIe siècle ; ceux de *Kalmar*, *Berger*, *de Cornel*, *Vater*, *de Marmieux*, *Budet*, *Chambry* et de l'abbé *Sicard*, au XVIIIe siècle ; ceux de *Näther*, *Schmied*, *Niethammer* et *Stein*, au commen-

cement de ce siècle, et enfin, à une époque plus rapprochée de nous, les noms de *Sinibaldo, de Mas, Para, Paic, de Gablenz*, *Bachmaier*, *Pizo*. *Sudre*, *Ochando, Holmar*, *Caumont*, *Letellier, Rudelle, Ampère* et *Maldant*.

Des trésors de science et de patience ont été épuisés dans l'étude de cette question, et, cependant, parmi les quarante ou cinquante langues universelles imaginées dans le cours de ces deux derniers siècles, il serait difficile d'en citer une seule ayant une valeur pratique quelconque : c'étaient ou bien des systèmes pasigraphiques, uniquement compréhensibles à la lecture, ou bien des langues accessibles seulement à des intelligences d'élite, ou tout simplement encore quelque langue existante plus ou moins ingénieusement estropiée.

Un polyglotte étranger, *M. Schleyer* de Constance, à la fois homme de lettres et linguiste distingué, est enfin parvenu, après vingt ans de laborieux efforts, à résoudre le difficile problème.

Il a donné à son système le nom de VOLAPÜK, ou *Langue universelle*, de *pük*, langue, et de *vol*, univers, littéralement *universi lingua*.

Tout en empruntant aux différents idiomes de l'Europe certains traits caractéristiques, M. Schleyer a su combiner un tout bien coordonné, bien logique et d'une extrême simplicité.

Les difficultés de prononciation, qui caractérisent l'anglais, le français et la plupart des langues slaves, sont écartées du Volapük par le simple fait que chaque lettre, voyelle ou consonne, n'a qu'un seul et même son. Les difficultés d'orthographe sont par là même également aplanies, les mots étant toujours écrits tels qu'on les prononce, et, *vice versâ*, étant invariablement prononcés tels qu'ils sont écrits. De plus, toute combinaison de lettres, difficile à saisir ou à prononcer, a été soigneusement évitée ; il en est de même des longs mots composés, propres à certaines langues germaniques.

M. Schleyer a heureusement résolu le problème de l'accentuation en adoptant le principe de la prononciation française, et mettant toujours l'accent sur la syllabe finale. Il a également emprunté au français sa construction, qui est sans contredit une des plus simples et des plus claires de toutes les langues de l'Europe.

Quant à la grammaire, elle est d'une simplicité non moins remarquable; pas de genres artificiels, des adjectifs invariables et ayant toujours la même terminaison, une seule conjugaison sans verbes irréguliers.

Pour les racines des mots, le Volapük a fait des emprunts à toutes les langues de l'Europe, mais principalement aux langues romanes et germaniques et, parmi ces dernières, l'anglais a été tout particulièrement mis à contribution.

Comme le procédé de dérivation est toujours le même en Volapük, comme l'adjectif, le verbe et l'adverbe y sont régulièrement formés du substantif et ont invariablement la même terminaison, il suffit, en quelque sorte, d'apprendre les substantifs de la langue pour connaître tous les mots du dictionnaire. Le même principe de dérivation a présidé, il est vrai, à la formation de toutes nos langues aryennes; seulement les mille influences qui, dans le cours des siècles, ont réagi tour à tour sur leur développement, leur ont ôté toute unité, et l'uniformité qui caractérise le Volapük se retrouve tout aussi peu dans nos vieux idiomes que dans leurs dérivés modernes.

En résumé, nous croyons qu'il n'y a rien d'exagéré à affirmer que le Volapük peut être appris par toute personne connaissant déjà une langue romane, telle que le français ou l'italien, ou une langue germanique, comme l'allemand ou l'anglais, dans l'espace d'un mois; tout au moins pourra-t-elle, au bout de ce temps, non seulement comprendre la nouvelle langue, mais traduire correctement et sans la moindre difficulté une lettre de sa langue maternelle en Volapük[1].

1. L'épreuve en a été faite à l'École des Hautes Études Commerciales,

Quelques personnes pensent qu'il ne sera guère facile d'arriver jamais à une prononciation uniforme du Volapük, et elles craignent que les communications directes entre individus de nationalités différentes ne soient par là même rendues impossibles.

Nous ferons observer que l'uniformité de prononciation n'existe au sein d'aucune langue, aussi peu pour les indigènes que pour les étrangers : les Français de Lille prononcent tout autrement que ceux de Bordeaux, et l'allemand de Munich sonne presque comme un dialecte étranger aux oreilles d'un Hambourgeois. Or ces différences n'empêchent nullement Français et Allemands de s'entendre parfaitement entre eux. Il en sera de même de la diversité d'intonation que pourra affecter chez quelques peuples la prononciation de trois ou quatre lettres de la Langue Internationale, et notamment des voyelles *ä* (= è), *ö* (= eu), *ü* (= u).

Ce n'est pas à dire que l'œuvre de M. Schleyer soit parfaite, la perfection n'est pas de ce monde : sans parler de quelques erreurs qui se sont glissées dans la dérivation des mots, certaines règles de sa grammaire ont besoin d'être mieux précisées, d'autres demandent même à être modifiées. C'est ainsi qu'il me semble avoir été mal inspiré en adoptant le principe de la construction française, tout en laissant à l'écrivain une certaine latitude dans l'ordre de succession des différents membres de la phrase. N'est-ce pas tenir le champ ouvert aux caprices individuels et aux idiotismes, qui sont en quelque sorte les caprices des masses? Ceux qui ont étudié le latin savent bien quel singulier embarras causent au commençant les langues qui ne soumettent pas la construction de leurs phrases à une règle unique et invariable.

où un cours de Volapük a été organisé, pour les élèves de deuxième année. Ce cours a duré deux mois, avec une seule leçon par semaine; et quoique les auditeurs aient dû être dispensés de toute préparation écrite, en raison de leurs nombreux travaux réglementaires, ils ont été en état, au bout de *huit* leçons, de correspondre sans difficulté avec les Volapükistes des autres pays de l'Europe.

On pourrait encore reprocher à M. Schleyer de vouloir écrire les noms propres, non tels que le réclame l'orthographe du pays auquel ils appartiennent, mais d'après le principe phonétique de la Langue Internationale. Outre que l'orthographe des noms propres de personnes se trouve placée aujourd'hui sous la sauvegarde des lois, et que leur immutabilité est d'une importance capitale dans les transactions commerciales, n'est-ce pas exiger de ceux qui veulent écrire en Volapük une connaissance approfondie de la prononciation de toutes les langues? Mais ce sont là des questions de détail, sur lesquelles l'accord pourra s'établir d'autant plus facilement que l'inventeur de la Langue Internationale n'a aucune prétention à l'infaillibilité.

Un reproche plus grave lui a été adressé au sujet du caractère essentiellement synthétique des formes grammaticales. Quelques linguistes font, en effet, observer que le développement de l'esprit humain se fait dans le sens de l'analyse, et ils citent à l'appui de leur thèse l'exemple de toutes les langues modernes de l'Europe et de l'Inde.

Nous avouons que telle a été également notre première opinion, mais une étude plus attentive de sa grammaire nous a convaincu qu'une forme moins synthétique en aurait considérablement augmenté les difficultés; d'ailleurs l'objection que nous venons de rappeler, et qu'on retrouve sous diverses formes chez les philologues, comme chez les philosophes, est au fond plus spécieuse que fondée.

La forme analytique de nos langues modernes est le produit, non d'une certaine tendance de l'esprit vers telle ou telle forme extérieure de la pensée, mais l'effet du simple déplacement de l'accent tonique, ou, pour parler plus clairement, de la perte en intensité de l'accent secondaire au profit de l'accent principal.

Quoique les premières publications de M. Schleyer sur la Langue Internationale datent à peine de 1881, les adeptes du Volapük se comptent aujourd'hui par milliers dans les différents États de l'Europe : en dehors de l'*Association fran-*

çaise pour la propagation du Volapük, qui vient de se constituer à Paris, soixante-huit autres sociétés se sont déjà fondées dans le but d'en hâter la vulgarisation, et cela non seulement en Suisse, en Allemagne et en Autriche, mais en Hollande, en Suède, en Angleterre, en Belgique, en Espagne, même aux États-Unis, et jusqu'à Beyrouth en Syrie[1].

De nombreux travaux ont été composés, dans ces derniers temps, pour l'étude du Volapük : M. Schleyer a fait paraître, en même temps que sa grammaire, un dictionnaire Volapük-allemand contenant près de 13,000 mots; ces deux ouvrages en sont à leur 5e édition. De petits abrégés de la grammaire ont été faits, non seulement en latin et dans toutes les langues de l'Europe, mais encore en chinois et dans le dialecte nama des Hottentots; des dictionnaires et des grammaires à l'usage particulier des Français, des Anglais, des Hollandais, des Espagnols, des Italiens et des Russes sont déjà publiés ou paraîtront bientôt[2].

Un premier congrès de partisans du Volapük s'est réuni, l'année dernière, à Friederichshafen, sur le lac de Constance; 300 membres, venus de tous les coins de l'Europe, y assistaient; un second congrès sera tenu, en 1887, à Nuremberg; enfin un grand congrès international de délégués de toutes les sociétés de l'Europe et d'outre-mer se réunira dans quatre ans à Paris, à l'occasion de l'Exposition universelle.

1. Nous publierons sous peu un *Annuaire* contenant la liste de ces diverses sociétés, avec les adresses de tous les Volapükistes d'Europe et d'outre-mer sachant correspondre en Volapük.

2. Dans le but d'encourager ceux qui veulent se consacrer à l'enseignement du Volapük, autant que pour leur donner une autorité morale auprès de leurs auditeurs, M. Schleyer délivre un *brevet de capacité* (gratuitement, bien entendu) à toute personne qui lui adresse une dissertation de sept à huit pages sur un sujet scientifique quelconque en langue volapük; la seule condition requise est que le travail soit grammaticalement correct; 264 brevets ont été décernés jusqu'ici.

COURS COMPLET DE VOLAPÜK

PREMIÈRE PARTIE

GRAMMAIRE

I

Prononciation et Orthographe.

I. — ALPHABET

Il y a vingt-sept lettres en volapük, soit huit voyelles et dix-neuf consonnes.

a, ä, e, i, o, ö, u, ü [1].

b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, r, s, t, v, x, y, z.

Chaque lettre, voyelle ou consonne, n'a qu'un seul et même son.

II. — VOYELLES

Les voyelles sont toujours *longues;* elles se prononcent comme suit :

a	comme	*a*	dans	*pâte :*	**pat,**	*particularité.*
ä	—	*è*	—	*mêle :*	**mäl,**	*six.*
e	—	*é*	—	*thé :*	**te,**	*seulement.*
i	—	*i*	—	*pire :*	**pir,**	*pyramide.*
o	—	*ô*	--	*côte :*	**kot,**	*cause.*
ö	—	*eu*	—	*feu :*	**fö,**	*devant.*
u	—	*ou*	—	*sou :*	**su,**	*sur.*
ü	—	*u*	—	*tube :*	**tüb,**	*cuve.*

1. Les imprimeurs étrangers ont adopté des caractères particuliers pour les voyelles ä, ö, ü; on peut dans l'écriture remplacer le tréma par

Lorsque deux voyelles se trouvent réunies, elles se prononcent chacune séparément : **laud**, *alouette*, pr. **la-ud**; **tein**, *tuile*, pr. **te-in**.

III. — CONSONNES

Les consonnes se prononcent comme en français, à l'exception des suivantes : **c**, **g**, **j**, **z**.

c	comme	*j* anglais	: **can**,	*marchandise*,	pr.	*djâne*.
g	—	*gu* français	: **genal**,	*général*,	pr.	*guénâle*.
j	—	*ch* français	: **jal**,	*écaille*,	pr.	*châle*.
z	—	*z* allemand	: **zif**,	*ville*,	pr.	*tsîfe*.

La lettre **h** est toujours fortement aspirée[1].

IV. — ACCENTUATION

Le principe de l'accentuation est le même qu'en français; l'accent tonique tombe toujours sur la syllabe finale : **tikele**, *au penseur*, pr. *tikélé*.

V. — NOMS PROPRES

Les noms propres ne se traduisent pas ; ils sont prononcés et écrits avec l'orthographe propre au pays auquel ils appartiennent : **Jean**, **John**, **Johann**, **London**, **Roma**, **Köln**. Il n'a été donné une dénomination particulière qu'aux noms géographiques des grands États : **Flent**, *France;* **Deut**, *Allemagne;* **Nelij**, *Angleterre*.

Exercice de lecture.

Plofed de literat äliladom vöno in klad funapükati fa Fléchier su Turenne.	*Plô-féde dé li-té-râte è-li-la-dôme veu-no ine klâde fou-na-pu-ka-ti fa Fléchier sou Turenne.*
Mayed stüla e subim tikas	*Ma-yéde stu-la é sou-bîme ti-*

un accent quelconque. Les consonnes **q** et **w** ne sont admises que dans l'orthographe des noms propres.

1. Quelques personnes croient, à tort, faire œuvre de simplification en remplaçant la lettre **h** par l'esprit rude des Grecs : **ʿap**, *harpe*.

älegäloms julelis valik, e bal de oms äsagom kofiko nilele omik : « Kiüp okanol mekön pükati sümik » ? — « Ven obinol Turenne », votik ägesagom.

kàse è-lé-guè-lômse chou-lè-lise va-lìke, é bâle dé ômse è-sa-gôme ko-fi-ko ni-lé-lé o-mîke : ki-ûpe o-ka-nôle mé-keune pu-ka-ti su-mîke? — Véne o-bi-nôle Turenne, vo-tîke è-gué-sa-gôme.

Traduction.

Un professeur de littérature lisait un jour en classe l'oraison funèbre de Fléchier sur Turenne. La majesté du style et l'élévation des pensées ravirent tous les élèves, et l'un d'eux dit ironiquement à son voisin : « Quand pourras-tu faire un discours pareil? » — « Lorsque tu seras Turenne », répondit l'autre.

II

Substantif.

I. — DÉCLINAISON

Le volapük n'a qu'une seule déclinaison, qui est la même pour toutes les parties déclinables du discours.

Singulier.

N.	**Dom,**	*la maison.*
G.	**Doma** ou **de dom,**	*de la maison.*
D.	**Dome** ou **al dom,**	*à la maison.*
A.	**Domi**[1]**,**	*la maison.*

Pluriel.

N.	**Doms,**	*les maisons.*
G.	**Domas** ou **de doms,**	*des maisons.*
D.	**Domes** ou **al doms,**	*aux maisons.*
A.	**Domis,**	*les maisons.*

1. Le nominatif (N.) en volapük correspond généralement au sujet, le génitif (G.) et le datif (D.) aux compléments indirects, et l'accusatif (A.) au complément direct.

On peut rendre le vocatif par l'interjection **o** : Monsieur, **o Söl**; mais, comme ce cas a disparu de nos langues modernes, il vaut mieux le réserver exclusivement pour l'exclamation.

Les pronoms seuls se déclinent encore en français : N. *il*, D. *lui*, A, *le*

Comme il est impossible de déterminer avec quelque précision quand les prépositions françaises *de* et *à* correspondent au génitif et au datif, l'élève doit, dans les cas douteux, donner la préférence aux formes composées **de dom, al dom** [1].

L'emploi des prépositions est de rigueur avec les noms propres; on peut leur donner la marque du pluriel (**'s**), lorsque la clarté l'exige:

De Schleyer,	*de Schleyer;*	**al Schleyer,**	*à Schleyer.*
De Duval's,	*des Duval;*	**al Duval's,**	*aux Duval.*

Les compléments de temps, de poids, de mesure, etc., qui correspondent à des locutions adverbiales, ne se mettent pas à l'accusatif; on dira donc avec le nominatif:

Ebinob yels tel in Cinän [2].	*J'ai été deux années en Chine.*
Miglam de kaf kostom frans kil.	*Le kilo de café coûte trois francs.*

L'article défini et l'article partitif sont supprimés: **vat** signifie à la fois *l'eau* et *de l'eau.*

L'adjectif indéfini *un* se traduit par **sembal,** qui signifie ittéralement *quelque, quelconque;* on peut à volonté l'exprimer ou le sous-entendre: *une maison,* **dom** ou **dom sembal.** Lorsque *un* est nom de nombre, on le rend par l'adjectif numéral **bal** : *une* (*seule*) *maison,* **dom bal.**

II. — GENRE

Tous les noms sont du genre masculin; il n'y a d'exception que pour ceux qui désignent des êtres féminins. On forme le féminin en faisant précéder le masculin du pronom **of,** *elle* [3] :

Flen,	*l'ami,*	**of-flen,**	*l'amie.*

1. On verra au chapitre des prépositions que le *à* français doit se rendre très souvent par **len.**

2. On nous pardonnera l'emploi de quelques formes dont l'explication ne sera donnée que plus loin.

3. Quelques volapükistes voudraient qu'on adoptât un second préfixe **ji,** pour la formation du féminin, et qu'on fît une distinction entre **of-tidel,** *l'institutrice,* et **ji-tidel,** *la femme de l'instituteur :* c'est vouloir surcharger la langue de subtilités.

Tidel,	*l'instituteur,*	of-tidel,	*l'institutrice.*
Blod,	*le frère.*	of-blod,	*la sœur.*

Quelques substantifs n'ont que la forme du féminin, tels que : mot, *mère,* vom, *femme.*

Premier exercice[1].

Labob[2],	*j'ai.*	Mon,	*l'argent.*
Labobs,	*nous avons.*	Pened,	*la lettre.*
Labol,	*tu as.*	Stof,	*l'étoffe.*
Labols,	*vous avez.*	Can,	*la marchandise.*
Labom,	*il a.*	Canel,	*le marchand.*
Laboms,	*ils ont.*	Nilel,	*le voisin.*
Binob,	*je suis.*	Flen,	*l'ami.*
Lemob,	*j'achète.*	In,	*dans.*
Selob,	*je vends.*	Plo,	*pour.*
Givob,	*je donne.*	No,	*ne pas, non.*

1. Labob penedi plo flen canela[2].
2. Lemob stofis; labol canis.
3. No binob in dom of-canela.
4. Labols moni, no labols flenis.
5. Binob nilel flena de Pierre.
6. Nilel canela labom fleni in Paris.
7. Givob penedis de Pierre al Charles.
8. Selob stofis de Pierre caneles de London.
9. Nilels laboms stofis plo canels.
10. Flens nilela laboms domis.
11. Givob moni flenes of-nilela.
12. Labobs canis in dom flena sembal.

III

Adjectif.

I. — FORMATION ET DÉCLINAISON

L'adjectif se forme généralement du substantif par l'addition de la désinence **ik** :

Fam,	*gloire,*	famik,	*glorieux.*
Dol,	*douleur,*	dolik,	*douloureux.*

1. La traduction des exercices est donnée plus loin.
2. On conjugue le verbe en ajoutant au radical les pronoms personnels ob, obs, *je, nous;* ol, ols, *tu, vous* om, oms *il, ils.*

L'adjectif épithète, comme l'adjectif attribut, restent invariables; le premier se place toujours après le substantif[1].

Labob domis gletik, *j'ai de grandes maisons,*
Doms binoms gletik, *les maisons sont grandes.*

L'adjectif pris substantivement doit être décliné :

Vietiks e blägiks, *les blancs et les noirs.*

On peut former de tout adjectif un substantif en ajoutant le suffixe **os** (voy. Chap. v).

Gudik, *bon,* **gudikos,** *le bien,*
Valik, *tout,* **valikos,** (le) *tout.*

Charles epenom valikosi obe, *Charles m'a tout écrit.*

Dans la traduction des noms de matière on peut remplacer le substantif par l'adjectif:

Tab mabik ou de mab, *une table de marbre.*

Remarque. — L'adverbe se forme de l'adjectif par l'addition de la désinence **o** :

Famiko, *glorieusement.* **Doliko,** *douloureusement.*

Lorsque *beaucoup, peu, autant, trop* se rapportent à un substantif exprimé ou sous-entendu, ils sont adjectifs et se traduisent par **mödik,** *beaucoup* **nemödik,** *peu,* **so mödik,** *autant,* **tu mödik,** *trop.* Lorsqu'ils sont adverbes, on ajoute, d'après la règle générale, un **o** : **mödiko (mödo).**

Mens mödik pükoms tu mödiko, *beaucoup de gens parlent trop.*

II. — DEGRÉS DE COMPARAISON

Le comparatif et le superlatif sont formés à l'aide des

1. Quelques volapükistes voudraient qu'il fût permis de placer quelquefois l'adjectif avant le substantif en le déclinant : ce serait introduire dans la langue le funeste principe de la construction libre.

adverbes **um** (**umo**, *plus*) et **ün** (**üno**, *le plus*), ajoutés au positif[1].

Gletik,	*grand.*
Gletikum,	*plus grand.*
Gletikün,	*le plus grand.*

Les conjonctions *aussi* et *que* se rendent par **so** et **ka**[2].

Binob so gletik ka ol,	*je suis aussi grand que toi.*
Binom gletikum ka ob,	*il est plus grand que moi.*

Le superlatif absolu se rend par l'adverbe **vemo**, ou par le superlatif en **ün**.

Dom gletikün ou **vemo gletik,** *une très grande maison.*

Mödik et **nemödik** forment leurs degrés de comparaison régulièrement; mais les adverbes **mödiko** et **nemödiko** ont une double forme pour le comparatif et le superlatif: **umo** ou **mödikumo**[3], *plus;* **üno** ou **mödiküno**, *le plus*; **luumo**[4] ou **nemödikumo**, *moins;* **luüno** ou **nemödiküno**[5], *le moins.*

Labob flenis mödikum ka ol,	*j'ai plus d'amis que toi.*
Charles epükom mödiküno,	*Charles a parlé le plus.*

Deuxième exercice.

Binob,	*je suis.*	**Gud,**	*la bonté.*
Binobs,	*nous sommes.*	**Golüd,**	*l'or.*
Binol,	*tu es.*	**Silef,**	*l'argent.*
Binols,	*vous êtes.*	**Lin,**	*la bague.*
Binom,	*il est.*	**Glok,**	*la montre.*
Binoms,	*ils sont.*	**Zif,**	*la ville.*

1. Quelques volapükistes peu pratiques demandent que, à l'exemple du hongrois, les substantifs aient également des degrés de comparaison, et qu'on puisse dire : **söl**, *un seigneur;* **sölum**, *un plus grand seigneur;* **sölün**, *le plus grand seigneur.*

2. On a proposé de traduire le *que* du comparatif d'égalité par **äs**.

3. L'adoption d'une troisième forme **plu**, proposée par M. Schleyer, obligerait à établir des distinctions qu'il ne serait pas toujours facile de saisir.

4. **Luumo** est formé de **lu** péjoratif et de **umo**.

5. Il n'y a pas lieu d'établir une différence entre les deux formes.

Lieg,	*la richesse.*	Süt,	*la rue.*
Pöf,	*la pauvreté.*	Man,	*l'homme.*
Glet,	*la grandeur.*	Valik,	*tout.*
Smal,	*la petitesse.*	E,	*et.*

1. Binob gletikum ka flen nilela.
2. Canels pöfik no laboms domis gletik.
3. Binom man vemo pöfik e vemo smalik.
4. Givob gloki silefik al Pierre.
5. Madrid no binom zif so gletik ka Paris.
6. Dom canela binom luumo smalik ka dom de Charles.
7. Flens valik de Pierre laboms linis golüdik.
8. Binols in süt gletikün zifa.
9. No binoms vemo liegik; laboms canis gudik nemödik.
10. Liegiks binoms flens gudikün pöfikas.
11. Labob stofis mödik : selob canis mödikum ka nilel.
12. No labol moni so mödik ka man pöfikün zifa.

IV

Noms de nombre.

I. — NOMBRES CARDINAUX

1. Bal.	10. Bals.	11. Balsebal.
2. Tel.	20. Tels.	12. Balsetel.
3. Kil.	30. Kils.	31. Kilsebal.
4. Fol.	40. Fols.	43. Folsekil.
5. Lul.	50. Luls.	57. Lulsevel.
6. Mäl.	60. Mäls.	68. Mälsejöl.
7. Vel.	70. Vels.	170. Tum vels.
8. Jöl.	80. Jöls.	180. Tum jöls.
9. Zül.	90. Züls.	690. Mältum züls.
100. Tum.	1000. Mil.	3000. Kilmil.

On voit par les exemples qui précèdent que les unités sont jointes aux dizaines par la conjonction e, *et* : bals e bal.

Les nombres cardinaux sont indéclinables.

Labom blodis tel, labob bal. *Il a deux frères, j'en ai un.*

II. — ADJECTIFS NUMÉRAUX

Les adjectifs numéraux se forment par l'addition des désinences **id** et **ik**.

Balid,	*premier.*	**Balik,**	*simple.*
Telid,	*deuxième.*	**Telik,**	*double.*
Kilid,	*troisième.*	**Kilik,**	*triple.*
Balsid,	*dixième.*	**Balsik.**	*décuple.*
Tumid,	*centième.*	**Tumik,**	*centuple.*

III. — ADVERBES NUMÉRAUX

Balido,	*premièrement.*	**Telido,**	*deuxièmement.*
Baliko,	*simplement.*	**Teliko,**	*doublement.*
Balna,	*une fois.*	**Telna,**	*deux fois.*
Balidna,	*la première fois.*	**Telidna,**	*la deuxième fois.*
Balidno,	*pour la première fois.*	**Telidno,**	*pour la deuxième fois.*

Ces adverbes peuvent à leur tour former d'autres adjectifs numéraux.

Balnik,	*d'une espèce.*	**Telnik,**	*de deux espèces.*
Balnalik,	*qui a lieu une fois.*	**Telnalik,**	*qui a lieu deux fois.*

IV. — NOMBRES FRACTIONNAIRES

Les nombres fractionnaires se forment des nombres cardinaux, à l'aide du suffixe **dil**, *partie.*

Teldil bal,	*un demi.*
Foldils kil,	*trois quarts.*
Tel e luldils fol,	*deux et quatre cinquièmes.*

V. — INDICATION DU TEMPS

On indique le jour du mois, au moyen du nombre ordinal :

Balul balsezülid, *le 19 janvier.*

Le mot düp, *heure*, suivi également du nombre ordinal. indique l'heure :

Düp kimid binos?	*quelle heure est-il?*
Binos düp telid e lafik[1],	*il est deux heures et demie.*
Düp mälid e foldils kil,	*six heures trois quarts.*

Troisième exercice.

Kostom,	*il coûte.*	**Yel,**	*l'année.*
Satin,	*la soie.*	**Mul,**	*le mois.*
Jueg,	*le sucre.*	**Vig,**	*la semaine.*
Kaf,	*le café.*	**Del,**	*le jour.*
Vin,	*le vin.*	**Düp,**	*l'heure.*
Met,	*un mètre.*	**Minut,**	*la minute.*
Miglam,	*un kilo.*	**Lepäk,**	*la balle.*
Liät,	*un litre.*	**Tub,**	*le tonneau.*
Fran,	*un franc.*	**Limödik?**	*combien?*
Zim,	*un centime.*	**Limödo?**	*combien?* (adv.)

1. **Yel labom delis kiltum mälselul; mul labom vigis fol.**
2. **Givob franis teltum lulsmil plo dom gletik nilela.**
3. **Miglam de kaf kostom luumo ka frans lul**[2].
4. **Selob liäti de vin plo zims velselul.**
5. **Binobs canels kil liegikün zifa.**
6. **Met de satin kostom frans kil zims luls.**
7. **Doms lul balid süta binoms gletik; mälid e velid binoms smalik.**
8. **Selob in vig bal miglamis telmil de kaf.**
9. **Lepäkis limödik de kaf lapols?**
10. **Vin kostom mödikumo in Paris ka in Bordeaux.**
11. **Limödo tub de vin kostom in Bordeaux?**
12. **Lemob foldili bal miglama de jueg e foldilis kil miglama de kaf.**

1. On ne peut dire **teldil**, *demi* étant employé comme adjectif.
2. Dans le nº 2 **franis** est complément direct et doit se trouver à l'accusatif; dans le nº 3 **frans** est complément adverbial et prend simplement la marque du pluriel. Pour un motif analogue le *combien* du nº 11 a été traduit par l'adverbe **limödo**.

V

Pronom.

I. — PRONOMS PERSONNELS

Les pronoms personnels sont les suivants :

Ob,	**obs.**	*Je,*	*nous.*
Ol,	**ols.**	*Tu,*	*vous.*
Om,	**oms.**	*Il,*	*ils.*
Of,	**ofs.**	*Elle,*	*elles.*
On,	—	*On.*	

Les pronoms personnels, comme d'ailleurs tous les pronoms, se déclinent.

N. **Ob,**	*je.*	N. **Obs,**	*nous.*
G. **Oba** ou **de ob,**	*de moi.*	G. **Obas** ou **de obs.**	*de nous.*
D. **Obe** ou **al ob,**	*à moi.*	D. **Obes** ou **al obs.**	*à nous.*
A. **Obi,**	*me.*	A. **Obis**[1],	*nous.*

Lorsque **ols,** *vous,* se rapporte à une seule personne, on décline : **olsa, olse, olsi.**

Il y a encore trois autres pronoms personnels en volapük : **ons**[2], le *vous* de l'étiquette (*Sie* des Allemands, *Vd* des Espagnols), l'indéfini **os,** *il, ce,* et le réfléchi **ok.**

Sagom onse,	*il vous dit.*
Sagom osi,	*il le dit.*
Sagom oke,	*il se dit.*

Moi-même, nous-mêmes, etc, se rendent par **ob it, obs it,** etc.

1. Dire au pluriel **obsa, obse, obsi,** comme font quelques volapükistes allemands, c'est détruire l'unité des formes grammaticales dans la déclinaison.

2. Le **ons** de l'étiquette est une forme superflue : elle a été supprimée dans les exercices ; il est même à désirer que le prochain congrès adopte le tutoiement, tel qu'il existe dans un grand nombre de langues.

II. — PRONOMS ET ADJECTIFS POSSESSIFS

Les pronoms et adjectifs possessifs se forment des pronoms personnels par l'addition de **ik**.

Obik,	*mon, le mien*[1].	**Obsik,**	*notre, le nôtre.*
Olik,	*ton, le tien.*	**Olsik,**	*votre, le vôtre.*
Omik,	*son, le sien (de lui)*[2].	**Omsik,**	*leur, le leur.*
Ofik,	*son, le sien (d'elle).*	**Ofsik,**	*leur, le leur.*
Onik,	*son; le sien (de on).*		

Mot e cils ofik,	*la mère et ses enfants.*
Löfon läni onik,	*on aime son pays.*

Pour éviter la répétition de la désinence **ik**, on peut remplacer les adjectifs **obik, obsik,** etc., par le génitif des pronoms **oba, obas,** etc. : **fat oba gudik,** mon bon père.

Les adjectifs possessifs, employés pronominalement, se déclinent :

Penob flenes olik e obikes, *j'écris à tes amis et aux miens.*

Comme les adjectifs n'ont pas de forme distinctive pour les deux genres, il est inutile de les répéter après chaque substantif:

Fat, mot e blods obik, *mon père, ma mère et mes frères.*

Quatrième exercice.

Sevob,	*je connais.*	**Fat,**	*le père.*
Tikob,	*je pense.*	**Mot,**	*la mère.*
Pükob,	*je parle.*	**Cil,**	*l'enfant.*
Liladob,	*je lis.*	**Son,**	*le fils.*
Penob,	*j'écris.*	**Blod,**	*le frère.*
Studob,	*j'étudie.*	**Buk,**	*le livre.*

1. M. Schleyer donne pour *le mien, le tien,* etc., une seconde forme : **obikel, olikel,** etc.

2. *Son* peut se rendre par **okik** ou **oka,** lorsqu'il s'agit d'éviter une équivoque : **löfom Charles ab no köseli okik,** *il aime Charles, mais non son cousin (à lui.)*

Jön,	*la beauté.*	**Ofen,**	*souvent.*
Delid,	*la cherté.*	**Ko,**	*avec.*
Gad,	*le jardin.*	**U**[1]**,**	*ou.*
Cem,	*la chambre.*	**Ni,**	*ni.*

1. **Labob penedis plo ol e plo fat olik.**
2. **Om e blod omik binoms flens obik tel gudikün.**
3. **Penob of-blode de Louise e no mote ofik.**
4. **Cils obik binoms gletikum ka omiks.**
5. **Pükob ofen ko of in gad obsik.**
6. **Cans olsik no binoms so delidik ka omsiks.**
7. **Charles no binom flen olsik; sevob omi.**
8. **Of-nilel e son ofik binoms in gad omsik.**
9. **Penob ni al ol, ni al of, ni al Pierre.**
10. **Liladob mödiko : studob ofen in buk olsik jönik.**
11. **Binobs ofenumo in gad obsik ka in cem obsik.**
12. **Binom vemo pöfik; givob ofen moni ome e ciles omik.**

III. — PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

L'adjectif démonstratif *ce* se traduit par **at** et **et** : le premier sert pour les objets rapprochés, et le second pour les objets éloignés :

Söl at e läd et, *ce monsieur-ci et cette dame-là.*

Les pronoms *celui-ci* et *celui-là* se rendent également par **at** et **et**. *Ceci* et *cela* se traduisent par **atos** et **etos** ; s'il n'y a pas de distinction à établir, **atos** sert pour les deux formes.

Ats binoms liegik, ets binoms pöfik.	*Ceux-ci sont riches, ceux-là sont pauvres.*

Lorsque la clarté l'exige, les pronoms **at** et **et** prennent une forme particulière pour le féminin : **atof, etof,** *celle-ci, celle-là*[2].

1. M. Schleyer propose d'employer **ed** et **ud** devant les voyelles, et **ke** et **ple** devant les mots commençant par un **o**. L'euphonie nous semble une chose trop relative pour lui donner tant d'importance dans une grammaire de langue universelle.
2. Il y a lieu de rejeter les formes **of-at, of-et, os-at, ji-at,** etc., proposées par quelques volapükistes.

Celui, *celle* se rendent par **ut**, au pluriel **uts**; le féminin **utof** ne s'emploie que pour éviter une ambiguïté.

Buk at binom ut flena obik,	*ce livre est celui de mon ami.*

IV. — PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS

Le pronom *qui* se traduit par **kim**, pour le masculin, **kif**, pour le féminin; l'indéfini *que? qu'est-ce que?* se rend par **kis**.

Kime givol buki olik?	*à qui donnes-tu ton livre?*
Kisi openobs ome?	*que lui écrirons-nous?*

Quel, *lequel*, qu'ils soient pronoms ou adjectifs, se rendent par **kiom**, pour le masculin, et **kiof** pour le féminin.

Püki kiom studols?	*quelle langue étudiez-vous?*
Kiomi pükas at studols?	*laquelle de ces langues étudiez-vous?*
Kiof of-blodas olik binof is?	*laquelle de tes sœurs est ici?*

De **kim** et **kiom** sont dérivés les adjectifs et adverbes qui suivent :

Kimik?	*de quelle espèce?*	**Kimidno?**	*pour la quantième fois?*
Kimiko?	*de quelle manière?*	**Kimidnik?**	*de combien d'espèces?*
Kimid?	*le quantième?*	**Kiöp?**	*où?*
Kimna?	*combien de fois?*	**Kiüp?**	*quand?*
Kimidna?	*la quantième fois?*	**Kikod?**	*pourquoi?*

Cinquième exercice.

Pükob,	*je parle.*	**Söl,**	*monsieur.*
Pükobs,	*nous parlons.*	**Läd,**	*dame, madame.*
Vilol,	*tu veux.*	**Vomül,**	*demoiselle, mademoiselle.*
Vilols,	*vous voulez.*	**Bod,**	*le pain.*
Sagom,	*il dit.*	**Mit,**	*la viande.*
Sagoms,	*ils disent.*	**Vat,**	*l'eau.*
Fidön,	*manger.*	**Vin,**	*le vin.*
Dlinön,	*boire.*	**Flif,**	*la fraîcheur.*
Penön,	*écrire.*	**Led,**	*le rouge.*
Pledön,	*jouer.*	**Ta,**	*contre.*

1. Ko kiom flenas obik vilols pledön?
2. Labom buki jönik; plo kim binom?
3. Kisi vilols dlinön, Läds e Söls?
4. Vilols dlinön de vin at ledik ko vat flifik.
5. Kiofe lädas at kil vilols penön?
6. Buks at binoms gudikum ka ets.
7. No pükobs plo läds at, pükobs ta ofs.
8. De mit e bod kiom vilols fidön?
9. Del kimid mula Pierre binom in Paris?
10. Penob flenes de Charles e no utes de Pierre.
11. Sevob sölis at fol : tel at binoms liegik, tel et binoms pöfik.
12. Kiöp buks olik e uts läda Pierre binoms?

V. — PRONOMS RELATIFS

Le pronom relatif *qui*, *lequel* se traduit, pour les deux genres, par **kel**.

Flen keli löfobs,	*l'ami que nous aimons.*
Läds kelis sevols,	*les dames que vous connaissez.*

Lorsque la clarté l'exige, on emploie la forme féminine **kelof**; *ce qui* se rend par **atos kel**, ou tout simplement par **kelos**.

Mot söla at, kelofi elogol,	*la mère de ce monsieur, que tu as vue.*
Nolob kelosi penols,	*je sais ce que vous écrivez.*

Quiconque et *quoi que* sont rendus par **aikel, aikelos**.

Aikelosi sagols, *quoi que vous disiez.*

VI. — PRONOMS ET ADJECTIFS INDÉFINIS

Les pronoms indéfinis sont les suivants:

Alim,	*chacun.*	**Som,**	*tel.*
Ek,	*quelqu'un.*	**Bos,**	*quelque chose.*
Nek,	*personne.*	**Nos,**	*rien.*
Ans,	*quelques-uns.*	**It,**	*même*[1].

1. M. Schleyer donne encore le pronom **en**, comme synonyme du français *en*. Il y a été attaché un sens tellement vague qu'il ne nous paraît pas possible de le conserver.

Il a été dit plus haut que tous les pronoms sont déclinables.

Epenob alime bosi nulik, *j'ai écrit à chacun quelque chose de nouveau.*

Voici les principaux adjectifs indéfinis:

Alik,	*chaque.*	**Teldik,**	*maint.*
Anik,	*quelque.*	**Votik,**	*autre.*
Nonik,	*aucun.*	**Balvotik,**	*l'un l'autre.*
Ot[1]**,**	*le même.*	**Valik,**	*tout.*
Sembal,	*un, quelconque.*	**Mödik,**	*beaucoup.*
Bofik,	*les deux.*	**Nemödik,**	*peu.*
Somik,	*tel.*	**Mödumik,**	*plusieurs.*

La plupart de ces adjectifs peuvent être employés comme pronoms : **votiks,** *les autres;* **ots,** *les mêmes;* **mödumiks,** *plusieurs;* **valiks,** *tous,* etc.

Les pronoms français *en*, *y* se traduisent différemment, selon le sens de la phrase :

J'en ai,	(j'ai quelques-uns),	**labob anis.**
J'en ai,	(j'ai de cela),	**labob de atos.**
J'en parle,	(je parle de cela),	**pükob dö atos.**
J'en viens,	(je viens de là),	**kömob de us.**

Même, se rend de trois manières, suivant qu'il est adjectif, pronom ou adverbe :

Reg ot,	*le même roi.*
Reg it,	*le roi même.*
Reg sägo,	*même le roi.*

Sixième exercice.

Kanob,	*je peux.*	**Pösod,**	*la personne.*
Logol,	*tu vois.*	**Pük,**	*la langue.*
Getom,	*il reçoit.*	**Koten,**	*le contentement.*
Klödobs,	*nous croyons.*	**Nekoten,**	*le mécontentement.*

1. Quelques volapükistes emploient, par analogie avec l'allemand, le pronom **ot** comme synonyme de **om** et **of** : **givob oti ome,** *je le lui donne.*

Mütols,	*vous devez.*	**Nevelo,**	*ne jamais.*
Löfoms,	*ils aiment.*	**Ibo,**	*car.*
Bliböu,	*rester.*	**If,**	*si.*
Kömön,	*venir.*	**Ab,**	*mais.*
Sedön,	*envoyer.*	**Is,**	*ici.*
Kapälön,	*comprendre.*	**Us,**	*là.*

1. **Logol is pösodi kel binom nevelo kotenik.**
2. **Sevob caneli kela cils binoms is.**
3. **No labol bukis, givob anis ole.**
4. **Alim de obs labom flenis so mödik ka ols.**
5. **Sevob pösodis mödumik kels laboms moni mödik, ab flenis nemödik.**
6. **Löfoms eki kel binom flen neka.**
7. **No kanob kapälön (atosi) kelosi sagols.**
8. **Sevob noniki de buks kelis mütols sedön**[1].
9. **Kikod no vilols kömön ko flens anik?**
10. **Moni limödik Pierre getom del alik?**
11. **Klödobs nosi de atos, ibo no binols flen obsik.**
12. **Binobs valiks nekotenik, if no vilols bliböu ko obs.**

VI

Verbe.

I. — FORMATION

On distingue dans la conjugaison des verbes une forme *active,* une forme *passive* et une forme *réfléchie.*

Le radical du verbe est généralement un substantif: **pük,** *la langue,* **pükön,** *parler;* **pen,** *la plume,* **penön,** *écrire.* Les personnes sont marquées par les pronoms personnels ajoutés au radical. Les temps *simples* ou de l'indicatif sont caractérisés par des augments; les temps *dérivés* sont formés des temps *simples* par l'addition de désinences.

1. **Nonik** est décliné, parce qu'il est employé comme pronom.

II. — VERBE ACTIF

A. *Temps simples.*

PRÉSENT DE L'INDICATIF

Penob,	**penobs,**	*j'écris,*	*nous écrivons.*
Penol,	**penols,**	*tu écris,*	*vous écrivez.*
Penom,	**penoms,**	*il écrit,*	*ils écrivent.*
Penof,	**penofs,**	*elle écrit,*	*elles écrivent.*
Penon,		*on écrit.*	

AUTRES TEMPS DE L'INDICATIF

IMPARFAIT.	**ä**		*j'écrivais* (1).
PASSÉ INDÉFINI.	**e**		*j'ai écrit.*
PLUS-QUE-PARFAIT. . . .	**i**	**penob,**	*j'avais écrit.*
FUTUR PRÉSENT.	**o**		*j'écrirai.*
FUTUR PASSÉ.	**u**		*j'aurai écrit.*

Les rapports de temps passé et de temps futur sont indiqués au moyen des mêmes augments dans les adverbes de temps.

Adelo, *aujourd'hui.*
Ädelo, *hier.*
Edelo, *avant-hier.*
Odelo, *demain.*
Udelo, *après-demain.*

Remarques. 1. — L'interrogation est marquée, comme en russe, par le préfixe li- (= *est-ce que*), placé devant le verbe[1]; ce préfixe se supprime, lorsque le verbe est précédé d'un pronom interrogatif ou d'un adverbe d'interrogation. On peut dans les phrases elliptiques l'ajouter à toute autre partie du discours.

Li-studols volapüki? *étudiez-vous le volapük?*
Kiüp okömols? li-odelo? *quand viendrez-vous? demain?*

1. L'imparfait et le passé défini se rendent par la même forme en volapük.

2. — M. Schleyer a proposé de marquer la continuité de l'action, exprimée par les adverbes *toujours, continuellement*, etc., au moyen d'un préfixe i (ἀεί), intercalé entre le verbe et l'augment : äipenob, eipenob, etc.; cette forme étant étrangère à la plupart des langues modernes, il y a lieu de la rejeter.

Septième exercice.

Golön,	*aller.*	**Ted,**	*le commerce.*
Mogolön,	*s'en aller.*	**Tedel.**	*le commerçant.*
Säkön,	*demander.*	**Velat,**	*la vérité.*
Pelön,	*payer.*	**Maläd,**	*la maladie.*
Pölüdön,	*perdre.*	**Ya,**	*déjà.*
Lugivön,	*prêter.*	**Sis,**	*depuis.*
Nolön,	*savoir.*	**Ven,**	*lorsque.*
Tuvön,	*trouver.*	**Kiüp?**	*quand?*
Yufön,	*aider.*	**Na,**	*après que.*
Spelön,	*espérer.*	**Das** (conj. sub.),	*que.*

1. **Sedob olse tubis kil de vin kelis elemols.**
2. **Äklödol das no äkapälob kelosi äsäkof.**
3. **Li-sevols pösodis keles mütobs penön?**
4. **Omogolom, ven ugetom penedi obik.**
5. **Ven ugetols buki obik, omütols penön osi obe.**
6. **Isagon obe das äbinom malädik sis muls fol.**
7. **Kiüp tedel at olugivom moni obes?**
8. **Fat olsik li-klödom das ogolob ko om udelo?**
9. **If no yufols omi, no otuvom buki keli epölüdom.**
10. **Charles li-spelom das osagofs velati obes?**
11. **Emogolom, na ipölüdom moni omik.**
12. **No okanob pelön canis kelis eselols obe.**

B. Temps dérivés.

CONDITIONNEL

On forme le conditionnel en ajoutant la désinence öv à l'imparfait et au plus-que-parfait de l'indicatif.

PRÉSENT.	**Äpenob-öv,**	*j'écrirais.*
PASSÉ.	**Ipenob-öv,**	*j'aurais écrit.*

IMPÉRATIF

On forme l'impératif par l'addition de la désinence **öd** aux divers temps de l'indicatif.

PRÉSENT.	**Penol-öd,**	*écris.*
	Penom-öd,	*qu'il écrive.*
	Penobs-öd,	*écrivons.*
	Penols-öd,	*écrivez.*
	Penoms-öd,	*qu'ils écrivent.*
PASSÉ.	**Epenom-öd,**	*qu'il ait écrit.*
FUTUR.	**Openom-öd,**	*qu'il écrive.*

Efinom-öd avendelo, *qu'il ait fini ce soir.*
Openom-öd odelo, *qu'il écrive demain.*

Lorsqu'on veut exprimer, non un ordre, mais un simple souhait, on remplace la désinence **öd** par **ös.**

Flent lifom-ös! *vive la France!*

L'impératif en **ös** rend également le *veuillez* de l'étiquette

Sagols-ös obe, *veuillez me dire.*

SUBJONCTIF

On forme le subjonctif par l'addition de la désinence *la* aux temps de l'indicatif.

PRÉSENT.	**Penob-la,**	*(que) j'écrive.*
IMPARFAIT.	**Äpenob-la,**	*(que) j'écrivisse.*
PASSÉ INDÉFINI.	**Epenob-la,**	*(que) j'aie écrit.*
PLUS-QUE-PARFAIT.	**Ipenob-la,**	*(que) j'eusse écrit.*

Le subjonctif n'est guère usité en volapük, les deux formes de l'impératif *y* suppléant, là où l'emploi de ce mode peut paraître indispensable aux Français; il n'est de rigueur qu'avec le *si* conditionnel, suivi d'un imparfait ou d'un plus-que-parfait.

Älemob-öv bukis, if älabob-la moni,	*j'achèterais des livres, si j'eusse de l'argent.*
Isagob-öv osi, if ibinom-la is,	*je l'aurais dit, s'il eût été ici.*

C. Infinitifs et participes.

Nous avons déjà vu que l'infinitif se termine toujours en **ön**[1].

PRÉSENT.	**Penön,**	*écrire.*
PASSÉ.	**Epenön,**	*avoir écrit.*
FUTUR.	**Openön,**	« *aller* » *écrire.*

Lorsque l'infinitif français est précédé d'un *pour* (= *afin de*), soit exprimé, soit sous-entendu, on prépose **al**; les autres prépositions ne se traduisent pas.

Kömob al sagön olse,	*je viens (pour) vous dire.*
Begob olsi sagön ome,	*je vous prie de lui dire.*

Les participes sont caractérisés par la désinence **öl**.

PRÉSENT.	**Penöl,**	*écrivant.*
PASSÉ.	**Epenöl,**	*ayant écrit*
FUTUR.	**Openöl,**	« *allant* » *écrire.*

Omotävöl odelo, begob olsi blibön is.	*Comme je vais partir demain, je vous prie de rester ici.*

Les participes peuvent, comme en français, être employés substantivement et se décliner. Lorsque le participe français, précédé de *en*, constitue une locution adverbiale, on ajoute un **o**, et l'on a un véritable gérondif.

Vedon lelel lelölo,	*en forgeant on devient forgeron.*

Huitième exercice.

Flent,	*la France.*	**Avigo,**	*cette semaine-ci.*
Flentel,	*un Français.*	**Ävigo,**	*la semaine dernière.*

1. M. Schleyer permet de décliner l'infinitif; c'est une tournure qu'il faut proscrire de la langue : trop de personnes prendraient pour des génitifs et des datifs les infinitifs précédés des prépositions *de* et *à*.

Flentik,	*français.*	Ovigo,	*la semaine prochaine.*
Flentiko,	*en français.*	Amulo,	*ce mois-ci.*
Nelij,	*l'Angleterre.*	Ayelo,	*cette année-ci.*
Deut,	*l'Allemagne.*	Aneito,	*cette nuit-ci.*
Lusän,	*la Russie.*	Evelo,	*jamais.*
Spän,	*l'Espagne.*	Nevelo,	*ne jamais.*
Täl,	*l'Italie.*	Al,	*à* (avec mouv.).
Pük,	*la langue.*	Nen,	*sans.*
Volapük,	*la langue universelle.*	Do,	*quoique.*

1. Äpükob-öv püki lusänik, if ibinob-la muls anik in Lusän[1].
2. Iklödobs-öv nevelo atosi, if obs it no ilogobs-la osi.
3. Ägolob-öv ayelo al Berlin, if äsevob-la gudikumo püki deutik.
4. No li-vilols säkön ome liko sagon atosi nelijiko[2].
5. Penols-öd ome kikod no ekanob golön al Bordeaux ävigo.
6. Penols-ös ome kioms binoms Spänels kelis elogols edelo.
7. Egivom nevelo bosi obes, do binom vemo liegik.
8. Vilob das sagom neke kelosi elogom adelo.
9. Emogolom nen epelön canis kelis ilemom[3].
10. Kanob kanitön, ab no kömob adelo al kanitön.
11. Ogivobs bukis Tälele kel okömom ko om omulo.
12. Nelijel, elilöl atosi, emogolom nen sagön bosi.

III. — VERBE PASSIF

On forme le passif des verbes en préfixant un p aux différents temps de l'actif; au présent, qui n'a pas d'augment, on ajoute en plus un a.

A. Temps simples.

PRÉSENT.	Pa } löfob,	*je suis aimé.*
IMPARFAIT.	Pä } löfob,	*j'étais aimé.*

1. Nous rappelons à l'élève que les compléments de temps ne se mettent pas à l'accusatif.

2. Comp. le latin *loqui gallice*, *parler français;* on peut remplacer **iko** par **o** et dire : **nelijo, flento, volapüko.** Au lieu de **pük flentik, pük lusänik**, etc., on dit aussi **flentapük, lusänapük.**

3. Le dictionnaire volapük-allemand traduit par **nes** le *sans* suivi d'un infinitif; il vaut mieux n'avoir qu'une seule et même forme pour les deux cas.

PASSÉ INDÉFINI.	**Pe**	**lôfob,**	*j'ai été aimé.*
PLUS-QUE-PARFAIT.	**Pi**		*j'avais été aimé.*
FUTUR PRÉSENT.	**Po**		*je serai aimé.*
— PASSÉ.	**Pu**		*j'aurai été aimé.*

B. Temps dérivés.

CONDITIONNEL PRÉSENT.	**Pälöfob-öv,**	*je serais aimé.*
— PASSÉ.	**Pilöfob-öv,**	*j'aurais été aimé.*
IMPÉRATIF PRÉSENT.	**Palöfol-öd,**	*sois aimé.*
— PASSÉ.	**Pelöfol-öd,**	*aie été aimé.*
SUBJONCTIF.	**Palöfob-la,**	*que je sois aimé.*

C. Infinitifs et participes.

INFINITIF PRÉSENT.	**Palöfön,**	*être aimé.*
— PASSÉ.	**Pelöfön,**	*avoir été aimé.*
— FUTUR.	**Polöfön,**	*« aller » être aimé.*
PARTICIPE PRÉSENT.	**Palöföl,**	*aimé* ou *étant aimé.*
— PASSÉ.	**Pelöföl,**	*ayant été aimé.*
— FUTUR.	**Polöföl,**	*« allant » être aimé.*

D. Forme composée.

L'élève doit bien se garder de prendre pour des formes passives les temps passés des verbes neutres français : *il est venu* (**ekömom**), *étant venu* (**ekömöl**). Le verbe réellement passif est celui qui peut toujours être rendu par un temps correspondant du verbe actif : *je suis aimé = on m'aime.*

Comme il n'est pas facile aux personnes qui ne savent ni le latin, ni l'allemand, de reconnaître au premier abord si elles ont affaire à une forme passive ou non, il est toujours permis de traduire par **binön** le verbe *être* qui accompagne les verbes *actifs.*

Binob	**palöföl** ou **pelöföl,**	*je suis*	*aimé.*
Obinob		*je serai*	
Äbinob-öv		*je serais*	
Binol-öd		*sois*	
Binön		*être*	
Binöl		*étant*	

Lorsque le participe passif est accompagné de **binön**, on se sert indifféremment des deux formes **palöföl** et **pelöföl**; employé comme adjectif, il a **pa**.. ou **pe**.., suivant que l'on peut tourner en français *celui qui est*.. ou *celui qui a été*...

Remarque générale. — Les prépositions *de, par* et *avec*, qui accompagnent les verbes passifs, se rendent, selon le sens, par **fa** ou **dub** : **fa** indique *par qui* l'action est faite, **dub** indique *au moyen de quoi* elle est faite.

Pävunom fa neflen omik,	*il fut blessé par son ennemi.*
Pänunom dub pened,	*it fut informé par une lettre.*

Neuvième exercice.

Mekön,	*faire.*	**Klub,**	*société.*
Mesedön,	*récompenser.*	**Solat,**	*soldat.*
Neletön,	*empêcher.*	**Glöb,**	*balle.*
Nunön,	*informer.*	**Bonedam,**	*commande.*
Pakön,	*propager.*	**Tim,**	*temps.*
Pönön,	*punir.*	**Naköm,**	*arrivée.*
Segolön,	*sortir.*	**Löfik,**	*cher, chéri.*
Stabön,	*fonder.*	**Nog,**	*encore.*
Stimön,	*honorer.*	**Büfü,**	*avant.*
Vunön,	*blesser.*	**Pos,**	*après.*

1. **Bonedams kanoms pamekön volapüko.**
2. **Solat at pevunom dub glöb, ab no nog pemesedom.**
3. **Buk obik poselom omulo in zifs valik Flenta e Deuta**[1].
4. **Esagom obe das binom pasevöl fa pösods valik zifa kels binoms is.**
5. **Flen obik penunom das dom omik poselom ovigo.**
6. **Söl löfik e pastimöl, atos pesagos u pelogos fa nek.**
7. **Li-päpönobs-öv, if äsegolobs-la büfü naköm omik?**
8. **Klub pestabom in zif at al pakön volapüki.**
9. **If ilabob-la timi, pened obik pipenom-öv ädelo.**
10. **Pelogom ädelo fa pösods mödumik in gad nilela.**
11. **Man at löfom neki e palöfom fa nek.**
12. **Papönom-öd, if neletom flenis omik sagön velati.**

1. On décline les noms propres géographiques qui ont une forme particulière en volapük.

IV. — VERBES RÉFLÉCHIS ET IMPERSONNELS

Le verbe *réfléchi* se conjugue, comme en français, à l'aide de l'accusatif du pronom personnel : **vatükön oki**, *se laver*.

Vatükob obi,	*je me lave.*
Vatükol oli,	*tu te laves.*
Vatükom oki,	*il se lave.*
Evatükob obi[1],	*je me suis lavé.*

La réciprocité est indiquée par **balvotik**, *l'un l'autre*, ou par **balvoto**, *réciproquement*.

Evatükoms balvotik, *ils se sont lavés l'un l'autre.*

Les verbes actifs peuvent seuls prendre la forme réfléchie ; *se repentir, se souvenir*, etc., se traduisent simplement par **pönitön, memön**.

Le verbe *impersonnel* est caractérisé par le suffixe pronominal **os**.

Tötos,	*il tonne.*
Etötos,	*il a tonné.*

On emploie encore la forme impersonnelle, lorsque le sujet est représenté par un neutre quelconque, exprimé ou sous-entendu.

No binos velatik,	*ce n'est pas vrai.*
Vilön binos kanön,	*vouloir c'est pouvoir.*
Pasagos,	*on dit* (litt. *il est dit*).

Dixième exercice.

Pönitön,	*se repentir.*	**Vädelo,**	*tous les jours.*
Spatön,	*se promener.*	**Gödel,**	*le matin.*
Memön,	*se souvenir.*	**Gödelo,**	*dans la matinée.*
Nepükön,	*se taire.*	**Agödelo,**	*ce matin.*

1. Quelques volapükistes remplacent le second pronom personnel par **ok** employé comme suffixe : **vatükob-ok, vatükol-ok, vatükom-ok.**

Flotön,	*geler.*	Pozendel,	*l'après-midi.*
Nifön,	*neiger.*	Vendel,	*le soir.*
Lömibön,	*pleuvoir.*	Fil,	*le feu.*
Jinön,	*paraître.*	Vifo,	*vite.*
Letön,	*laisser.*	Kobo,	*ensemble.*
Klotön,	*habiller.*	Büfo,	*avant de.*

1. Eflotos aneito; mütobs mekön fili agödelo.
2. Pesagos obe das enifos vädelo sis vig bal.
3. No äkanobs-öv segolön apozendelo, if älömibos-la.
4. Klödob das cils at no evatükoms okis; pönols-öd omis.
5. Klotols-öd olis vifo, osegolobs kobo, du düps tel u kil.
6. Li-nolols kikod söls at tel no löfoms balvotik?
7. Li-binos velatik das pönitom elemön domi at?
8. Espatoms kobo, sis düp balsid gödela.
9. Memob das ebinoms in Madrid büfo golön al Lisboa.
10. Nepükol-öd; pükol tu mödo e tu vifo, no kapälob oli.
11. Sagon das nek kanom kapälön kelos patuvos in buk omik.
12. Jinos das no vilof klödön das eletols obis mogolön.

VII

Adverbe.

I. — FORMATION

On distingue les adverbes primitifs, tels que si, *oui,* no, *non,* nu, *maintenant,* et les adverbes dérivés, tels que gudiko, *bien,* balido, *premièrement,* poso, *ensuite.*

Les adverbes dérivés sont toujours terminés en o et peuvent être formés de toutes les autres parties du discours[1].

Substantif	: del,	*jour;*	delo,	*pendant le jour.*
Adjectif	: blefik,	*bref;*	blefiko[2],	*brièvement.*

1. Beaucoup de volapükistes allemands paraissent ne pas comprendre qu'employer l'adjectif à la place de l'adverbe (**pükön vifik,** *parler vite*), alors que la langue a une forme particulière pour l'adverbe, est un germanisme contraire à tous les principes de la grammaire générale.

2. On peut supprimer le **ik** des abverbes en **iko** : **blefo, mödo, flento.**

Nom de nombre :	bal,	*un;*	balo,	*en une fois.*
Pronom :	ok,	*se;*	oko,	*en soi.*
Verbe :	pledön,	*jouer;*	pledölo,	*en jouant.*
Préposition :	dis,	*sous;*	diso,	*au-dessous.*
Conjonction :	e(d),	*et;*	edo,	*conjointement.*

Il a déjà été dit plus haut que les adverbes peuvent exprimer les rapports de temps au moyen des augments verbaux : adelo, *aujourd'hui,* ädelo, *hier;* edelo, *avant-hier;* odelo, *demain;* udelo, *après-demain.*

Beaucoup d'adverbes ont les degrés de comparaison :

Ofen,	*souvent.*
Ofenumo,	*plus souvent.*
Ofenüno,	*le plus souvent.*

II. — LISTE DES PRINCIPAUX ADVERBES

A. Adverbes de temps.

Nu,	*maintenant.*
Anu,	*en ce moment.*
Lenu,	*à l'instant.*
Jünu,	*jusqu'ici.*
Begino,	*au commencement.*
Fino,	*enfin.*
Büfu,	*provisoirement.*
Büo,	*auparavant.*
Bevüno,	*entretemps.*
Poso,	*ensuite.*
Denu,	*de nouveau.*
Pöto,	*à l'occasion.*
Egelo,	*toujours.*
Evelo,	*jamais.*
Nevelo,	*ne jamais.*
Bletimo,	*récemment.*
Foviko,	*tout de suite.*
Fovo,	*dorénavant.*
Füdo,	*un jour* (futur).
Vöno,	*un jour* (passé).
Leigüpo,	*simultanément.*
Otüpo,	*en même temps.*
Lonedo,	*longtemps.*
Laiko,	*continuellement.*
Pianiko,	*peu à peu.*
Nog,	*encore.*
Ofen,	*souvent.*
Siso,	*depuis.*
Seledìko,	*rarement.*
Sotimo,	*parfois.*
Suno,	*bientôt, tôt.*
Nesuno,	*tard.*
Täno,	*alors.*
Togo,	*à la fois.*
Ya,	*déjà.*
Vädelo,	*tous les jours.*

B. Adverbes de lieu.

Is,	*ici.* } *y.*	**Nebo,**	*à côté.*
Us,	*là.* }	**Deto,**	*à droite.*
Domo,	*à la maison.*	**Nedeto,**	*à gauche.*
Suso,	*en haut.*	**Nilo,**	*dans le voisinage.*
Diso,	*en bas.*	**Lino,**	*tout autour.*
Ino,	*dedans.*	**Semöpo,**	*quelque part.*
Pö,	*en arrière.*	**Nesemöpo,**	*nulle part.*
Fö,	*par devant.*	**Vätöpo,**	*partout.*
Seo,	*dehors.*	**Viso,**	*vis-à-vis.*

Lorsque les adverbes de lieu sont accompagnés d'un verbe indiquant mouvement d'un endroit *vers* un autre, on peut leur donner la forme de l'accusatif[1] :

Kömol-öd isi,	*viens par ici.*
Golob usi,	*j'y vais.*
Goloms disi,	*ils vont en bas* (descendent).
Kiöpi gonol?	*où cours-tu?*

C. Adverbes de quantité.

Dilo,	*en partie.*	**Ti,**	*presque.*
Lölo,	*en tout.*	**Töbo,**	*à peine.*
Kobo,	*ensemble.*	**Tu,**	*trop.*
Mödo,	*beaucoup.*	**Tu mödo,**	*trop.*
Nemödo,	*peu.*	**Umo,**	*plus.*
Säto,	*assez.*	**Üno,**	*le plus.*
So,	*si.*	**Vemo,**	*très.*
Sovemo,	*tellement.*	**Za,**	*à peu près.*
Te,	*seulement, ne... que.*		

1. Nous condamnons la forme du génitif, proposée par M. Schleyer, pour répondre à la question *d'où :* **golob usa,** *je viens de là,* au lieu de **de us**; la fonction du génitif étant partout ailleurs de marquer *la possession* ou *la dépendance*, il est inadmissible qu'il puisse, dans les adverbes, indiquer le point de départ.

Nous condamnons également l'emploi d'un adverbe différent, selon que le mouvement se rapproche ou s'éloigne de la personne qui parle : l'introduction de ces finesses ôterait à la langue son caractère de simplicité.

Tu se place devant les adjectifs et les adverbes; **tu mödo** se joint aux verbes.

Tu liegik,	*trop riche.*
Tu ofen,	*trop souvent.*
Pükom tu mödo,	*il parle trop.*

D. Adverbes de manière.

Also,	*ainsi.*	**Nebuko,**	*par cœur.*
Bido,	*en quelque sorte.*	**Nolo,**	*sciemment.*
Desäno,	*exprès.*	**Obo,**	*de mon côté.*
Futo,	*à pied.*	**Patiko,**	*particulièrement.*
Genälo,	*généralement.*	**Penädo,**	*par écrit.*
Gito,	*avec raison.*	**Penedo,**	*par lettre.*
Glato,	*gratuitement.*	**Plobo,**	*à fond.*
Gledilo,	*en majeure partie.*	**Sägo,**	*même.*
Jeno,	*réellement.*	**Somo,**	*de façon.*
Läbo,	*heureusement.*	**Spido,**	*à la hâte.*
Leigo,	*également.*	**Slepo,**	*par degrés.*
Lepato,	*principalement.*	**Vanliko,**	*en vain.*
Mudo,	*de vive voix.*	**Voto,**	*sinon.*

E. Adverbes d'affirmation, d'interrogation, etc.

Si,	*oui.*	**Tadilo,**	*au contraire.*
No,	*non.*	**Zu,**	*en outre.*
Leno,	*point.*	**Kludo,**	*conséquemment.*
Novego,	*en aucune façon.*	**Sikodo,**	*donc.*
Beno,	*bien.*	**Liko?**	*comment?*
Lebeno,	*très bien.*	**Kikod?**	*pourquoi?*
Aliko,	*en tout cas.*	**Kimiko?**	*de quelle façon?*
Deno,	*pourtant.*	**Kimna?**	*combien de fois?*
Ba,	*peut-être.*	**Kiöp?**	*où? où* (relatif).
Zelado,	*certainement.*	**Kiüp?**	*quand? quand* (relatif)[1].

Onzième exercice.

Datüvön,	*découvrir.*	**Jul,**	*école.*
Dunön,	*faire* (*agir*).	**Dilekel,**	*directeur.*

1. M. Schleyer propose de traduire *où* et *quand* relatifs par **kelöp** et **kelüp** : l'introduction de cette nuance compliquerait la langue sans l'enrichir.

Fögetön,	*oublier.*	Plofed,	*professeur.*
Lenadön,	*apprendre.*	Julel,	*élève.*
Lenunön,	*annoncer.*	Klad,	*classe.*
Lödön,	*demeurer.*	Tidadüp,	*leçon (cours).*
Pledön,	*jouer.*	Sugiv,	*leçon (à apprendre).*
Spodön,	*correspondre.*	Pöp,	*papier.*
Stadön,	*se porter.*	Nig,	*encre.*
Vokön,	*appeler.*	Stib,	*crayon.*

1. Plofed obsik okömom fovo gödelo, pos düp jölid.
2. Blod olsik no binom diso; klödob das egolom susi.
3. Elogob no nog semöpo julelis kels studoms so gudiko[1].
4. Dilekel e julels segoloms kobo selediko.
5. Ilenadob nebuko sugivi obik, ab efögetob ya omi.
6. Elemobs togo pöpi, nigi e stibis.
7. Elenunom penedo obes das edatüvom fino velati.
8. Flens obik äklödoms begino das idunom desäno osi.
9. Esäkob no nog olse liko fat olsik stadom[2].
10. Elödob büo in dom kiöp Nelijels te äbinoms.
11. Tidadüps pogivoms glato utes kels viloms lenadön pükis.
12. If ästudols-la umo, äkanols-öv suno spodön volapüko.

VIII

Préposition.

Les prépositions en volapük sont ou simples ou dérivées; elles ne gouvernent pas de cas, comme dans les autres langues, mais sont toujours suivies du nominatif[3].

I. — PRÉPOSITIONS SIMPLES

A,	*par.*	**Ma,**	*selon.*
Al,	*à, en.*	**Me,**	*au moyen de.*

1. Si l'on mettait **no nog nesemöpo**, *pas encore nulle part*, il y aurait double négation.

2. *Säkön* se construit avec le datif ou avec l'accusatif, selon qu'il signifie *demander* ou *interroger*.

3. Il serait difficile de justifier l'exception qu'on a voulu faire en faveur de celles qui indiquent un mouvement d'un lieu vers un autre, en leur faisant régir l'accusatif. Cette règle, si simple en apparence, présente dans la pratique de très grandes difficultés.

Äl,	*vers.*	Nebü,	*à côté de.*
Bevü,	*entre, parmi.*	Nen,	*sans.*
Bifü.	*devant.*	Ovü,	*par-dessus.*
Büfü,	*avant.*	Pla,	*à la place de.*
Da,	*par, à travers.*	Plä,	*outre.*
De,	*de.*	Plo,	*pour.*
Demü,	*à cause de.*	Plö,	*hors de.*
Des,	*dès.*	Po,	*derrière.*
Dis,	*sous.*	Pos,	*après.*
Disü,	*au-dessous de*	Se,	*de, hors.*
Dö,	*de, au sujet de.*	Segun,	*suivant.*
Du,	*pendant, durant.*	Sis,	*depuis.*
Dub,	*par, au moyen de.*	Su,	*sur.*
Fa,	*par.*	Sus,	*au-dessus de.*
In,	*dans.*	Ta,	*contre.*
Jü,	*jusque.*	To,	*en dépit de.*
Klü,	*à la suite de.*	Ünü,	*en dedans (temps).*
Ko,	*avec.*	Ve,	*le long de.*
Kol,	*à l'égard de.*	Za,	*environ.*
Lä,	*près de.*	Zi,	*autour de.*
Len,	*à, près de.*		

II. — DE L'EMPLOI DE QUELQUES PRÉPOSITIONS

L'emploi correct des prépositions présente en volapük, comme dans toutes les langues, certaines difficultés. Il est donc essentiel que dans les cas douteux l'élève ne traduise qu'après s'être bien rendu compte de l'idée qu'il veut exprimer; plusieurs prépositions françaises ont, en effet, cinq ou six acceptions différentes[1].

Al, äl, in.

Al indique *mouvement vers,* au propre comme au figuré; il correspond dans beaucoup de cas au français *à:*

1. M. Schleyer n'a pas suffisamment expliqué le sens qu'il faut attacher aux prépositions, et c'est ainsi que plusieurs volapükistes allemands croient bien faire en traduisant toujours la même préposition allemande par la même préposition en volapük.

Golob al Paris,	*je vais à Paris.*
Motävob al Täl,	*je pars pour l'Italie.*
Golob al flen obik,	*je vais chez mon ami.*
Sedob buki at al Pierre,	*j'envoie ce livre à Pierre.*
Atos dünos al nos,	*cela ne sert à rien.*
Labom slopi al nedut,	*il a un penchant à la paresse.*

Äl, marque simplement *direction vers un lieu* qu'on ne veut pas atteindre :

Golom äl nolüd, *il va vers le Nord.*

In marque *présence* ou *séjour à l'intérieur*, au propre et au figuré;

Son obik binom in Paris,	*mon fils est à Paris.*
Lödob in Flent,	*je demeure en France.*
If äbinols-la in plad obik,	*si vous étiez à ma place.*
In yun omik,	*dans sa jeunesse.*

Bifü, büfü; po, pos.

Bifü (bif) et po indiquent un rapport de *lieu*, au propre comme au figuré.

Spatom bifü dom,	*il se promène devant la maison.*
Julel at binom bifü ols,	*cet élève est avant vous.*
Binom po yan,	*il est derrière la porte.*
Julels at tel binoms po om,	*ces deux élèves sont après lui.*

Büfü (bü, büf) et pos marquent un rapport de *temps :*

Enakömom büfü ob,	*il est arrivé avant moi.*
Ekömom, büfü dels jöl,	*il est venu, il y a huit jours.*
Emogolom pos ob,	*il est parti après moi.*
Omogolob pos vakanüp,	*je partirai après les vacances.*

Lä, len, nebü,

Len marque *proximité immédiate* ou *simple rapprochement :*

Lödom in Rochefort-len-Mel,	*il demeure à Rochefort-sur-Mer.*
Siedom len tab,	*il est assis à la table.*
Binob len fin,	*je suis à la fin.*
Tikob ofen len ols,	*je pense souvent à vous.*

Lä, emprunté au français *lès*, indique le voisinage :

Lödob in Neuilly, lä Paris,	*je demeure à Neuilly, près Paris.*

Nebü (**neb**) marque situation d'une chose *à côté* d'une autre :

Dom omik binom nebü obik,	*sa maison est à côté de la mienne.*

Su, sus, ovü.

Su marque séjour *sur*, **sus** mouvement *au-dessus*, et **ovü** *passage* d'un point à un autre :

Pladols-öd häti su tab,	*posez le chapeau sur la table.*
Böd flitom sus dom,	*l'oiseau vole au-dessus de la maison.*
Dog gonom ovü pon,	*le chien court par-dessus le pont.*

Ces prépositions s'emploient, comme toutes les autres, au propre et au figuré :

Numob su ol,	*je compte sur toi.*
Binos sus kapäl obik,	*c'est au-dessus de mon intelligence.*

De, dö, se.

De indique à la fois *possession, dépendance, origine, séparation :* il traduit généralement le *de* français, lorsque celui-ci ne peut être remplacé par une autre préposition.

Labob buki de Charles,	*j'ai le livre de Charles.*
Kolet de poedats,	*une collection de poésies.*
Elemob fladi de vin[1]**,**	*j'ai acheté une bouteille de vin.*
Givob tabi de mab ole,	*je te donne une table de marbre.*
Kömom de yag,	*il vient de la chasse.*
De kim egetols penedi?	*de qui avez-vous reçu une lettre?*

Dö signifie *au sujet de, sur*, et a pour synonyme **tefü**, *concernant :*

1. **Flad vina** serait également correct; **flad kristada**, *une bouteille en cristal* ne le serait pas.

Epükom dö flen obsik,	*il a parlé de notre ami.*
Epenom laltügi dö bolit,	*il a écrit un article sur la politique.*

Se marque *sortie d'un lieu* et correspond au latin *ex* et à l'allemand *aus*.

No golols-öd se cem olsik,	*ne sortez pas de votre chambre.*
Söl at kömom se Paris,	*ce monsieur vient de Paris.*
Esumom moni se nam obik,	*il a pris l'argent de ma main.*

A, da, dub, fa.

Ces quatre prépositions rendent les diverses significations du français *par*.

Il a déjà été dit au chapitre du verbe que **fa** indique *par qui* une chose est faite, et **dub** *au moyen de quoi* elle est faite.

Pevunom fa neflen,	*il a été blessé par un ennemi.*
Penunob dub pened,	*j'ai été prévenu par une lettre.*

A a un sens distributif et s'emploie surtout avec les noms de poids et de mesures; **da**, signifie *à travers*:

Givob ome franis bals a met,	*je lui donne dix francs par mètre.*
Gonom da süts,	*il court par les rues.*

Plo.

Plo marque *but, objet, action en faveur de,* et traduit dans beaucoup de cas le français *pour :*

Plo kim buk at binom?	*pour qui est ce livre?*
Li-opükom plo u ta ob?	*parlera-t-il pour ou contre moi?*
Selob miglami plo frans lul,	*je vends le kilo à cinq francs.*

Remarque. — *Chez* se traduit par **al** (mouvement) ou par **in dom**; lorsque le sens ne permet pas d'employer un de ces termes, on se sert de **ko** :

Golob al Pierre,	*je vais chez Pierre.*
Ebinob in dom de Charles,	*j'ai été chez Charles.*
Logon atosi ko nims,	*on voit cela chez les animaux.*

Douzième exercice.

Begön,	*prier.*	Bukatedel,	*libraire.*
Danön,	*remercier.*	Legivot,	*cadeau.*
Dledön,	*craindre.*	Yan,	*porte.*
Falön,	*tomber.*	Litam,	*fenêtre.*
Gekömön,	*revenir.*	Stul,	*chaise.*
Gonön,	*courir.*	Spatin,	*canne.*
Pladön,	*mettre.*	Hät,	*chapeau.*
Seitön,	*poser.*	Nam,	*main.*
Topön,	*placer.*	Pon,	*pont.*
Valadön,	*attendre.*	Flum,	*fleuve.*

1. Plofed obsik volapüka lödom po jul, nebü bukatedel.
2. Äspatom da Champs-Élysées laböl spatini in nam bal e häti in votik.
3. Ogolob, pos muls anik, al Boulogne-len-Mel, ko flens kil.
4. Elogob omi, büfü vig bal, in süt smalik lä Panthèon.
5. Topols-öd su tab obik bukis kels binoms dis stul et.
6. Of-blod obik binof patopöl bifü Tälel, bevü Lusänel e Nelijel.
7. Ogekömob oyelo e oblibob ko ols du vigs tel u kil.
8. Esagom das ivaladom lonedo, dis litams cema obsik.
9. Efalom se litam su pösods tel, kels äpükoms kobo len yan doma omik,
10. No gonols-öd ve flum, dledob das ofalols in vat.
11. Danob olsi milna plo legivot jönik keli esedols obe.
12. Begob olsi no segolön nen ob; ogolob al bukatedel sembal in Palais-Royal.

III. — PRÉPOSITIONS DÉRIVÉES

Les prépositions dérivées sont toujours terminées en ü et sont toutes formées de substantifs; le *de* français, qui suit la préposition, ne se traduit pas.

Pötü nulayel,	*à l'occasion du nouvel an.*
Visü dom obsik,	*en face de notre maison.*

Voici une liste des principales prépositions dérivées

Ataflanü,	*de ce côté-ci de.*	Nedetü,	*à gauche de.*
Etaflanü,	*de ce côté-là de.*	Nekonsidü,	*malgré.*

Bidü,	*à la manièr de.*	**Nemü,**	*au nom de.*
Böladü,	*au débit de.*	**Nilü,**	*dans le voisinage de.*
Büdü,	*à l'ordre de.*	**Nilumü,**	*plus près de.*
Dalü,	*avec la permission de.*	**Nilünü,**	*le plus près de.*
Danü,	*grâce à.*	**Pladalü,**	*en remplacement de.*
Defü,	*faute de.*	**Pöfüdü,**	*au crédit de.*
Detü,	*à droite de.*	**Pötü,**	*à l'occasion de.*
Esü,	*au profit de.*	**Suämü,**	*pour la somme de.*
Flanü,	*du côté de.*	**Sumü,**	*à l'exception de.*
Gonü,	*en faveur de.*	**Sogü,**	*en société de.*
Kalü,	*pour le compte de.*	**Stabü,**	*en raison de.*
Kanü,	*en vertu de.*	**Stimü,**	*en l'honneur de.*
Kodü,	*à cause de.*	**Sukü,**	*à la suite de.*
Komitü,	*de la part de.*	**Tefü,**	*au sujet de.*
Komü,	*en présence de.*	**Timü,**	*à l'époque de.*
Kosü,	*à la rencontre de.*	**Tonü,**	*d'après.*
Lenlogü,	*en considération de.*	**Visü,**	*en face de.*
Linü,	*autour de.*	**Yufü,**	*à l'aide de.*
Modü,	*à la mode de.*	**Zenodü,**	*au milieu de.*

Treizième exercice.

Vobön,	*travailler.*	**Mens,**	*gens.*
Kovobön,	*collaborer.*	**Lasam,**	*réunion.*
Sumön,	*prendre.*	**Bisiedel,**	*président.*
Lensumön,	*accepter.*	**Kopanal,**	*membre.*
Sesumön,	*excepter.*	**Gased,**	*journal.*
Mosumön,	*enlever.*	**Kodöt,**	*conduite.*
Siedön,	*être assis.*	**Bad,**	*mal.*
Bisiedön,	*présider.*	**Din,**	*chose.*
Jokön,	*pousser.*	**Sten,**	*tache.*
Fejokön,	*repousser.*	**Neif,**	*couteau.*

1. Tonü kelosi sagols bäledikün kopanalas ebisiedom lasami.

2. Flens obik valik, sumü Pierre, ekovoboms lonedo len gased at.

3. Esagon obe das äsiedom ataflanü tab, detü bisiedel.

4. Elensumob franis at balsmil, komü pösods tel, kalü dilekel obsik.

5. Pastimom e palöfom fa valiks kels voboms ko om.

6. Edunobs atosi gonü flen olsik e stimü fat omik.

7. Pefejokom fa flens omik valik, kodü kodöt omik badik.
8. No ekanobs lemön legivotis jönik, defü tim e mon.
9. Emosumob stenis anik se buk at yufü neif.
10. Pükols bidü mens kels estudoms nevelo pükis.
11. Esumob dinis mödumik in cem omik, dalü mot olsik.
12. Li-egepükom ya penede keli epenols ome, pöt ünulayel?

IX

Conjonction.

I. — LISTE DES PRINCIPALES CONJONCTIONS

Ab,	*mais.*	If,	*si.*
Äd.. äd,	*aussi bien.. que.*	Ifi,	*si même.*
As,	*comme (en qualité de).*	Jüs,	*jusqu'à ce que.*
Äs,	*comme (tel que).*	Ka,	*que* (comp.)
Bi,	*comme (puisque).*	Kludo,	*donc.*
Büfo,	*avant que.*	Na,	*après que.*
Das,	*que.*	Ni,	*ni.*
Dat,	*afin que.*	Plas,	*au lieu de.*
Do,	*quoique.*	Pläsif,	*à moins que.*
Du,	*pendant que.*	Sis,	*depuis que.*
Dü,	*tandis que.*	Sosus,	*aussitôt que.*
E[1],	*et.*	U,	*ou.*
Falo,	*au cas que.*	Ünä,	*tant que.*
I,	*aussi.*	Va,	*si.*
Ibo,	*car.*	Ven,	*lorsque.*
Ibö?	*donc?*	Yed,	*cependant.*

En volapük les conjonctions ne gouvernent jamais le subjonctif :

Do binom liegik, *quoiqu'il soit riche.*

II. — DE L'EMPLOI DE QUELQUES CONJONCTIONS

As, äs, bi.

As signifie *en qualité de,* äs correspond au français *comme, de la même manière que;* bi est conjonction de subordination.

1. Voir l'observation qui a été faite p. 39.

Pükom as reg,	*il parle en roi.*
Pükom äs reg,	*il parle comme un roi.*
Bi no kömom, segolob,	*comme il ne vient pas, je sors.*

Das, ka.

Das est conjonction de subordination; **ka** accompagne le comparatif.

Binols smalikum ka ob,	*vous êtes plus petit que moi.*
Klödon das binom liegik,	*on croit qu'il est riche.*

If, va.

If exprime une condition; **va** sert à la fois à exprimer le doute et à donner aux phrases une forme interrogative.

Oliladob, if vilols,	*je lirai, si vous voulez.*
No nolob va binom is,	*je ne sais s'il est ici.*
Säkols-öd ome va osegolom suno,	*demandez-lui s'il sortira bientôt.*

Quatorzième exercice.

Blinön,	*apporter.*	**Vol,**	*le monde.*
Geblinön,	*rapporter.*	**Tal,**	*la terre.*
Polön,	*porter.*	**Län,**	*le pays.*
Lovepolön,	*traduire.*	**Slopel,**	*le partisan.*
Dalön,	*permettre.*	**Volapükel,**	*le volapükiste.*
Sekusadön,	*excuser.*	**Ladet,**	*l'adresse.*
Sibinön,	*exister.*	**Pot,**	*la poste.*
Sükön,	*chercher.*	**Potacal,**	*le bureau de poste.*
Tävön,	*voyager.*	**Potakad,**	*la carte postale.*
Vedön,	*devenir.*	**Gälod,**	*le plaisir.*

1. **Bi no äsevob ladeti olsik, no ekanob penön olse.**
2. **Aikelosi sagols, slopels volapüka sibinoms in läns valik vola.**
3. **If dunols äs nilel olsik, ovedols nevelo liegik.**
4. **Osedob potakadi olse, sosus ugetob canis.**
5. **Mütols polön penedi at al potacal, büfo fat obik ugekömom.**
6. **Ven onolols spodön volapüko, ogivob olse ladetis volapukelas anik.**

7. No etuvob fadi olsik, do esükob omi in süts valik zifa.
8. Vobob vädelo düps jöl, sis lödob in Paris.
9. Du otävols da Deut, olovepolob buki at in pük nelijik.
10. Begob olsi sekusadön obi, ibo no elabob timi kömön sunumo.
11. Logob ko gälod das estudols vemo gudiko na esegolob.
12. Säkols-ös ome va vilom dalön obes gekömön odelo vendelo.

X

Interjection.

Les interjections les plus usitées sont :

A!	*ah!*	Milö!	*mille bombes.*
Adyö!	*adieu!*	O!	*oh!*
Ag!	*hélas!*	Ö!	*eh!*
Bafö!	*bravo!*	Sö!	*pst!*
Eko!	*voici! voilà!*	Stopö!	*halte!*
Fi!	*fi!*	Spidö!	*vite!*
Lilö!	*holà!*	Takedö!	*tranquille!*
Lü!	*hé*	Yu!	*au secours!*

Quinzième exercice.

1

Masel,	*le maître,*	Vob,	*le travail.*
Gadel,	*le jardinier.*	Leblam,	*le reproche.*
Nedutel,	*le paresseux.*	Dib,	*la profondeur.*
Sol,	*le soleil.*	Melidön,	*mériter.*
Jad,	*l'ombre.*	Belitön,	*éclairer.*
Bim,	*l'arbre.*	Slipön,	*dormir.*
Timil,	*le moment.*	Seitön oki,	*se coucher.*

Gadel, kel no älöfom vobi, iseitom oki in jad bima e äslipom dibiko. Masel omik änakömom in timil at e ämekom leblamis ome, sagöl : « O nedutel, no melidol das sol belitom oli. » — « O», votik ägesagom, « binos ebo demü atos das eseitob obi in jad.

2

Solat,	*le soldat.*	**Sufad,**	*la patience.*
Glöb,	*la balle.*	**Pok,**	*la poche.*
Malädöp,	*l'hôpital.*	**Konsien,**	*la conscience.*
Vun,	*la blessure.*	**Sanön,**	*guérir.*
Sanel,	*le médecin.*	**Liedön,**	*souffrir.*
Vunasanel,	*le chirurgien.*	**Fetanön,**	*panser.*
Lög,	*la jambe.*	**Sevokön,**	*s'écrier.*

Solat, kel pivunom len lög dub glöb, päpolom in malädöp. Vunasanels äsükoms konsieniko glöbi du dels tel. Solat, kel äliedom mödo, äpölüdom fino sufadi e äsäkom omes kikod no äfetanoms vuni omik. — « Binols-öd sufadik, » sanels ägepükoms, « sükobs glöbi. » — « Milö », pevunöl äsevokom, « kikod no esagols sunumo atosi? labob omi in pok obik. »

XI

Construction.

La construction en volapük se résume dans ce principe général que le *déterminé* doit toujours précéder le *déterminant.*

Il en découle les quatre règles suivantes :

1° L'adjectif, soit déterminatif, soit qualificatif, suit le substantif.

Doms at tel gletik,	*ces deux grandes maisons.*
Flen obik vemo löfik,	*mon très cher ami.*

On voit par les deux exemples qui précèdent que l'adjectif déterminatif suit immédiatement le substantif[1] ; les adverbes de quantité, qui sont considérés comme des préfixes, se placent avant l'adjectif qu'ils déterminent.

1. La tournure **onsik** (= **olsik**) **divodikün**, *votre très dévoué*, dont se servent beaucoup de volapükistes pour terminer leurs lettres, ne nous paraît pas correcte : celui des deux adjectifs qui est pris substantivement ici est **divodikün** et non **onsik**; il faut donc dire **divodikün onsik**.

2° Le sujet se place avant le verbe, quelle que soit d'ailleurs la nature de la phrase :

Flens olsik li-kömoms ? *Vos amis viennent-ils?*

3° Le complément et l'attribut suivent le verbe :

Logob omi, *je le vois.* **Pükön gudiko,** *bien parler.*

La négation, ainsi que les pronoms, adjectifs et adverbes d'interrogation doivent seuls précéder le verbe :

Kikod no pükols ? *pourquoi ne parlez-vous pas?*
Moni limödik labols? *combien d'argent avez-vous?*

4° Les différents compléments se suivent dans l'ordre de leur importance dans la phrase. C'est ainsi que le complément direct précède le complément indirect, et que les compléments adverbiaux de temps peuvent suivre immédiatement le verbe.

Sedom ofen moni blode omik, *il envoie souvent de l'argent à son frère.*

Quant à l'ordre de succession des propositions elles-mêmes, l'élève observera la même règle qui vient d'être indiquée pour les divers éléments de la proposition isolée : la proposition *déterminante* suivra toujours la proposition *déterminée*. Une exception peut être faite en faveur des propositions secondaires commençant par une conjonction de subordination, autre que **das** : elles peuvent suivre ou précéder la proposition principale. La phrase *j'irai à Madrid, lorsque j'aurai de l'argent*, se traduira également bien des deux manières suivantes :

Ogolob al Madrid, ven olabob moni.
Ven olabob moni, ogolob al Madrid.

Seizième exercice.

Abraham et le Vieillard, par *Schleyer.*

Blegön,	*plier.*	**God,**	*Dieu.*
Blegön oki,	*s'appuyer.*	**Sül,**	*le ciel.*
Dalogön,	*apercevoir.*	**Bäled,**	*l'âge.*
Fenön,	*affaiblir.*	**Bäledan,**	*le vieillard.*
Lasumön,	*accueillir.*	**Foginel,**	*l'étranger.*
Loföŋ,	*offrir.*	**Tened,**	*la tente.*
Lotadön,	*donner l'hospitalité.*	**Kösöm,**	*la coutume.*
Plekön,	*prier Dieu.*	**Töb,**	*la fatigue.*
Leplekön,	*adorer.*	**Staf,**	*le bâton.*
Fluk,	*le fruit.*	**Fut,**	*le pied.*

Abraham äsiedom vöno len yan teneda oma valadöl, segun kösöm omik, foginelis al lotadön omis. Ädalogom bäledani blegöl oki su staf e kömöl al omi[1]. Bäled e töbs ifenoms oti.

Abraham älasumom omi fleno : äbegom omi siadön-ok, ävatükom futis oma, ed[2] äblinom flukis e vati flifik. Ab logöl das bäledan äfidom ed ädlinom nes sagön pleki, äsäkom ome kikod no äleplekom Godi süla. Bäledan ägepükom das äleplekom te Fili e das no äsevom godi votik.

XII

Idiotismes.

Toutes les langues présentent certaines particularités caractéristiques, tant dans l'emploi et l'association des mots que dans l'arrangement des phrases entre elles : on les a appelées *idiotismes.*

Beaucoup de ces tournures, et particulièrement les idiotismes de figures, constituent des bizarreries dans la langue même qui les a enfantées; telles sont, par exemple, les

1. M. Schleyer emploie l'accusatif avec les prépositions, lorsqu'il y a mouvement d'un endroit vers un autre.

2. Nous avons déjà fait observer plus haut que M. Schleyer ajoute un **d** euphonique aux conjonctions **e, i, u,** lorsqu'elles sont suivies d'une voyelle.

expressions françaises : *comment vous portez-vous*, *il y a des gens*, *je viens de recevoir*, *je me suis repenti*.

Si chaque peuple était autorisé à faire passer ses idiotismes dans le volapük, la nouvelle langue ne serait bientôt plus compréhensible qu'entre correspondants habitant le même pays ou connaissant les mêmes langues. Nous nous trouvons ici en présence d'une des grandes difficultés que présente l'adoption d'une langue qui n'a pas de littérature, et dont l'étude ne doit comporter que quelques semaines de travail. La difficulté est même d'autant plus grande que les personnes qui ne connaissent que leur idiome maternel ne s'apercevront pas toujours de la présence d'un idiotisme dans le texte qu'elles auront à traduire en volapük.

C'est là un écueil inhérent à toute langue universelle artificielle et qui n'infirme en rien la valeur du volapük.

Nous devons considérer comme idiotisme, c'est-à-dire comme expression devant être bannie de la Langue Internationale, toute tournure qui n'existe pas à la fois en français, en anglais, en allemand et en russe.

Admettre, ainsi que le veulent certains volapükistes, qu'il y a des principes d'euphonie ou d'harmonie, qui doivent guider l'élève dans le choix des tournures ou dans la construction de ses phrases, ce serait oublier qu'Orientaux et Occidentaux établissent l'euphonie grammaticale sur des bases complètement différentes, et confier les destinées de la langue aux caprices des esprits irréfléchis.

Une observation stricte des principes de la grammaire, l'exclusion rigoureuse de toute forme grammaticale qui n'est pas commune aux principales langues de l'Europe, et l'adoption d'une règle de construction fixe et invariable peuvent seules empêcher le volapük de faire naufrage, au milieu de la lutte qui va s'engager entre les tendances instinctives des diverses nations.

Comme il est impossible de suppléer par des règles nettes et précises à l'absence d'un dictionnaire volapük complet, on ne peut, dans l'état actuel de la langue, que rappeler à

la mémoire de l'élève quelques particularités se rapportant, les unes, à l'application des règles de la grammaire, et les autres, au choix des mots ou des tournures.

1° Les noms propres doivent être écrits avec l'orthographe propre au pays auquel ils appartiennent : **Schleyer, Paris, London, Köln**[1].

2° On doit éviter l'emploi du conditionnel dans les phrases qui n'expriment pas une condition :

Je voudrais savoir,	**vipob nolön.**
Je ne saurais vous dire,	**no kanob sagön olse.**
Ne pourriez-vous pas venir?	**no li-kanols kömön?**

3° Les locutions conjonctives *afin que, bien que, quoique*, etc., et les verbes qui expriment *une volonté, une crainte*, etc., ne régissent jamais le subjonctif[2] :

Quoiqu'il ne dise rien,	**do sagom nosi.**
Je veux qu'il se taise,	**vilob das nepükom.**
Je crains qu'il ne vienne,	**dledob das kömom.**

4° Les verbes neutres et réfléchis ne sont jamais conjugués avec le verbe *être :*

Je suis venu; étant venu,	**ekömob; ekömöl.**
Nous nous sommes lavés,	**evatükobs obis.**

5° Les verbes actifs seuls peuvent prendre la forme réfléchie :

Je me suis lavé,	**evatükob obi.**
Je me suis hâté,	**espidob.**
Nous nous repentons,	**pönitobs.**

1. On ne peut nier que la stricte observation de cette règle ne nous embarrassera tous, lorsqu'il s'agira d'écrire certains noms propres de l'antiquité; mais cet inconvénient est bien mince, en présence des difficultés et des inconvénients de toute nature que présenterait l'orthographe phonétique des noms propres modernes. L'auteur du volapük n'a pu trouver pour son propre nom une orthographe phonétique correcte.

2. L'emploi du subjonctif dans la *construction indirecte* est un germanisme, qui échappe encore quelquefois au rédacteur du *Volapükabled* lui-même : **sagon das binom-la balid,** *on dit qu'il soit* (*est*) *le premier.*

6° On ne doit jamais traduire les prépositions *à* et *de,* qui relient certains verbes à l'infinitif qui suit; *pour*, exprimé ou sous-entendu, est rendu par *al* :

J'ai oublié de payer,	**efögetob pelön.**
J'apprends à nager,	**lenadob svimön.**
Je viens vous dire,	**kömob al sagön oles.**

7° Le *à* et le *de* des locutions prépositives ne se traduit jamais, et le substantif qui suit garde la forme du nominatif :

En société de son ami,	**sogü flen omik.**
Grâce à votre amitié,	**danü flenüg olsik.**

8° L'élève doit avoir bien soin de traduire les prépositions françaises, d'après le sens et non d'après le son. Voici quelques exemples avec *de* :

La maison de mon ami,	**dom flena obik.**
La maison de Jacques,	**dom de Jacques.**
Je parle de Jacques,	**pükob dö Jacques.**
Je suis aimé de Jacques,	**palöfob fa Jacques.**
Beaucoup de gens,	**mens mödik.**
Plus de cinq francs,	**umo ka frans lul.**
Je viens de Paris,	**kömob se Paris.**

9° La règle qui précède s'applique à toutes les autres parties du discours qui peuvent être employées dans des acceptions différentes :

Il viendra demain,	**okömom odelo.**
D'où cela vient-il?	**kis binos kod atosa?**
J'en suis venu à croire,	**klödob fino.**
Où en voulez-vous venir?	**kisi desänols?**
Je viens de lui écrire,	**epenob lenu ome.**
Cela me vient de mon père,	**egetob atosi de fat obik.**
Cette plante vient bien,	**plan at glofom gudiko.**
Vous ne viendrez pas à bout,	**no oplöpols.**
Ils en sont venus aux mains,	**eflapoms balvotik.**

Nous proposons l'adoption des volapükismes suivants :

Bonjour, bonsoir, Monsieur,	glidi, Söl[1].
Comment vous portez-vous ?	liko stadols?
Comment se porte monsieur votre père?	liko fat olsik stadom ?
Adieu, au revoir,	stadols-öd beno.
Ici on parle volapük,	volapükon.
Les commandes peuvent être faites en volapük,	bonedams kanoms pamekön volapüko.
On correspond en volapük,	spodobs volapüko.
Merci, je vous remercie,	dani.
Je vous remercie infiniment,	danob milna.
Dites-moi, s'il vous plaît,	sagols-ös obe.

Dix-septième exercice.

Abraham et le Vieillard (suite).

Lilön,	*entendre.*	Gesag,	*réponse.*
Linkipön,	*régaler.*	Lot,	*hôte, convive.*
Nestimön,	*mépriser.*	Lotel,	*hôtel.*
Sufön,	*supporter.*	Lotad,	*hospitalité.*
Tidön,	*enseigner.*	Linkipam,	*régal.*
Tidamön,	*renseigner.*	Tid,	*enseignement.*
Tupön,	*déranger.*	Tidam,	*instruction.*
Vokön,	*appeler.*	Sap,	*sagesse.*
Gevokön,	*rappeler.*	Vöd,	*mot, parole.*
Zunön,	*s'irriter.*	Mofü,	*hors de.*

Abraham äzunom sovemo demü gesag at das äjokom bäledani mofü tened.

Ven at igolom, God ävokom Abrahami[2] ed äsäkom ome kiöp foginel äbinom. Ägesagom : « ejokob omi mofü tened, bi no leplekom oli. » God äsagom täno ome : « esufob omi du yels tum, do änestimom obi ; ed ol, no li-äkanol sufön omi, du neit bal, ven no ätupom oli ? »

Na Abraham ililom vödis at, ägevokom bäledani, älinkipom omi lotado ed ägivom ome tidamis sapik.

Dunol-öd id also, e pomesedol fa God Abrahama.

1. **Glidi** et **dani** sont les compléments de verbes sous-entendus : *agréez mon salut, je vous dis merci.*
2. M. Schleyer décline les noms propres de personnes.

DEUXIÈME PARTIE

LEXICOLOGIE

I

Radicaux.

I. — SUBSTANTIF

Un dictionnaire complet doit contenir au moins cent mille mots; celui de la Langue Commerciale Internationale n'en compte encore que 13,000 : il sera complété dans un avenir prochain. Cependant, grâce, à la faculté que possède le volapük de se créer, avec les ressources de son propre fonds, des mots nouveaux, intelligibles pour tous et ne donnant lieu à aucune équivoque, la nouvelle langue se prête, dès à présent, à toutes les exigences d'une correspondance internationale.

Les mots du dictionnaire volapük sont des *radicaux*, des *dérivés* ou des *composés*.

Les radicaux sont généralement des substantifs; ils ont été empruntés aux diverses langues romanes et germaniques, et principalement à l'anglais et au français[1].

Voici quelques mots empruntés aux langues romanes :

Dol	(*dolor*),	douleur.	**Milag**	(*milagre*),	merveille.
Flum	(*flumen*),	fleuve.	**Pag**	(*pagus*),	village.
Fug	(*fuga*),	fuite.	**Pop**	(*populus*),	peuple.
Kap	(*caput*),	tête.	**Sap**	(*sapientia*),	sagesse.
Lüg	(*lugere*),	deuil.	**Stel**	(*stella*),	étoile.
Med	(*medio*),	moyen.	**Stim**	(*stima*),	honneur.

1. Il n'est pas nécessaire de faire remarquer que les radicaux du volapük n'ont rien de commun avec les racines proprement dites des langues auxquelles ils sont empruntés.

Mots empruntés à l'allemand :

Bon	(*bohne*),	fève.	**Ket**	(*kette*),	chaîne.
Fad	(*faden*),	fil.	**Nad**	(*nadel*),	aiguille.
Fel	(*feld*)	champ.	**Nef**	(*neffe*),	neveu.
Gan	(*gans*),	oie.	**Stil**	(*stille*),	calme.
Jön	(*schön*),	beauté.	**Vun**	(*wunde*),	blessure.

Mots empruntés à l'anglais :

Beg	(*to beg*),	prière.	**Smal**	(*small*),	petitesse.
Klot	(*cloth*),	robe.	**Smel**	(*smell*),	odeur.
Läd	(*lady*),	dame.	**Smok**	(*smoke*),	fumée.
Lif	(*life*),	vie.	**Ston**	(*stone*),	pierre.
Skil	(*skill*),	habileté.	**Tim**	(*time*),	temps.

Comme l'orthographe du volapük est essentiellement phonétique, les mots d'origine anglaise y sont quelquefois méconnaissables :

Cem	(*chamber*),	chambre.	**Mun**	(*moon*),	lune.
Cif	(*chief*),	chef.	**Sel**	(*sale*),	vente.
Fid	(*to feed*),	nourriture.	**Slip**	(*sleep*),	sommeil.
Kek	(*cake*),	gâteau.	**Tut**	(*tooth*),	dent.

Comme la prononciation de la lettre **r** présente des difficultés aux peuples orientaux, celle-ci est généralement remplacée par un l[1].

Bel	(*berg*),	montagne.	**Fluk**	(*fructus*),	fruit.
Blef	(*bref*),	brièveté.	**Klon**	(*krone*),	couronne.
Fil	(*fire*),	feu.	**Spel**	(*sperare*),	espoir.
Led	(*red*),	rouge.	**Vol**	(*world*),	monde.

La lettre ou la syllabe initiales sont souvent supprimées.

Fikul,	difficulté.	**Nim**,	animal.
Liv,	délivrance.	**Plim**,	compliment.
Mag,	image.	**Rig**,	origine.

1. Il est bien à regretter qu'elle n'ait pas été complètement éliminée du dictionnaire.

Souvent il y a eu chute de la médiane ou contraction :

Dot,	doute.	**Fum,**	fourmi.
Fem,	fermentation.	**Mab,**	marbre.
Fom,	forme.	**Pat,**	particularité.
Fot,	forêt.	**Pot,**	poste.

Lorsque la lettre initiale du primitif est une voyelle ou une h, on a préposé un l :

Lab	(*habere*),	avoir.	**Lek,**	écho.
Lan	(*anima*),	âme,	**Lindif,**	indifférence.
Lil	(*ear*),	oreille.	**Lof,**	offre.
Lep	(*ape*),	singe.	**Lop,**	opéra.

II. — AUTRES PARTIES DU DISCOURS

A l'exception des noms de nombre, le même principe de dérivation a présidé au choix et à la formation des autres parties du discours. Voici l'origine de quelques adverbes, prépositions et conjonctions :

As,	all.	*als,*	comme.
Äs,	ang.	*as,*	comme.
Ab,	all.	*aber,*	mais.
Bifü,	ang.	*before,*	devant.
Das,	all.	*dass,*	que.
De,	fr.	*de,*	de.
Deno,	all.	*dennoch,*	pourtant.
Denu,	fr.	*de nouveau,*	de nouveau.
Des,	fr.	*dès,*	dès.
Dis,	fr.	*dessous,*	sous.
Do,	ang.	*though,*	quoique.
Dö,	fr.	*de,*	de.
Don,	ang.	*down,*	en bas.
Du,	fr.	*durant,*	pendant.
E,	it.	*e,*	et.
Eko,	it.	*ecco,*	voici.
Evelo,	ang.	*ever,*	jamais.
Fe,	it.	*fè,*	à la vérité.
I,	esp.	*y,*	aussi.
Ibo,	russe,	*ibo,*	car.

If,	ang.	*if,*	si.
In,	lat.	*in,*	dans.
Is,	fr.	*ici,*	ici.
Jü,	fr.	*jusque,*	jusque.
Ka,	lat.	*quam,*	que.
Ko,	it.	*co',*	avec.
Lä,	fr.	*lès,*	près.
Me,	it.	*medio,*	au moyen de
Na,	all.	*nach,*	après.
Nebü,	all.	*neben,*	à côté.
No,	ang.	*no,*	non.
Nog,	all.	*noch,*	encore.
Nu,	holl.	*nu,*	maintenant.
Ofen,	ang.	*often,*	souvent.
Pla,	fr.	*place,*	au lieu de.
Plo,	lat.	*pro,*	pour.
Pos,	lat.	*post,*	après.
Säto,	lat.	*satis,*	assez.
Segun,	esp.	*segun,*	selon.
Si,	it.	*si,*	oui.
Sis,	ang.	*since,*	depuis.
So,	ang.	*so,*	si.
Su,	it.	*su,*	sur.
Suno,	ang.	*soon,*	bientôt.

II

Dérivés.

Les mots dérivés sont formés des substantifs radicaux, avec le secours de *suffixes* et de *préfixes*; chaque partie du discours a ses affixes propres.

I. — SUFFIXES

A. Substantifs.

Parmi les suffixes de substantifs les uns servent exclusivement à former des noms d'êtres vivants; tels sont : **ab, af,**

äf, al, an, el, it; d'autres forment des noms concrets, comme ab, ad, ap, ed, em, en, il, in, öm, op, öp, üd, üf, um, ul, etc; enfin les suivants forment des noms abstraits : äl, am, av, öf, üp, etc.[1].

Noms d'hommes : Äb, Al, An, El.

El désigne d'abord les habitants d'un pays ou d'une ville.

Yulopel,	*Européen,*	de	**Yulop,**	*Europe.*
Flentel,	*Français,*	—	**Flent,**	*France.*
Parisel,	*Parisien,*	—	**Paris,**	*Paris.*

El, en français *eur,* désigne ensuite la personne qui s'occupe de la chose exprimée par le radical :

Kikel,	*serrurier,*	de	**kik,**	*serrure.*
Mitel,	*boucher,*	—	**mit,**	*viande.*
Tedel,	*commerçant,*	—	**ted,**	*commerce.*
Pelel,	*payeur,*	—	**pel,**	*paiement.*
Tikel,	*penseur,*	—	**tik,**	*pensée.*
Jafel,	*créateur,*	—	**jaf,**	*création.*

Al rend la même idée, mais avec un degré de supériorité :

Jafal,	*le Créateur.*	**Tedal,**	*négociant.*
Pelal,	*maître-payeur.*	**Tikal,**	*profond penseur.*

An forme également des noms de personnes, mais sans y attacher une idée d'activité :

Bäledan,	*vieillard,*	de	**bäled,**	*âge.*
Flutan,	*flûtiste,*	—	**flut,**	*flûte.*
Gelan,	*organiste,*	—	**gel,**	*orgue.*
Nafan,	*pilote,*	—	**naf,**	*navire.*

Äb forme des noms de personnes auxquels s'attache une idée de passivité :

1. Il est bien à regretter que M. Schleyer se soit laissé influencer parfois par la similitude des désinences allemandes, et ait donné le même suffixe à des noms appartenant à des ordres d'idées complètement différents.

Löfäb,	*favori,*	de	**löf,**	*amour.*
Jeläb,	*protégé,*	—	**jel,**	*protection.*
Foginäb,	*étranger,*	—	**fogin,**	*pays étranger.*

Noms d'animaux : **Af.**

Nimaf,	*mammifère,*	de	**nim,**	*animal.*
Jalaf,	*crustacé,*	—	**jal,**	*carapace.*
Flitaf,	*mouche,*	—	**flit,**	*vol.*
Spulaf,	*araignée,*	—	**spul,**	*tissu.*

Dans **leaf,** *léopard,* **moaf,** *taupe,* **skopaf,** *scorpion,* **af** fait déjà partie du radical.

Noms concrets : **Ab, Ad, At.**

Ködab,	*statue,*	de	**köd,**	*sculpture.*
Vätab,	*balance,*	—	**vät,**	*poids.*
Litab,	*bougie,*	—	**lit,**	*lumière.*
Flitad,	*aile,*	—	**flit,**	*vol.*
Lömibad,	*parapluie,*	—	**lömib,**	*pluie.*

Dans les noms en **at,** l'idée concrète est moins caractérisée :

Numat,	*chiffre,*	de	**num,**	*nombre.*
Poedat,	*poème,*	—	**poed,**	*poésie.*
Pükat,	*discours,*	—	**pük,**	*langue.*

Noms de métiers et d'industries : **En.**

Bilen,	*brasserie,*	de	**bil,**	*bière.*
Büken,	*imprimerie,*	—	**bük,**	*impression.*
Gläten,	*verrerie,*	—	**glät,**	*verre.*
Saeden,	*sellerie,*	—	**saed,**	*selle.*
Teinen,	*tuilerie,*	—	**tein,**	*tuile.*

Noms de matière : **In.**

Lumin,	*aluminium.*	**Nogin,**	*azote.*
Kobin,	*cobalt.*	**Vatin,**	*hydrogène.*
Fluin,	*fluor.*	**Züdin,**	*oxygène.*

Noms de lieu : Än, Öp, Op, Üd.

Op est la désinence des cinq parties du monde, et üd, celle des quatre points cardinaux :

Yulop,	*Europe.*	**Nolüd,**	*nord.*
Silop,	*Asie.*	**Sulüd,**	*sud.*
Melop,	*Amérique.*	**Vesüd,**	*ouest.*
Fikop,	*Afrique.*	**Lefüd,**	*est.*
Talop,	*Australie.*		

Op désigne un nom de lieu bien déterminé :

Loegöp,	*observatoire,*	de	**loeg,**	*observation.*
Fopöp,	*maison de santé,*	—	**fop,**	*fou.*
Kaföp,	*café* (établ.),	—	**kaf,**	*café.*
Götöp,	*ventre,*	—	**göt,**	*intestin.*

Än (de län, pays) est une désinence de noms de pays :

Lusän,	*Russie.*	**Fatän,**	*patrie.*
Polän,	*Pologne.*	**Fimän,**	*terre ferme.*

Noms de maladies : Ip.

Hitip,	*échauffement,*	de	**hit,**	*chaleur.*
Ladip,	*maladie de cœur,*	—	**lad,**	*cœur.*
Luegip,	*pulmonie,*	—	**lueg,**	*poumons.*
Vatip,	*hydropisie,*	—	**vat,**	*eau.*

Termes de musique : Üm, Üf.

Balüm,	*solo.*	**Balüf,**	*prime.*
Telüm,	*duo.*	**Telüf,**	*seconde.*
Kilüm,	*trio.*	**Kilüf,**	*tierce.*
Folüm,	*quatuor.*	**Folüf,**	*quarte.*

Noms collectifs : Em, Öm.

Bledem,	*feuillage,*	de	**bled,**	*feuille.*
Flolem,	*bouquet,*	—	**flol,**	*fleur.*
Päkem,	*bagage,*	—	**päk,**	*paquet.*
Pöpem,	*cahier,*	—	**pöp,**	*papier.*

Om, désigne plus particulièrement une *collection* d'outils d'instruments :

Domöm,	*ustensiles de ménage,*	de	**dom,**	*maison.*
Feilöm,	*instruments aratoires,*	—	**feil,**	*champ*[1].
Gadöm,	*outils de jardinage,*	—	**gad,**	*jardin.*

Noms de sciences : **Av.**

Planav,	*botanique,*	de	**plan,**	*plante.*
Minav,	*minéralogie,*	—	**min,**	*minéral.*
Gitav,	*jurisprudence,*	—	**git,**	*droit.*
Menav,	*anthropologie,*	—	**men,**	*homme.*
Godav,	*théologie,*	—	**god,**	*Dieu.*

Noms abstraits : **Äl, Am, Öf.**

Äl marque qualité, disposition de l'esprit :

Fibäl,	*faiblesse d'esprit,*	de	**fib,**	*faiblesse.*
Geiläl,	*élévation d'esprit,*	—	**geil,**	*hauteur.*
Dibäl,	*profondeur d'esprit,*	—	**dib,**	*profondeur.*
Kaladäl,	*fermeté de caractère,*	—	**kalad,**	*caractère.*

Of rend abstraite l'idée contenue dans le radical; il correspond au français *ité :*

Dunöf,	*activité,*	de	**dun,**	*acte.*
Deilöf,	*mortalité,*	—	**deil,**	*mort.*
Givöf,	*générosité,*	—	**giv,**	*don.*
Flenöf,	*amabilité,*	—	**flen,**	*ami.*
Pöfüdöf,	*utilité,*	—	**pöfüd,**	*profit.*

Am marque l'action et correspond aux préfixes français *ment* et *ation :*

Fomam,	*formation,*	de	**fom,**	*forme.*
Finam,	*achèvement,*	—	**fin,**	*fin.*
Veitam,	*élargissement,*	—	**veit,**	*largeur.*
Lanimam,	*encouragement,*	—	**lanim,**	*courage.*

1. **Feil** désigne spécialement un *champ labouré.*

Suffixes de temps : Üp, Ul, Del.

Üp est une contraction de **düp**, *heure :*

Bäledüp,	*vieillesse,*	de	**bäled,**	*âge.*
Leigüp,	*simultanéité,*	—	**leig,**	*égalité.*
Kiüp,	*quand,*	—	**kiom,**	*quel.*

Del est le mot *jour*, et **ul** est la contraction de **mul,** *mois.*

Balüdel,	*dimanche.*	**Balul,**	*janvier.*
Telüdel,	*lundi.*	**Telul,**	*février.*
Kilüdel,	*mardi.*	**Kilul,**	*mars.*
Folüdel,	*mercredi.*	**Folul,**	*avril.*
Lulüdel,	*jeudi.*	**Lulul,**	*mai.*
Mälüdel,	*vendredi.*	**Mälul,**	*juin.*
Velüdel,	*samedi.*	**Velul,**	*juillet, etc.*[1].

Diminutifs : Il.

Cemil,	*chambrette.*	**Fotil,**	*bosquet.*
Domil,	*maisonnette.*	**Bovil,**	*tasse*

Suffixes indéterminés.

Comme il n'est pas possible d'établir une classification systématique de nos idées et de nos connaissances, l'auteur du volapük a admis un certain nombre de suffixes, qui ne correspondent à aucun ordre d'idées déterminé : tels sont les suffixes **ap, eg, ib,** pour les noms concrets; **et, ug, üg,** pour les noms abstraits, et les suffixes **ät, ef, ed, od, ot,** qui servent à la fois pour les noms concrets et les noms abstraits.

ÄT —	**Fomät,**	*format,*	de	**fom,**	*forme.*
	Netät,	*nationalité,*	—	**net,**	*nation.*
EF —	**Länef,**	*paysage,*	—	**län,**	*pays.*
	Sölef,	*domination,*	—	**söl,**	*seigneur.*
ED —	**Pened,**	*lettre,*	—	**pen,**	*plume.*
	Filed,	*incendie,*	—	**fil,**	*feu.*

1. On dit aussi pour les jours de la semaine **mundel, tusdel, vesdel,** etc. et pour les noms des mois **yanul, febul, mäzul,** etc.

OD —	**Logod,**	*visage,*	de	**log,**	*œil.*
	Pänod,	*tableau,*	—	**pän,**	*peinture.*
OT —	**Lilot,**	*ouïe,*	—	**lil,**	*oreille.*
	Bumot,	*édifice,*	—	**bum,**	*construction.*
UB —	**Pölub,**	*erreur,*	—	**pöl,**	*errement.*
	Papub,	*papauté,*	—	**pap,**	*pape.*
ÜG —	**Cilüg,**	*enfance,*	—	**cil,**	*enfant.*
	Flenüg,	*amitié,*	—	**flen,**	*ami.*

B. Adjectifs, verbes, etc.

Les adjectifs se forment des substantifs, des noms de nombre, des pronoms et des adverbes, par l'addition du suffixe **ik**; les nombres ordinaux seuls sont terminés en **id**.

Gud,	*bonté;*	**gudik,**	*bon.*
Ob,	*je;*	**obik,**	*mon.*
Büfü,	*avant;*	**büfik,**	*précédent.*
Is,	*ici;*	**isik,**	*d'ici.*
Bal,	*un;*	**balid,**	*premier.*

On intercale parfois un **l** ou un **n**; les suffixes **lik** et **nik** expriment une idée de *ressemblance* avec l'idée contenue dans le radical.

Kof,	*moquerie :*	**kofik,**	*moqueur,*	**koflik,**	*taquin.*
Leül,	*huile :*	**leülik,**	*huileux,*	**leülnik,**	*oléagineux.*
Späl,	*économie :*	**spälik,**	*économe,*	**spälnik,**	*parcimonieux.*

L'infinitif des verbes est toujours terminé en **ön**; ceux-ci dérivent généralement de substantifs; quelques-uns sont formés de noms de nombre et d'adverbes.

Skub,	*vis;*	**skubön,**	*visser.*
Spel,	*espoir;*	**spelön,**	*espérer.*
Tel,	*deux;*	**telön,**	*doubler.*
Dis,	*sous;*	**disön,**	*enfoncer.*
Denu,	*de nouveau;*	**denuön,**	*répéter.*
Si,	*oui;*	**siön,**	*affirmer.*

Les adverbes dérivés sont toujours terminés en **o**; ils peuvent être formés de toutes les autres parties du discours.

Neit,	*la nuit;*	**neito,**	*pendant la nuit.*
Gudik,	*bon;*	**gudiko,**	*bien.*
Säköl,	*interrogeant;*	**säkölo,**	*en interrogeant.*
Dis,	*sous;*	**diso,**	*au-dessous.*
E(d),	*et;*	**edo,**	*conjointement.*

Les adverbes numéraux ont la désinence **na** :

Balna,	*une fois.*	**Alina,**	*chaque fois.*
Telna,	*deux fois.*	**Kimna,**	*combien de fois,*
Anikna,	*quelquefois.*	**Kimidna,**	*la quantième fois.*

Les prépositions dérivées sont généralement terminées en **ü** :

Linü,	*autour de,*	**de**	**lin,**	*anneau.*
Nemü,	*au nom de,*	—	**nem,**	*nom.*
Nilü,	*dans le voisinage de,*	—	**nil,**	*voisinage.*
Stimü,	*en l'honneur de,*	—	**stim,**	*honneur.*
Yufü,	*à l'aide de,*	—	**yuf,**	*aide.*

Les interjections dérivées sont terminées en **ö** :

Lanimö!	*courage!*	**de**	**lanim,**	*courage.*
Spidö!	*vite!*	—	**spid,**	*hâte.*
stopö!	*halte!*	—	**stop,**	*arrêt.*

II. — PRÉFIXES

On distingue en volapük, comme dans les autres langues, des préfixes proprement dits, c'est-à-dire qui n'existent que comme tels, et des préfixes empruntés aux diverses parties du discours : les premiers sont **be, da, ge, le, lu, mi, ne**; les autres sont **gle, laf, mö, sma, va, kü**, dérivés de substantifs; **ba, tel, kil**, empruntés aux noms de nombre; **of, ki**, pris aux pronoms; **beno, bevü, bi, de, denu, diso, du, ko, lä, len, löpo, love, mo, neb, nin, plo, se, ta, tu, zi**, etc., empruntés aux adverbes et aux prépositions.

A. *Préfixes proprement dits.*

Be, Da, Ge.

Ces trois préfixes servent surtout à former des verbes. **Be** renforce l'idée du radical :

Givön,	*donner;*	**begivön,**	*douer, doter.*
Lobön,	*louer;*	**belobön,**	*approuver.*
Kipön,	*tenir;*	**bekipön,**	*garder.*
Klotön,	*vêtir;*	**beklotön,**	*revêtir.*

Il transforme également les verbes neutres en verbes actifs :

Lifön,	*vivre;*	**belifön,**	*animer.*
Tonön,	*résonner;*	**betonön,**	*accentuer.*

Le préfixe **da** complète l'idée contenue dans le radical :

Getön,	*recevoir;*	**dagetön,**	*obtenir.*
Finön,	*finir;*	**dafinön,**	*achever.*
Lilön,	*écouter;*	**dalilön,**	*exaucer.*
Tikön,	*penser;*	**datikön,**	*imaginer.*
Logön,	*voir;*	**dalogön,**	*apercevoir.*

Ge correspond à l'anglais *back* et au français *re.*

Givön,	*donner;*	**gegivön,**	*restituer.*
Kipön,	*tenir;*	**gekipön,**	*retenir.*
Tävön,	*voyager;*	**getävön,**	*retourner.*
Pükön,	*parler;*	**gepükön,**	*répondre.*
Vokön,	*appeler;*	**gevokön,**	*rappeler.*

Le.

Ce préfixe renforce l'idée du primitif; il s'ajoute aux substantifs, aux adjectifs et aux verbes :

Dib,	*profondeur;*	**ledib,**	*abîme.*
Dom,	*maison;*	**ledom,**	*palais.*
Bijop,	*évêque;*	**lebijop,**	*archevêque.*
Begön,	*prier;*	**lebegön,**	*supplier.*
Mufön,	*mouvoir;*	**lemufön,**	*secouer.*

Lu.

Ce préfixe ajoute au radical une idée de *péjoration :*

God,	*dieu;*	**lugod,**	*idole.*
Dom,	*maison;*	**ludom,**	*hutte.*
Begön,	*prier;*	**lubegön,**	*mendier.*
Givön,	*donner;*	**lugivön,**	*prêter.*
Vokön,	*appeler;*	**luvokön,**	*crier.*

Mi.

Mi correspond aux préfixes français *mé* et *dé :*

Konfid,	*confiance;*	**mikonfid,**	*méfiance.*
Gebön,	*user;*	**migebön,**	*abuser.*
Plidön,	*plaire;*	**miplidön,**	*déplaire.*

Ne.

Ce préfixe forme des dérivés ayant un sens privatif ou négatif :

Dut,	*application;*	**nedut,**	*paresse.*
Flen,	*ami;*	**neflen,**	*ennemi.*
Klöd,	*croyance;*	**neklöd,**	*incrédulité.*
Velat,	*vérité;*	**nevelat,**	*mensonge.*
Pükön,	*parler;*	**nepükön.**	*se taire.*

B. Préfixes dérivés de substantifs, etc.

Gle.

Gle dérive de **glet**, *grandeur*, et correspond aux adjectifs *principal* ou *capital.*

Zif,	*ville;*	**glezif,**	*capitale.*
Nom,	*règle;*	**glenom,**	*règle principale.*
Din,	*chose;*	**gledin,**	*point capital.*
Flen,	*ami;*	**gleflen,**	*ami intime.*

Laf.

Laf signifie *moitié* et correspond au français *semi- :*

Yel,	*année;*	**lafayel,**	*semestre.*
Nisul,	*île;*	**lafanisul,**	*péninsule.*

Mö, möd.

Möd ou **mö**, signifie *quantité* et traduit le *poly* des mots d'origine grecque :

Gul,	*angle;*	**mögul,**	*polygone.*
Mat,	*mariage;*	**mömat,**	*polygamie.*
Penäd,	*écriture;*	**mödapenäd,**	*polygraphie.*
Flan,	*côté;*	**möflanik,**	*polyédrique.*

Sma.

Sma, dérivé de **smal**, *petitesse,* a dans les dérivés la signification de **smalik,** *petit :*

Naf,	*navire;*	**smanaf,**	*nacelle.*
Bel,	*montagne;*	**smabel,**	*colline.*
Hät,	*chapeau;*	**smahät,**	*casquette.*
Veg,	*chemin;*	**smaveg,**	*sentier.*
Kap,	*tête;*	**smakap,**	*microcéphale.*

Va, Kü.

Va et **kü**, abréviations de **vadat** et **küb**, correspondent aux termes français *carré* et *cube* :

Vamet,	*mètre carré.*	**Kümet,**	*mètre cube.*
Vademet,	*décimètre carré.*	**Küdemet,**	*décimètre cube.*
Vazemet,	*centimètre carré.*	**Küzemet,**	*centimètre cube.*
Valimet,	*millimètre carré.*	**Külimet,**	*millimètre cube.*

Ki.

Ki est une contraction de **kim?** ou **kiom?**

Kod,	*cause;*	**kikod,**	*pourquoi?*
Öp,	suffixe de lieu;	**kiöp,**	*où?*
Üp,	suffixe de temps;	**kiüp,**	*quand?*

Of.

Of sert à former le féminin des substantifs :

Blod,	*frère;*	**of-blod,**	*sœur.*
Nef,	*neveu;*	**of-nef,**	*nièce.*
Nök,	*oncle;*	**of-nök,**	*tante.*
Tidel,	*instituteur;*	**of-tidel,**	*institutrice.*

Ba, Tel, Kil.

Ba, contracté de **bal**, correspond à *uni-* et *mono-* :

Fom,	*forme ;*	**bafom**,	*uniformité.*
Silab,	*syllabe ;*	**basilab**,	*monosyllabe.*
Log,	*œil ;*	**balog**,	*borgne.*
Num,	*nombre ;*	**banum**,	*singulier.*

Tel et **kil** correspondent généralement à *bi-* et *tri-* du français :

Fut,	*pied ;*	**telfutik**,	*bipède.*
Pük,	*langue ;*	**telpükik**,	*bilingue.*
Pükat,	*discours ;*	**telapükat**,	*dialogue.*
Köt,	*tranchant ;*	**telkötik**,	*à double tranchant.*
Bled,	*feuille ;*	**kilabled**,	*trèfle.*
Gul,	*angle ;*	**kilagul**,	*triangle.*

C. Préfixes formés de prépositions et d'adverbes.

Beno.

Ce préfixe est l'adverbe **beno**, *bien* :

Ton,	*ton ;*	**benoton**,	*euphonie.*
Smel,	*odeur ;*	**benosmel**,	*parfum.*
Vipön,	*souhaiter ;*	**benovipön**,	*féliciter.*

Bevü.

Bevü est le *inter* des dérivés français :

Spad,	*espace ;*	**bevüspad**,	*espace intermédiaire.*
Tlidön,	*marcher ;*	**bevütlidön**,	*intervenir.*
Netik,	*national ;*	**bevünetik**,	*international.*

Bi.

Bi est contracté de **bifü**, *devant*, et correspond au *pré-* français :

Nem,	*nom ;*	**binem**,	*prénom.*
Pük,	*langue ;*	**bipük**,	*préface.*
Siedön,	*être assis ;*	**bisiedön**,	*présider.*
Seitön,	*placer ;*	**biseitön**,	*placer devant qlq.*

De.

Ce préfixe marque *dérivation, éloignement;* il correspond au français *dé :*

Gifön,	*verser;*	**degifön,**	*déverser.*
Kömön,	*venir;*	**dekömön,**	*dériver.*
Flumön,	*couler;*	**deflumön,**	*découler.*
Jokön,	*pousser;*	**dejokön,**	*repousser.*
Flekön,	*tourner;*	**deflekön,**	*détourner.*

Denu.

Denu signifie littéralement *de nouveau*, en anglais *again*, et correspond généralement au préfixe français *re- :*

Logon,	*voir;*	**denulogön,**	*revoir.*
Pükön,	*parler;*	**denupükön,**	*reparler.*

Disa.

Disa est la forme euphonique de **dis**, *sous*, et indique ce qui est ou se fait *sous une autre chose :*

Klot,	*robe;*	**disaklot,**	*jupon.*
Blit,	*pantalon;*	**disablit,**	*caleçon.*
Stof,	*étoffe;*	**disastof,**	*doublure.*
Penön,	*écrire;*	**disapenön,**	*souscrire*[1].

Du.

Ce préfixe marque mouvement *à travers l'espace :*

Golön,	*aller;*	**dugolön,**	*transiter.*
Gonön,	*courir;*	**dugonön,**	*parcourir.*
Logik,	*visible;*	**dulogik,**	*translucide.*

Ko.

Ko est le *com-* (*avec*) des Français : il exprime *réunion, association :*

Blod,	*frère;*	**koblod,**	*confrère.*
Vobön,	*travailler;*	**kovobön,**	*collaborer.*

1. Le dictionnaire volapük-allemand écrit les deux derniers mots avec un **o** : **disostof, disopenön** ; rien ne justifie cette exception.

Kömön,	*venir;*	**kokömön,**	*s'assembler.*
Liedön,	*souffrir, pâtir;*	**koliedön,**	*compatir.*
Pladön,	*poser;*	**kopladön,**	*composer.*

Lä, len.

Lä, littéralement *près*, marque *proximité;* len exprime une idée de *rapprochement*, de *jonction :*

Givön,	*donner;*	**lägivon,**	*ajouter.*
Sukön,	*suivre;*	**läsukon,**	*être joint.*
Siedel,	*qui est assis;*	**läsiedel,**	*assesseur.*
Zugön,	*tirer;*	**lenzugön,**	*attirer.*
Sumon,	*prendre;*	**lensumön,**	*accepter.*
Logön,	*voir;*	**lenlogön,**	*regarder.*

Löpo, Bä.

Ces deux préfixes indiquent *situation géographique :*

Löporin,	*Haut-Rhin.*	**Bärin,**	*Bas-Rhin.*
Löpobayän,	*Haute Bavière.*	**Bäbayän,**	*Basse Bavière.*
Löpotäl,	*Haute Italie.*	**Bätäl,**	*Basse Italie.*

Löpo indique également *supériorité* au figuré :

Tidel,	*instituteur;*	**löpotidel,**	*instituteur en chef.*
Kap,	*tête;*	**löpokap**[1]**,**	*chef.*

Love.

Love est la forme euphonique de ove, littéralement *de l'autre côté*, *trans- :*

Melik,	*maritime;*	**lovemelik,**	*transmarin.*
Golön,	*aller;*	**lovegolön,**	*aller de l'autre côté.*
Pladön,	*mettre;*	**lovepladön,**	*mettre de l'autre côté.*
Polön,	*porter;*	**lovepolön,**	*mettre dans une autre langue.*

1. Le dictionnaire volapük-allemand remplace arbitrairement dans ces deux derniers mots *löpo* par *löpi*.

Mo.

Mo est l'anglais *away*, en italien *via*, en français *en :*

Golön,	*aller;*	**mogolön,**	*s'en aller.*
Polön,	*porter;*	**mopolön,**	*emporter.*
Sumön,	*prendre;*	**mosumön,**	*enlever.*
Tävön,	*voyager;*	**motävön,**	*partir.*

Neba.

Ce préfixe est la forme euphonique de **nebü,** *à côté de,* et marque chose *avoisinante* ou *accessoire :*

Cem,	*chambre;*	**nebacem,**	*pièce avoisinante.*
Dom,	*maison;*	**nebadom,**	*dépendance.*
Din,	*chose;*	**nebadin,**	*chose accessoire.*
Bled,	*journal;*	**nebabled,**	*supplément de journal.*

Nin.

Nin est pour **in,** *dans;* on y a ajouté un *n,* aucun verbe ne devant commencer par une voyelle.

Vag,	*vide;*	**ninvag**[1]**,**	*caverne.*
Län,	*pays;*	**ninlän,**	*intérieur d'un pays.*
Penäd,	*écriture;*	**ninpenäd,**	*inscription.*
Sedön,	*envoyer;*	**ninsedön,**	*importer.*
Dukön,	*conduire;*	**nindukön,**	*introduire.*

Se.

Se correspond au français *ex-, é-,* et marque *sortie, éloignement :*

Golön,	*aller;*	**segolön,**	*sortir.*
Sedön,	*envoyer;*	**sesedön,**	*exporter.*
Tevön,	*pérégriner;*	**setevön,**	*émigrer.*
Vokön,	*appeler;*	**sevokön,**	*s'écrier.*
Sumön,	*prendre;*	**sesumön,**	*excepter.*

1. Le dictionnaire volapük-allemand écrit **ninovag.**

Ta.

Ce préfixe marque action *en sens contraire :*

Dil,	*partie ;*	**tadil,**	*contrepartie.*
Topam,	*position;*	**tatopam,**	*opposition.*
Dunön,	*agir ;*	**tadunön,**	*agir contre.*
Pükön,	*parler;*	**tapükön,**	*contredire.*

Zi.

Ce préfixe marque action *autour,* au propre et au figuré :

Golön,	*aller;*	**zigolön,**	*contourner.*
Gonön,	*courir;*	**zigonön,**	*tourner autour.*
Sumön,	*prendre;*	**zisumön,**	*embrasser, comprendre.*
Logam,	*vue;*	**zilogam,**	*circonspection.*

III

Mots composés.

I. — FORMATION

Le volapük admet tous les mots composés dont l'intelligence ne présente aucune difficulté et dans la formation desquels il n'entre pas plus de *deux* substantifs. Des composés tels que **volapükatidel,** *professeur de volapük,* **tedatidastit,** *école commerciale,* **klonalitakip,** *lustre,* doivent être évités, et l'on dira **tidel volapüka** ou **de volapük, stit tedatida** ou **de tedatid**[1].

Le *déterminant,* c'est-à-dire le mot qui exprime l'idée accessoire, doit toujours précéder le *déterminé,* ou le mot qui contient l'idée principale[2]; le premier se joint au deuxième

1. On pourrait, à la rigueur, faire une exception en faveur de **volapükatidel** ; mais qu'on dise au moins **of-tidel volapüka.** Le génitif **of-volapükatidela** serait une véritable monstruosité pour les peuples qui parlent des langues monosyllabiques, et auxquels les mots de cinq et de six syllabes présentent déjà de grandes difficultés.

2. Le même principe a présidé à la formation des mots composés dans toutes les langues primitives de l'Europe et de l'Inde.

par l'intercalation d'un a, quels que soient d'ailleurs la nature du mot, le cas ou le nombre que donne la décomposition. On dira donc :

Skinaplif	=	**plif skina,**	*ride.*
Flolatim	=	**tim flolas,**	*printemps.*
Bukakonlet	=	**konlet bukas,**	*bibliothèque.*
Vödabuk [1]	=	**buk vödas,**	*dictionnaire.*
Domanim	=	**nim domik,**	*animal domestique.*
Pölaklöd [1]	=	**klöd pölik,**	*hétérodoxie.*
Lafayel	=	**yel lafik,**	*semestre.*
Telapükat	=	**pükat ko tel,**	*dialogue.*
Kilagul	=	**guls kil,**	*triangle.*

Lorsque les mots sont simplement juxtaposés, il convient de les unir par un trait d'union : **tedadünan-tävöl,** *commis-voyageur*[2].

Voici une liste de quelques mots composés :

Badanilud,	*soupçon,*	de	**nilud,**	*opinion,*	et	**bad,**	*mal.*
Bäledamon,	*pension,*	—	**mon,**	*argent,*	—	**bäled,**	*âge.*
Bukatedel,	*libraire,*	—	**tedel,**	*commerçant,*	—	**buk,**	*livre.*
Bukatanel,	*relieur,*	—	**tanel,**	*qui lie,*	—	**buk,**	*livre.*
Fagaglät,	*telescope,*	—	**glät,**	*verre,*	—	**fag,**	*lointain.*
Filabel,	*volcan,*	—	**bel,**	*montagne,*	—	**fil,**	*feu.*
Kapabom,	*crâne,*	—	**bom,**	*os,*	—	**kap,**	*tête.*
Lafanisul,	*péninsule,*	—	**nisul,**	*île,*	—	**lafik,**	*demi.*
Lemacem,	*magasin,*	—	**cem,**	*chambre,*	—	**lem,**	*achat.*
Lienastum,	*tire-ligne,*	—	**stum,**	*instrument,*	—	**lien,**	*ligne.*
Litamag,	*photographie,*	—	**mag,**	*image,*	—	**lit,**	*lumière.*
Logahel,	*cil,*	—	**hel,**	*cheveu,*	—	**log,**	*œil.*
Logamagil,	*pupille,*	—	**magil,**	*petite image,*	—	**log,**	*œil.*
Logasim,	*paupière,*	—	**sim,**	*bordure,*	—	**log,**	*œil.*
Melabug,	*golfe,*	—	**bug,**	*sein,*	—	**mel,**	*mer.*
Milafutaf,	*mille-pieds,*	—	**fut,**	*pied,*	—	**mil,**	*mille.*
Miligapin,	*crème,*	—	**pin,**	*graisse,*	—	**milig,**	*lait.*

1. M. Schleyer écrit **vödasbuk** et **pöliklöd** ; ce sont des exceptions que rien ne nous semble justifier, à moins d'écrire également **bukaskolet, lafiyel.**
2. *Tedatävel* serait plus simple et tout aussi correct.

Pebaflep,	*pulsation*,	de **flep**,	*battement*,	et **peb**,	*pouls*.
Penaklot,	*plumage*,	— **klot**,	*vêtement*,	— **pen**,	*plume*.
Planaglof,	*végétation*,	— **glop**,	*croissance*,	— **plan**,	*plante*.
Pledadin,	*jouet*,	— **din**,	*chose*,	— **pled**,	*jeu*.
Potamon,	*frais de port*,	— **mon**,	*argent*,	— **pot**,	*poste*.
Potakad,	*carte postale*,	— **kad**,	*carte*,	— **pot**,	*poste*.
Pukönabid,	*locution*,	— **bid**,	*manière*,	— **pükön**,	*parler*.
Tävapenod,	*passeport*,	— **penod**,	*écrit*,	— **täv**,	*voyage*.
Tedadünan,	*commis*,	— **dünan**,	*serviteur*,	— **ted**,	*commerce*.
Telaseplän,	*ambiguïté*,	— **seplän**,	*explication*,	— **tel**,	*deux*.
Vödapladam,	*construction*,	— **pladam**,	*placement*,	— **vöd**,	*mot*.

Il faut bien distinguer entre **vinaglät** *un verre à vin*, et **glät vina** ou **de vin**, *un verre de vin*; **bukakolet**, *bibliothèque* et **kolet bukas** ou **de buks**, *une collection de livres*; etc.

II. — EXEMPLE DE DÉRIVATION.

RAD. : **Pük**, *la langue*.

A

Pük, *langue;* **pükik**, *qui a rapport à la langue;* **pükatidel**, *professeur de langue,* **pükapök**, *faute de langue;* **pükön**, *parler;* **pükönabid**, **pükönamod**, *façon de parler;* **motapük**, *langue maternelle;* **volapük**, *langue universelle.*

Pükat, *discours;* **pükatil**, *petit discours;* **pükatön**, *prononcer un discours;* **telapükat**, *dialogue.*

Pükav, *philologie;* **pükavik**, *philologique.*

Püked, *sentence;* **pükedik**, *sentencieux;* **pükedavöd**, *proverbe;* **pükedavödik**, *proverbial;* **välapüked**, *devise.*

Pükel, *orateur;* **pükelik**, *oratoire;* **möpükel**, *polyglotte.*

Püköf, *éloquence;* **püköfik**, *éloquent;* **püköfav**, *art oratoire;* **püköfavik**, *qui a rapport à l'art oratoire.*

Pükot, *causerie;* **pükotik**, *loquace;* **pükotöf**, *loquacité;* **okopükot**, *monologue.*

B

Bipük, *préface.*

Depük, *contestation*; **depükön**, *contester.*

Gepük, *réponse;* **gepükön**, *répondre.*

Lepük, *affirmation;* **lepükön**, *affirmer;* **lepüked**, *maxime.*

Lenpük, *harangue;* **lenpükön**, *haranguer.*

Libapük, *acquittement;* **libapükön**, *acquitter.*

Lupük, *bavardage;* **lupükel**, *bavard;* **lupükön**, *bavarder;* **lupükem**, *commérage;* **lupükot**, *radotage;* **lupüklam**, *bégaiement;* **lupüklel**, *bègue;* **lupüklön**, *bégayer.*

Mipük, *lapsus linguæ;* **mipükön**, *se tromper en parlant.*

Nepük, *silence;* **nepükik**, *silencieux;* **nepükön**, *se taire.*

Sepük, *prononciation;* **sepükik**, *exprimable;* **sepükad**, *prononcé d'un jugement;* **sepükam**, *articulation;* **sepükön**, *prononcer, exprimer.*

Tapük, *contradiction;* **tapükäl**, *esprit de contradiction;* **tapükön**, *contredire.*

TROISIÈME PARTIE

THÈMES ET VERSIONS

I

Thèmes

THÈME SUR LES SUBSTANTIFS

1. — J'ai une lettre pour l'ami du marchand.
2. — J'achète des étoffes ; tu as des marchandises.
3. — Je ne suis pas dans la maison de la marchande.
4. — Vous avez de l'argent, vous n'avez pas d'amis.
5. — Je suis le voisin de l'ami de Pierre.
6. — Le voisin du marchand a un ami à Paris.
7. — Je donne les lettres de Pierre à Charles.
8. — Je vends les étoffes de Pierre aux marchands de Londres.
9. — Les voisins ont des étoffes pour les marchands.
10. — Les amis du voisin ont des maisons.
11. — Je donne de l'argent aux amis de la voisine.
12. — Nous avons des marchandises dans la maison d'un ami.

II

THÈME SUR LES ADJECTIFS

1. — Je suis plus grand que l'ami du voisin.
2. — Les marchands pauvres n'ont pas de grandes maisons.
3. — Il est un homme très pauvre et très petit.
4. — Je donne à Pierre une montre en argent.
5. — Madrid n'est pas une ville aussi grande que Paris.

1. Ces thèmes sont la traduction des exercices donnés dans la première partie; les chiffres indiqués correspondent à ceux des exercices.

6. — La maison du marchand est moins petite que la maison de Charles.
7. — Tous les amis de Pierre ont des bagues en or.
8. — Vous êtes dans la plus grande rue de la ville.
9. — Ils ne sont pas très riches; ils ont peu de bonnes marchandises.
10. — Les riches sont les meilleurs amis des pauvres.
11. — J'ai beaucoup d'étoffes; je vends plus de marchandises que le voisin.
12. — Tu n'as pas autant d'argent que l'homme le plus pauvre de la ville.

III

THÈME SUR LES NOMS DE NOMBRE

1. — L'année a trois cent soixante-cinq jours, le mois a quatre semaines.
2. Je donne deux cent cinquante mille francs pour la grande maison du voisin.
3. — Le kilo de café coûte moins de cinq francs.
4. — Je vends le litre de vin soixante-quinze centimes.
5. — Nous sommes les trois plus riches marchands de la ville.
6. — Le mètre de soie coûte trois francs cinquante centimes.
7. — Les cinq premières maisons de la rue sont grandes; la sixième et la septième sont petites.
8. — Je vends en une semaine deux mille kilos de café.
9. — Combien de balles de café avez-vous?
10. — Le vin coûte plus cher à Paris qu'à Bordeaux.
11. — Combien le tonneau de vin coûte-t-il à Bordeaux ?
12. — J'achète un quart de kilo de sucre et trois quarts de kilo de café.

IV

THÈME SUR LES PRONOMS PERSONNELS

1. — J'ai des lettres pour toi et pour ton père.
2. — Lui et son frère sont mes deux meilleurs amis.
3. — J'écris à la sœur de Louise et non à sa mère.
4. — Mes enfants sont plus grands que les siens.
5. — Je parle souvent avec elle dans notre jardin.

6. — Vos marchandises ne sont pas si chères que les leurs.
7. — Charles n'est pas votre ami ; je le connais.
8. — La voisine et son fils sont dans leur jardin.
9. — Je n'écris ni à toi, ni à elle, ni à Pierre.
10. — Je lis beaucoup; j'étudie souvent dans votre beau livre.
11. — Nous sommes plus souvent dans notre jardin que dans notre chambre.
12. — Il est très pauvre; je donne souvent de l'argent à lui et à ses enfants.

V

THÈME SUR LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS ET INTERROGATIFS

1. — Avec lequel de mes amis voulez-vous jouer?
2. — Il a un beau livre; pour qui est-il?
3. — Que voulez-vous boire, Mesdames et Messieurs?
4. — Vous voulez boire de ce vin rouge avec de l'eau fraîche.
5. — A laquelle de ces trois dames voulez-vous écrire?
6. — Ces livres-ci sont meilleurs que ceux-là.
7. — Nous ne parlons pas pour ces dames, nous parlons contre elles.
8. — De quelle viande et de quel pain voulez-vous manger?
9. — Quel jour du mois Pierre est-il à Paris?
10. — J'écris aux amis de Charles et non à ceux de Pierre.
11. — Je connais ces quatre messieurs : ces deux-ci sont riches, ces deux-là sont pauvres.
12. — Où sont tes livres et ceux de Madame Pierre?

VI

THÈME SUR LES PRONOMS RELATIFS ET INDÉFINIS

1. — Tu vois ici une personne qui n'est jamais contente.
2. — Je connais le marchand dont les enfants sont ici.
3. — Tu n'as pas de livres; je t'en donne quelques-uns.
4. — Chacun de nous a autant d'amis que vous.
5. — Je connais plusieurs personnes qui ont beaucoup d'argent, mais peu d'amis.
6. — Ils aiment quelqu'un qui n'est l'ami de personne.

7. — Je ne peux pas comprendre ce que vous dites.
8. — Je ne connais aucun des livres que vous devez envoyer.
9. — Pourquoi ne voulez-vous pas venir avec quelques amis?
10. — Combien d'argent Pierre reçoit-il chaque jour?
11. — Nous n'en croyons rien, car vous n'êtes pas notre ami.
12. — Nous sommes tous mécontents, si vous ne voulez pas rester avec nous.

VII

THÈME SUR LES VERBES ACTIFS

1. — Je vous envoie les trois pièces (tonneaux) de vin que vous avez achetées.

2. — Tu croyais que je ne comprenais pas ce qu'elle demandait.

3. — Connaissez-vous les personnes auxquelles nous devons écrire?

4. — Il partira, lorsqu'il aura reçu ma lettre.

5. — Lorsque vous aurez reçu mon livre, vous devrez me l'écrire.

6. — On m'avait dit qu'il était malade depuis quatre mois.

7. — Quand ce commerçant nous prêtera-t-il de l'argent?

8. — Votre père croit-il que j'irai avec lui après-demain?

9. — Si vous ne l'aidez pas, il ne trouvera pas le livre qu'il a perdu.

10. — Charles espère-t-il qu'elles nous diront la vérité?

11. — Il s'en est allé, après qu'il eut perdu son argent.

12. — Je ne pourrai pas payer les marchandises que vous m'avez vendues.

VIII

THÈME SUR LES VERBES ACTIFS

1. — Je parlerais la langue russe, si j'avais été quelques mois en Russie.

2. — Nous n'aurions jamais cru cela, si nous ne l'eussions vu nous-mêmes.

3. — J'irais cette année à Berlin, si je connaissais mieux la langue allemande.

4. — Ne voudriez-vous[1] pas lui demander comment on dit cela en anglais?

5. — Ecrivez-lui pourquoi je n'ai pas pu aller à Bordeaux la semaine dernière.

6. — Veuillez lui écrire quels sont les Espagnols que vous avez vus avant-hier.

7. — Il ne nous a jamais rien donné, quoiqu'il soit très riche.

8. — Je veux qu'il ne dise à personne ce qu'il a vu aujourd'hui.

9. — Il est parti sans avoir payé les marchandises qu'il avait achetées.

10. — Je sais chanter, mais je ne viens pas aujourd'hui pour chanter.

11. — Nous donnerons les livres à l'Italien qui viendra avec lui le mois prochain.

12. — L'Anglais ayant entendu cela, est parti sans rien dire.

IX

THÈME SUR LES VERBES PASSIFS

1. — Les commandes peuvent être faites en volapük.

2. — Ce soldat a été blessé par une balle, mais il n'a pas encore été récompensé.

3. — Mon livre sera vendu, le mois prochain, dans toutes les villes de France et d'Allemagne.

4. — Il m'a dit qu'il est connu de toutes les personnes de la ville qui sont ici.

5. — Mon ami a été informé que sa maison sera vendue la semaine prochaine.

6. — Cher et honoré monsieur, cela n'a été dit ni vu par personne.

7. — Serions-nous punis, si nous sortions avant son arrivée?

8. — Une société a été fondée dans cette ville pour propager le volapük.

9. — Si j'avais eu le temps, ma lettre aurait été écrite hier.

10. — Il a été vu hier par plusieurs personnes dans le jardin du voisin.

11. — Cet homme n'aime personne et n'est aimé de personne.

12. — Qu'il soit puni, s'il empêche ses amis de dire la vérité.

1. Traduisez *voulez-vous; voudriez-vous* est un gallicisme.

X

THÈME SUR LES VERBES IMPERSONNELS

1. — Il a gelé cette nuit, nous devons faire du feu ce matin.

2. — On m'a dit qu'il a neigé tous les jours, depuis une semaine.

3. — Nous ne pourrions pas sortir cette après-midi, s'il pleuvait.

4. — Je crois que ces enfants ne se sont pas lavés ; punissez-les.

5. — Habillez-vous vite, nous sortirons (pendant) deux ou trois heures ensemble.

6. — Savez-vous pourquoi ces deux messieurs ne s'aiment pas?

7. — Est-ce vrai qu'il se repent d'avoir acheté cette maison?

8. — Ils se sont promenés ensemble, depuis dix heures du matin.

9. — Je me souviens qu'ils ont été à Madrid avant d'aller à Lisbonne.

10. — Tais-toi ; tu parles trop et trop vite, je ne te comprends pas.

11. — On dit que personne ne peut comprendre ce qui se trouve dans son livre.

12. — Il paraît qu'elle ne veut pas croire que vous nous ayez laissés partir (trad. en aller).

XI

THÈME SUR LES ADVERBES

1. — Notre professeur viendra dorénavant le matin après huit heures.

2. — Votre frère n'est pas en bas, je crois qu'il est monté (trad. allé en haut).

3. — Je n'ai encore vu nulle part des élèves qui étudient si bien.

4. — Le directeur et les élèves sortent rarement ensemble.

5. — J'avais appris ma leçon par cœur, mais je l'ai déjà oubliée.

6. — Nous avons acheté à la fois du papier, de l'encre et des crayons.

7. — Il nous a annoncé par lettre qu'il a enfin découvert la vérité.

8. — Mes amis croyaient au commencement qu'il l'avait fait exprès.

9. — Je ne vous ai pas encore demandé comment se porte monsieur votre père.

10. — J'ai demeuré auparavant dans une maison où il n'y avait que des Anglais.

11. — Les leçons seront données gratuitement à ceux qui veulent apprendre les langues.

12. — Si vous étudiiez davantage (plus), vous pourriez bientôt correspondre en volapük.

XII

THÈME SUR LES PRÉPOSITIONS SIMPLES

1. — Notre professeur de volapük demeure derrière l'école, à côté d'un libraire.

2. — Il se promenait par les Champs-Élysées ayant une canne dans une main et un chapeau dans l'autre.

3. — J'irai dans quelques mois à Boulogne-sur-Mer, avec trois amis.

4. — Je l'ai vu, il y a une semaine, dans une petite rue près du Panthéon.

5. — Placez sur ma table les livres qui sont sous cette chaise-là.

6. — Ma sœur est placée devant un Italien, entre un Russe et un Anglais.

7. — Je reviendrai l'année prochaine et je resterai avec vous pendant deux ou trois semaines.

8. — Il a dit qu'il avait attendu longtemps sous les fenêtres de notre chambre.

9. — Il est tombé de la fenêtre sur deux personnes, qui parlaient ensemble à la porte de sa maison.

10. — Ne courez pas le long du fleuve, je crains que vous ne tombiez dans l'eau.

11. — Je vous remercie mille fois du beau cadeau que vous m'avez envoyé.

12. — Je vous prie de ne pas sortir sans moi; j'irai chez un libraire du Palais-Royal.

XIII

THÈME SUR LES PRÉPOSITIONS DÉRIVÉES

1. — D'après ce que vous dites, le plus âgé des membres a présidé la réunion.

2. — A l'exception de Pierre, tous mes amis ont longtemps collaboré à ce journal.

3. — On m'a dit qu'il était assis de ce côté-ci de la table, à la droite du président.

4. — J'ai accepté ces dix mille francs, en présence de deux personnes, pour le compte de notre directeur.

5. — Il est estimé et aimé de tous ceux qui travaillent avec lui.

6. — Nous avons fait cela en faveur de votre ami et en l'honneur de son père.

7. — Il a été repoussé de tous ses amis, à cause de sa mauvaise conduite.

8. — Nous n'avons pas pu acheter de beaux cadeaux, faute de emps et d'argent.

9. — J'ai enlevé quelques taches de ce livre, à l'aide d'un couteau.

10. — Vous parlez à la manière des gens qui n'ont jamais étudié les langues.

11. — J'ai pris plusieurs choses dans sa chambre avec la permission de votre mère.

12. — A-t-il déjà répondu à la lettre que vous lui avez écrite, à l'occasion du jour de l'an?

XIV

THÈME SUR LES CONJONCTIONS

1. — Comme je ne connaissais pas votre adresse, je n'ai pas pu vous écrire.

2. — Quoi que vous disiez, il y a des partisans du volapük dans tous les pays du monde.

3. — Si vous faites comme votre voisin, vous ne deviendrez jamais riche.

4. — Je vous enverrai une carte postale, aussitôt que j'aurai reçu les marchandises.

5. — Vous devez porter cette lettre à la poste, avant que mon père soit revenu.

6. — Lorsque vous saurez correspondre en volapük, je vous donnerai l'adresse de quelques volapükistes.

7. — Je n'ai pas trouvé votre père, quoique je l'aie cherché par toutes les rues de la ville.

8. — Je travaille tous les jours huit heures, depuis que je demeure à Paris.

9. — Pendant que vous voyagerez en Allemagne, je traduirai ce livre en anglais.

10. — Je vous prie de m'excuser, car je n'ai pas eu le temps de venir plus tôt.

11. — Je vois avec plaisir que vous avez très bien étudié, après que je suis sorti.

12. — Veuillez lui demander s'il veut nous permettre de revenir demain soir.

XV

THÈME SUR LES INTERJECTIONS

1) Un jardinier, qui n'aimait pas le travail, s'était couché à l'ombre d'un arbre et dormait profondément. Son maître survint en ce moment et lui fit des reproches, disant : « Paresseux, tu n'es pas digne que le soleil t'éclaire. » — « Eh, » répondit l'autre, « c'est juste pour cela que je me suis couché à l'ombre. »

2) Un soldat, qui avait été blessé à la jambe par une balle, fut porté à l'hôpital. Les chirurgiens cherchèrent consciencieusement la balle pendant deux jours. Le soldat, qui souffrait beaucoup, perdit enfin patience et leur demanda pourquoi ils ne pansaient pas sa blessure. — « Soyez patient, » répondirent les médecins, « nous cherchons la balle. » — « Mille bombes, » s'écria le blessé, « pourquoi ne m'avez-vous pas dit cela plus tôt? je l'ai dans ma poche. »

XVI

THÈME DE RÉCAPITULATION

Abraham et le Vieillard.

Abraham était assis un jour, à la porte de sa tente, attendant, selon sa coutume, les étrangers pour leur donner l'hospitalité. Il

aperçut un vieillard, appuyé sur un bâton, qui venait à lui : l'âge et les fatigues l'avaient affaibli.

Abraham l'accueillit avec bonté : il le pria de s'asseoir, lui lava les pieds et lui apporta des fruits et de l'eau fraîche. Mais voyant que le vieillard mangeait et buvait sans dire sa prière, il lui demanda pourquoi il n'adorait pas le Dieu du ciel. Le vieillard répondit qu'il n'adorait que le Feu, et ne connaissait pas d'autre dieu.

XVII

(*Suite.*)

Abraham fut tellement irrité de cette réponse qu'il chassa le vieillard de sa tente.

Lorsque celui-ci fut parti, Dieu appela Abraham et lui demanda où était l'étranger. Il répondit : « Je l'ai chassé de ma tente parce qu'il ne t'adore pas. » Dieu lui dit alors : « Je l'ai supporté pendant cent ans, quoiqu'il me méprisât ; et toi, à qui il ne causait aucun embarras, ne pouvais-tu le supporter une seule nuit ? »

Après qu'Abraham eut entendu ces paroles, il rappela le vieillard, le traita hospitalièrement et lui donna de sages leçons.

Fais de même, et tu seras récompensé par le Dieu d'Abraham.

II

Versions.

A. — Anecdotes

I

L'ALCHIMISTE

Lukiemel tälik de yeltum XVI[id] isükom, du yels tels, medi al mekön golüdi ko koped. Ven äklödom etuvön fino kläni gletik, ägolom al Roma al nünön datüvi omik pape Leone X[id] [1].

At älasumom gudiküno datüveli, e ven lukiemel äsäkom

1. **Leone** est l'orthographe italienne de *Léon*, et non le datif.

mesedi, pap ägivom ome [1] saki gletik e säbi bigik, sagöl : « bi kanols mekön golüdi, nedols te böbi al lesävön omi e vafi al jelön omi ta tifels. »

NOTES

Böb, *bourse;* **leböb**, *banque.* — **Datuv**, *invention;* **datüv**, *découverte.* — **Jel**, *protection.* — **Kiemel**, *chimiste*; **lukiemel**, *alchimiste.* — **Klän**, *secret.* — **Koped**, *cuivre.* — **Med**, *moyen.* — **Mesed**, *récompense.* — **Ned**, *besoin;* **nedön**, *avoir besoin.* — **Nun** *nouvelle;* **nunön**. *informer;* **nün**, *communication;* **nünön**, *communiquer, faire part de.* — **Pap**, *pape.* — **Säb**, *sabre.* — **Sak**, *sac.* — **Sävön**, *cacher;* **lesävon**, *conserver.* — **Tif**, *vol.* — **Vaf**, *arme.*

II

GÉNÉROSITÉ DE VOITURE

Balzac äbegom vöno Voiture lugivön ome franis foltum. Voiture ägivom moni e älensumom debapenädi de Balzac, ab ägesedom omi, del suköl, na ipenom diso vödis at : « koefob das debob franis jöltum söle de Balzac plo gälod keli « emekom obe, säköl franis foltum de ob [2]. »

NOTES

Deb, *dette*, **debön**, *devoir;* **debapenäd**, *reconnaissance.* — **Gäl**, *joie;* **gälön**, *réjouir;* **gälod**, *plaisir.* — **Koefön**, *avouer, reconnaître.* — **Lasum**, *accueil;* **lensum**, *acceptation.* — **Lugivön**, *prêter*, formé de **givön** et de **lu** péjoratif. — **Sukön**, *suivre, succéder.*

III

LE JEUNE PHYSICIEN

Plofed, kel iplänom juleles omik stäbis balid füsüda, ävilom logön va valiks ikapäloms gudiko omi. Asäkom sembale

1. Le complément indirect se trouve placé avant le complément direct, à cause de l'étendue de ce dernier.
2. **Säkön dini de ek**, litt. *demander une chose de quelqu'un*, signifie : *prier quelqu'un de donner une chose.*

de oms, kel ibinom vemo senitik, kioms binoms glelönefs vama e kaloda.

Gesag äbinom : « vam lonedom dinis e kalod blefom omis. »

« Beno », plofed äfovom, « e li-kanols blöfön atosi dub sam? »

Füsüdel yunik ägepükom foviko : « dels binoms lonedik in hitatim e blefik in nifatim. »

NOTES

Blef, *brièvcté*; **blefön**, *abréger, raccourcir.* — **Din**, *chose.* — **Gepük** et **gesag** signifient également *réponse.* — **Hitatim**, *été;* **nifatim**, *hiver*, de **hit** *chaleur*, **nif**, *neige* et **tim** *temps;* comp. *thermidor* et *nivôse.* — **Fov**, *continuation*, **foviko**, *promptement.* — **Füsüd**, *physique;* **füsüdel**, *physicien.* — **Kalod**, *froid.* — **Loned**, *longueur;* **lonedön**, *allonger.* — **Lön**, *propriété (possession);* **lönef**, *propriété (qualité);* **glelönef**, *propriété principale.* — **Plän**, *explication.* — **Sam**, *exemple, échantillon.* — **Senit**, *attention.* — **Stäb**, *principe; fondement.* — **Vam**, *chaleur, calorique;* **vam** est une chaleur moins intense que **hit**.

IV

REMORDS DE CONSCIENCE

Redakel gaseda, in zif smalik Täla, ilemom miglamis anik de jueg pepuröl; ab äloegom suno das jueg äbinom pemigöl ko meil. Bi no ävilom kusadön döbeli, äpladom in gased omik noti suköl :

« Elemob ädelo de tedel sembal zifa obsik miglamis lul de
« jueg, in kel miglam lafik de meil äbinom pemigöl. If pösod,
« kel ecütom obi, no sedom obe, ünü düps telsefol, miglamis
« lul de jueg teik, opublügob nemi omik. »

Redakel käfik ägetom, büfü fin dela, miglamis lul de jueg legudik de spiratedels valik zifa.

NOTES

Cüt, *tromperie.* — **Döb**, *incorrection;* **döbam**, *falsification;* **döbön**, *falsifier.* — **Gased**, *journal.* — **Käf**, *ruse.* — **Kusad**, *accusation, dénonciation.* — **Loeg**, *observation;* **loegön**, *observer, remarquer.* — **Meil**, *farine.* — **Mig**, *mélange.* — **Nem**, *nom.* — **Not**, *note, avis.* — **Pur**, *pou-*

dre; purön, *pulvériser.* — Publüg, *public;* publügam, *publication;* publügön, *publier.* — Rodak, *rédaction;* redakön, *rédiger.* — Spir, *épicerie;* spiratedel, *épicier.* — Teik, *sans mélange, pur.*

V

LE VIEUX MENTEUR

Zuafel bäledik äbinom in milit flentik de Tonkin, kel äkomipom legudiko, ab kel änevelatom nog gudikumo. Zuafel pävunom funlikö in komip ta Namänels, e kamadels tel ämopoloms omi se pugafel. — « Li-binom pefunöl? » fizir sembal äsäkom. — « Liedö! si », kamadels bofik ägepükoms seifölo. — « Kisi sagols ? » pevunöl äluvokom, « lifob nog. » — « Kapel, no klödols-öd omi » bäledikum äsagom, nolols das enevelatom du lif omik lölik. »

NOTES

Namänel, *Annamite.* — Bäled, *âge;* comme il n'est question que de deux, on emploie le comparatif. — Fizir, *officier.* — Fun, *cadavre;* funik, *cadavéreux;* funlik, *mortel;* funön, *tuer;* pefunöl, *qui a été tué, mort.* — Kamadel, *camarade.* — Kap, *tête;* kapel, *capitaine.* — Komip, *combat.* — Lif, *vie;* lifön, *vivre.* — Lölik, *entier.* — Milit, *armée.* — Polön, *porter;* mopolön, *emporter.* — Pugafel, *champ de bataille,* de fel, *champ* et pug, *bataille.* — Seif, *soupir;* seifölo, forme adverbiale du part. prés., *en soupirant.* — Velat, *vérité;* nevelat, *mensonge;* nevelatön, *mentir.* — Vokön, *appeler;* luvokön, *crier.* — Zuafel, *zouave.*

VI

UNE QUESTION EMBARRASSANTE

Sifel de Krähwinkel äsedom vönolödelis tel smazifa omik al pänel de Berlin al bonedön ome pänodi, kel ämütom [1] plösenön sanikeli komota.

1. Il existe un autre verbe *devoir,* sötön, qui répond à l'allemand *sollen;* comme ce dernier n'a pas de correspondant dans les autres langues, nous engageons l'élève à ne jamais s'en servir. *Falloir* se traduit par zesüdön, et *devoir à quelqu'un* par debön.

Ven inakömoms in glezif, kanel äsäkom omes va äviloms sanikeli lifik u nelifik.Säk at äkofudom vemo länedelis bofik; na imeditoms lonedo, yunikum äsagom : « mekols-öd omi lifik; if no plidom komote, ofunobs omi. »

NOTES

Boned, *commande* (chose); bonedam, *commande* (action); bonedön, *commander*. — Kan, *art;* kanel, *artiste*. — Kofud, *confusion;* kofudön, *embarrasser*. — Kömön, *venir;* nakömön, *arriver*. — Komot, *commune*. — Län, *pays;* läned, *campagne;* länedel, *campagnard*. — Lifik, *vivant;* nelifik, *mort*. — Loned, *longueur;* lonedo, *longtemps*. — Medit, *méditation;* meditön, *méditer, réfléchir*. — Pän, *peinture*. pänel, *peintre;* pänod, *tableau*. — Plidön, *plaire*. — Plösenön, *représenter, figurer*. —Sanik, *saint;* sanikel, *le saint, le patron*. — Sif, *bourgeois;* sifel, *maire, bourgmestre*. — Zif, *ville;* glezif, *capitale;* smazif, *petite ville*.

VII

L'HABIT FAIT L'HOMME

Feilel lusänik vilöl danön baoneli paga omik plo gön, keli igetom de om, äblinom ome bäseti de apods jönik.

Baonel äbinom lenu len tab, e feilel ämütom valadön lonedo in bicem, kiöp leps tel paklotöl jöniko äpledoms. Äniloms bäseti e, nen säkön dali, älufidoms lafi apodas.

Ven feilel älofom legivoti baonele, at äsagom ome : « apods binoms zelado vemo seledik ayelo, ibo logob das eblinols te bäseti lafik. » — « Sekusadols-ös obi, » feilel pakofudöl ägepükom, « bäset äbinom löliko fulik, ab sons olsik evagoms omi in bicem, e no ekinob viatön omis. »

NOTES

Apod, *pomme*. — Baon, *noblesse;* baonel, *gentilhomme, seigneur*. — Bäset, *panier*. — Ben, *grâce*. — Cem, *chambre;* bicem, *antichambre*. — Dal, *permission*. — Feilel, *paysan*. — Fidön, *manger;* lufidön, *dévorer*. — Ful, *plénitude ;* fulik, *plein*. — Giv, *don;* legivot, *cadeau*. — Gön, *faveur*. — Kinön, *oser*. — Laf, *moitié;* lafik,

demi. — **Lep**, *singe.* — **Lof**, *offre.* — **Nil**, *voisinage;* **nilön**, *approcher, s'approcher de;* le *de* ne se traduit pas. — **Pag**, *village.* — **Sekusad**, *excuse.* — **Seled**, *rareté.* — **Vag**, *vide.* — **Viat**, *empêchement*

VIII

L'ÉPICIER D'INDIANOPOLIS

Spiratedel de Indianopolis, in Tats Pebalöl, logöl das num aibonedelas omik no ämödom, ädatikom lukomedi rigalik. Ämaniföfom in gaseds valik zifa pesevami at :

« **Esetopob in lemacem obik saki ninlaböl paunis tels de**
« **kaf; ogivob, len fin yela, domi de doabs mil aibonele, kel**
« **urätom kuladiküno numi bonas kels binoms ino.** »

Lödels valik de Indianopolis, spelöl rätön numi e getön domi, älemoms, des del suköl, kafi omsik in dom spiratedela visedik, e, do at ägivom, balul 1[id] **yela alik, domi pepömetöl, ävedom tedel liegikün zifa ünü yels nemödik.**

NOTES

Aibonedel, *client.* — **Balul** contracté de **bal** et **mul**, *janvier.* — **Bon**, *fève, grain.* — **Doab**, *dollar.* — **Komed**, *recommandation;* **lukomed**, *réclame.* — **Kulad**, *exactitude, précision.* — **Lemacem**, *magasin,* formé de **cem**, *chambre* et **lem**, *achat.* — **Möd**, *quantité, foule;* **mödik**, *beaucoup;* **mödön**, *augmenter.* — **Ninlabön**, *contenir,* formé de **in labön**. — **Num**, *nombre.* — **Paun**, *une livre.* — **Pesevam**, *avis, annonce.* — **Pömet**, *promesse.* — **Rät**, *énigme, devinette;* **rätön**, *deviner.* — **Rigal**, *un original;* **rigalik**, *original.* — **Setopön**, *exposer.* — **Tat**, *état.* — **Tikön**, *penser;* **datikön**, *imaginer.* — **Vedön**, *devenir.* **Visedik**, malin.

IX

FAUT-IL SE LEVER TÔT OU TARD?

Fat sembal älabom sonis tel : son bäledikum älöfom studi e äsustanom göliko; son yunikum äbinom nedutik e älüvom te bedi, ven blod omik ivobom ya du düps bal u tel.

Son dutik äspatom vöno göliküno e ätuvom böbi ninlaböl könis golüdik mödik. Fat ägolom in cem slipela e, jonöl böbi ome, äsagom : « logol-öd, nedutel, kelosi blod olik etuvom, bi esustanom so göliko. » — « Logob osi », slipel ägepükom, « ab if label böba idunom-la äs ob, no ipölüdom-öv moni omik. »

NOTES

Bed, *lit.* — Dut, *application ;* nedut, *paresse ;* nedutik, *paresseux ;* nedutel, *le paresseux.* — Gödel, *le matin ;* gölik (-gödelik), *matinal ;* göliko, *de bon matin.* — Jonön, *montrer.* — Lab, *possession, avoir ;* label, *possesseur ;* labön, *posséder, avoir.* — Lüv, *abandon ;* lüvön *abandonner, quitter.* — Sustanön, *se lever.*

X

UNE MONTRE A BON MARCHÉ

Söl sembal, laböl senedi feinik, äkömom [1] vöno in lemacem de Wien e ämekom jonön oke pokaglokis golüdik de völads difik. Älemom bal plo frans tum, äpelom omi e ämogolom.

Pos minuts anik, ägekömom sagöl das äbizugom gloki jönikum. Äsevälom bal de frans teltum luls e äsagom glokatedele : « egivob ya franis tum olse ; eko glok de frans tum, keli gegivob olse, sikodo debob nog franis luls. » Glokatedel äkitom kali, danöl milna aibonedeli nulik.

NOTES

Bizug, *avantage, préférence ;* bizugön, *préférer.* — Dif, *différence.* — Fein, *finesse, distinction.* — Glok, *horloge ;* pokaglok, *montre de poche ;* glokatedel, *horloger.* — Kal, *compte.* — Kit, *quittance ;* kitön, *acquitter.* — Nul, *nouveauté.* — Sened, *extérieur ;* senedik, *extérieur* (adj.). — Välön, *élire ;* sevälön, *choisir.* — Völad, *valeur.* — Wien, orthographe allemande de *Vienne.*

1. *Venir* ferait certainement mauvais effet dans la phrase française, mais on ne peut s'attendre à ce que les mots d'une langue universelle rendent toutes les nuances des mots qu'on y fait correspondre dans les diverses langues.

XI

RÉCLAME AMÉRICAINE

In nifatim lätik, zöts legletik pikleboms su möns de New-York, su kels äbinos pebüköl ko tonabs gianik : BISIEDAL... PEMÖLODÖL. Ab, ven spatels äniloms, äliladoms nog vödis votik in tonabs smalikum, sodas lenun lefulnik äbinom äs sukos :

BISIEDAL äbinom-öv PEMÖLODÖL
fa kalod e vatöf,
if no äpolom-la, sis yels tel,
jitis lainik de[1] JAMES WIGHT, 31. Newstreet[2]

NOTES

Bisiedel, *président de société;* bisiedal, *président de république.* — Bük, *impression.* — Fulik, *plein;* lefulik, *parfait;* lefulnik, *complet.* — Gian, *géant;* gianik, *gigantesque.* — Jit, *chemise.* — Kleb, *colle.* — Lain, *laine.* — Lätik, *dernier.* — Mölod, *meurtre, assassinat.* — Mön, *mur.* — Nun, *nouvelle;* lenun, *annonce.* — Spat, *promenade.* — Zöt, *écriteau, affiche.*

XII

LOGIQUE ET PRATIQUE

Lükionel, kel ilovepolom lufilosopelis glikik, igetävom balüdelo al pals omik, kels älifoms in läned.

Mot omik iloetof al[3] gödelafid pejinis tel. Filosopel ävilom gebön pöti al jonön tikäli omik : « mot », äsäkom, « pejinis limödik eloetol? » — Säk at äkofudom mödo moti, kel äklö-

1. Dans l'expression « chemises de James Wight » le *de* se traduit également bien par **de** et par **fa**, suivant que l'on veut indiquer que James Wight les tient et les vend (**de**), ou qu'elles sont fabriquées par lui (**fa**).
2. Littéralement *rue Neuve;* les noms de rues, accompagnés d'un adjectif, ne doivent se traduire dans aucune langue.
3. **Al**, indiquant *but*, *destination*, est plus correct que **plo**.

dof das nolel yunik äbinom nekotenik demü späl ofik, e ägepükof: « labobs te tel. » — « Pölol, » lükionel äfovom vikodiko, « logob pejinis kil. Numobs-öd : eko bal, e eko tel; beno! bal e tel binoms kil! » — « Velatö, » fat äsagom, « son obsik ekalom gudiküno; alim de obs ogetom pejini lölik. Ol, mot, sumol-öd pejini at; ob, osumob telid, e filosopel olabom kilid. »

NOTES

Balüdel, *dimanche*. — Fov, *continuation*. — Gebön, *employer, utiliser*. — Fid, *repas;* gödelafid, *repas du matin, déjeuner*. — Filosopel, *philosophe;* lufilosopel, *sophiste*. — Glik, *Grèce*. — Kalön, *calculer*. — Loet, *rôti*. — Lovepolön, *traduire*, litt. *transporter dans une autre langue*. — Lükion, *lycée*. — Nol, *science;* nolel, *savant;* nolön, *savoir*. — Num, *nombre;* numön, *compter*. — Pals, *parents;* le dictionnaire volapük-allemand n'admet pas le pluriel. — Pöl, *erreur;* pölön, *être dans l'erreur, se tromper*. — Pejin, *pigeon*. — Pöt, *occasion*. — Späl, *économie*. — Täv, *voyage;* tävön, *voyager;* getävön, *retourner*. — Tik, *pensée;* tikäl, *esprit*. — Velat, *vérité;* velatö, *en vérité*. — Vikod, *victoire;* vikodik, *victorieux;* vikodön, *vaincre*.

XIII

UN JUGE CONSCIENCIEUX

Lelodazug ädeklautom, büfü tim anik, in California, e tävels tel pävunoms vemo : bal[1] päfunom, votik äpölüdom lögi detik. Balögel e of-man pefunöla äpözetoms ta kopanöm leloda. Cödel äbevilom doabis lulmil of-viudele, e doabis balselulmil balögele. Atos no äplidos of-viudele e äsäkof cödele kikod man lölik ävöladom te kildil löga. « Din binom balikün, » cödel ägepükom, « man kele lög defom no kanom dagetön lögi nulik, ab of-viudel ko doabs lulmil otuvof nefikuliko mateli, kel binom noe äso nulik, ab sägo nog gudikum ka balid. »

1. Le dictionnaire volapük-allemand dónne pour *l'un... l'autre,* balimik... votimik.

NOTES

Äso, *comme.* — Bevilön, *accorder.* — Cöd, *justice;* cödel, *juge;* cödön, *juger.* — Defön, *manquer, faire défaut.* — Detik, *droit,* nedetik, *gauche.* — Fikul, *difficulté;* nefikul, *facilité.* — Getön, *recevoir;* dagetön, *obtenir.* — Klaut, *rail;* deklautön, *dérailler.* — Kopanöm, *société.* — Lelodazug, de lelod, *chemin de fer* et zug, *train.* — Lög, *jambe;* balögel, *qui n'a qu'une jambe.* — Mat, *mariage;* matel, *époux.* — Noe, *non seulement;* le dictionnaire volapük-allemand traduit le *mais encore,* qui suit ce dernier, par soi. — Plidön, *plaire.* — Pözet, *procès;* pözetön, *faire un procès.* — Völad, *valeur;* völadön, *valoir.* — Viud, *veuvage;* viudel, *veuf.* — Vom, femme; of-man, épouse.

XIV

DISTRACTION

Newton ävobom vöno ko zil so gletik len sugiv fikulik das no ävilom lüvön omi al göledön ko famül. Of-man omik, dledöl das cun lonedik äkanom mekön omi malädik, äsedof of-düneli in cem omik ko nög e cafil de vat. Äbüdof atofe kukön nögi e blibön in cem, jü masel ofik ifidom omi; ab Newton, vipöl binön soalik, äsagom ofe das om it ävilom kukön nögi e ämosedom ofi. Of-dünel äpladof nögi su tab nebü pokaglok omik, e ämogolof.

Ven ägekömof, pos minuts anik, ätuvof maseli nebü fil kipöl nögi in nam, du glok äkükom in cafil.

NOTES

Büd, *ordre.* — Caf, *chaudron.* — Cun, *jeûne.* — Dib, *profondeur;* dibön, *approfondir;* dibön oki, *s'enfoncer, se plonger.* — Dün, *service;* dünan, *serviteur;* dünel, *domestique;* dünön, *servir.* — Famül, *famille.* — Göledön, *déjeuner.* — Kipön, *tenir (à la main).* — Kukön, *faire cuire;* kükön, *cuire.* — Lüvön, *quitter, abandonner.* — Nög, *œuf.* — Sedön, *envoyer;* mosedön, *renvoyer.* — Soal, *solitude;* soalik, *solitaire, seul.* — Sugiv, *sujet, leçon.* — Vip, *souhait.*

XV

LA RUSÉE NORMANDE

Felel Normänik ibüdom of-mane omik selön pos deil oma jevali e dogi omik, sagöl das äkanof bekipön plo ok völadi doga, ab das ämütof gegivön palefeles omik moni jevala.

Sosus felel ideilom, of-viudel ämekof klebön su yan doma zöti suköl :

Poseloms demü dedeil :		
1do *Jeval*	plo frans	5
2do *Dog*	plo frans	500

Lemels mödik äkömoms foviko al labön jevali; ab of-Normänel luvisedik äsagof omes das ävilof selön jevali ute te kel ilemom-öv balüdo dogi. Palefels felela ävokoms of-viudeli bifü cödels, ab äpölüdoms pözeti.

NOTES

Balüdo, *d'abord.* — **Bekipön**, *garder;* **plo of** serait également correct ici, puisqu'on dit **fat e cils omik** au lieu de **okik**; on aurait cependant tort de trop s'attacher à la tournure française, l'emploi du pronom réfléchi aidant souvent à éviter des équivoques [1]. — **Deil**, *mort;* **dedeil**, *décès.* — **Dog**, *chien.* — **Jeval**, *cheval.* — **Luvised**, *ruse.* — **Normän**, *Normandie.* — **Palef**, *parenté;* **palefels**, *parents, famille.*

1. Nous ne devons introduire dans le volapük les nuances des autres idiomes qu'autant qu'elles sont d'une nécessité absolue ou qu'elles servent directement à simplifier l'étude de la langue.

XVI

RUSE CONTRE RUSE

Fizir de sukem de Cromwell älöfom mödo of-soni yunikün Jelala e pälöfom leigo fa of; ab laböl speli nonik dagetön zepami fata ofik ämobom ofe mati kläník.

Pösod sembal ädatüvom kläni e änünom omi al Cromwell. « Galols-öd », at äsagom « e notols-öd osi obe, ven fizir e of-son obik obinoms kobo ». — Atos äjenos dels tel poso, e ven Cromwell änütlidom süpito in cem of-sona omik, ätuvom fiziri su kiens bifü of.

« Seplänols-öd kodöti olsik », äsagom in zun gletik al fizir. At ägepükom ko plisenäl mödik : « söl obik, löfob vemo of-cemadüneli of-sona olsik, ab nevilof givön obe nami ofik, e, bi nolob das of-son olsik labof fluni gletik su vomül et, äbegob ofi pükön gönü ob ».

« O », Cromwell ägesagom, « if atos binos zit, kanob ba dunön bosi plo ols », e äbüdom deblinön of-düneli.

« Kikod nevilols matön fiziri at », äsagom ofe; « binom flen obik, e desidob das givols zepami olsik ». — Of-dünel kel älabof nosi tatos, no ädälof gepükön, e Cromwell äfovom : « suemob kofudami olsik, vokon-öd pädeli obik ».

Pädel äkömom, e Jelal äbüdom ome komatön foviko fiziri ko of-cemadünel.

NOTES

Cemadünel, *valet de chambre*. — Dagetön, *obtenir*. — Dalön, *permettre;* dälön, *oser*. — Deblinön, *amener*. — Desid, *désir*. — Fizir, *officier*. — Flun, *influence*. — Gal, *garde;* galön, *avoir la garde, veiller*. — Jel, *protection*; jelel, jelal, *protecteur;* comp. bisiedal. — Kien, *genou*. — Matön, *épouser;* komatön, *marier*. — Mob, *proposition*. — Nevilön, *refuser*. — Not, *avis*, notön, *aviser, prévenir*. — Nütlidön, *entrer*. — Pädel, *curé, chapelain*. — Plisen, *présence;* plisenäl, *présence d'esprit*. — Seplän, *explication*. — Suemön, *comprendre, saisir*. — Sukem, *suite*. — Süpito, *à l'improviste*. — Tatos de ta atos, *contre cela*. — Vom, *femme;* vomil, *petite femme*, vomül,

demoiselle. — **Zepam**, *consentement.* — **Zit**, *cas;* **zitön**, *être le cas.* — **Zun**, *colère*

B. — Sujets commerciaux.

XVII

LES BANQUES DANS L'ANTIQUITÉ

1

Rig lebȯbas mütom pasükön in bäledat vemo fagik.

Doküms mödik noeloms das lebȯbels äsibinoms ya in Roma du yeltums balid pübliga. Liladobs in Demosthenes das atos äzitos leigo in Athenae[1] : lebȯbs gletik mödumik äbinoms pesevöl in tim et in Glik. Nolobs sägo das aniks lebȯbas at äbinoms penoganöl äs monastüts obsik nuik e älaboms kopanelis, kels ikoblinoms moni zesüdik.

De kim Glikels elenadoms finanavi?

Ebinos peblöföl das Glikels elenadoms finanavi de Fönizänels, ko kels älaboms melakis tedelik pesetenöl sis tims fagikün; Fönizänels igetoms noli omsik finanavik de pops de Babylon e Ninive.

NOTES

Bäledat, *antiquité.* — **Blöf**, *preuve.* — **Böb**, *bourse, porte-monnaie;* **leböb**, *banque;* **lebȯbel**, *banquier;* **lebȯbadom**, *maison de banque.* — **Doküm**, *document.* — **Fag**, *lointain;* **fagik**, *éloigné.* — **Finan**, *finances;* **finanav**, *science des finances.* — **Fönizän**, *Phénicie.* — **Glik**, *Grèce.* — **Koblinön**, *réunir,* litt. *apporter ensemble.* — **Kopanöm**, *société;* **kopanal**, *membre;* **kopanel**, *associé, compagnon.*

Melak, *relations; transactions.* — **Monastüt**, *établissement financier.* — **Noel**, *témoin;* **noelön**, *témoigner, confirmer.* — **Noganön**, *organiser.* — **Nuik**, *actuel,* de **nu**, *maintenant.* — **Pop**, *peuple.* — **Püblig**, *république.* — **Sukön**, *suivre;* **sükön**, *chercher.* — **Tenön**, *tendre;*

1. Nous avons adopté pour les noms propres de l'antiquité l'orthographe latine.

setenön, *étendre.* — Sibinön, *exister.* — Zesüd, *besoin;* zesüdik, *nécessaire.*

2

Etuvon in zifs et tel doküimis lemödik, kels binoms pepenöl su teins de taim pebaköl : ans ninpenädas at binoms kalabuks, klödätapeneds e sägo cäns. Spod leböbelas anik pelovepolom e jonom das leböbadoms esibinoms in Babylon, kels äcänoms moni e ägivoms cänis ko nem labela, kelas suäm äkanom pagetön in zif votik kinäna.

Bevü ninpenäds petuvöl in Babylon bal binom lepato makabik : ninlabom nemi leböbela sembal, kel älifom in yeltum VIII[id] büfü timag obsik : pänemom *Egidhi.*

NOTES

Bakön, *cuire.* — Cän, *change;* cänapened, *lettre de change;* cänön, *changer de l'argent.* — Getön signifie ici *toucher de l'argent.* — Glik, *Grèce.* — Jonön, *montrer.* — Kal, *compte;* kalabuk, *livre de compte.* — Kinän, *royaume.* — Klödät, *crédit;* klödätapened, *lettre de crédit.* — Label, *possesseur, porteur d'une traite.* — Makab, *chose remarquable.* — Nemön, *nommer;* panemön, *être nommé, s'appeler.* — Ninpenäd, *inscription.* — Spod, *correspondance.* — Suäm, *montant, somme.* — Taim, *argile.* — Tein, *brique, tuile.* — Timag, *ère.*

XVIII

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Paris, place Malesherbes, 108, balul 1[id] 1886.

Söle *John Jackson,* Liverpool.

Söl löfik,

Labob soni keli vipob sedön al zif olsik, dat lenadom plobo püki nelijik.

Äbinob-öv vemo kotenik, if äkanols-la lasumön omi in tedadom olsik : älenadom-öv otüpo püki e tedi.

Son obik labom yelis balsejöl, binom vemo dutik, sevom bukami e penom nepöko pükis flentik e tälik.

Valadob gepüki sunik e blibob, Söl löfik,

dünan olsik divodikün,

E. GRÉGOIRE.

NOTES

Il serait à désirer qu'on adoptât une formule unique, tant pour l'entête que pour la finale des lettres : **Söl** ou **Söl löfik** pour commencer la lettre, **dünan olsik** ou **dünan olsik divodikün** pour la terminer. Nous espérons même qu'on ne tardera pas à se mettre d'accord pour supprimer complètement les formules de simple politesse dans les lettres commerciales écrites en volapük.

Blibön, *rester*. — **Bukam**, *tenue de livres*. — **Lasumön**, *accueillir, recevoir*. — **Otüpo**, *en même temps*. — **Nepöko**, *sans faute*, contracté pour **nepökiko**, de **pök**, *faute*. — **Sunik**, *prompt*, de **suno**, *bientôt*.

XIX

CIRCULAIRE. — ÉTABLISSEMENT D'UNE MAISON DE BANQUE.

Bordeaux, telul 5id 1886.

Söl,

Labob stimi nunön olse, dub zülag at, das eleblimob in zif at stüti de leböb e komität laböl plo fiam :

Charles Duhamel.

Begob olsi noetön disapenädi obik e bestimön obi suno ko komits olsik.

Dünan olsik,

CHARLES DUHAMEL.

NOTES

Bestimön, *honorer de*, dérivé de **stimön**, *honorer*. — **Disapenäd**, *signature;* l'orthographe de ce mot a été expliquée plus haut. — **Fiam**, *firme, raison sociale*. — **Komit**, *ordre, commande;* **komität**,

commission. — **Leblimön,** *établir,* formé de **blimön,** *arranger.* — **Noet,** *note, remarque;* **noetön,** *prendre note, remarquer.* — **Stüt,** *établissement, maison de commerce.* — **Zülag,** *circulaire.*

XX

CIRCULAIRE. — CRÉATION D'UNE AGENCE GÉNÉRALE.

Paris, kilul 10id 1886.

Söl,

Melak obsik ko län olsik evedom vemo pesetenöl sis yels anik. Edanemobs sikodo söli *Dentcheff,* in Odessa, as dunani obsik valikodik plo Lusän lölik.

Egivobs ome dalami lensumön komitis plo kal obsik e kitön pelamis in nem obsik.

Otuvols diso disapenädi söla *Dentcheff.*

Spelobs das ogebols vemo ofen medami omik plo boneds olsik.

Dünans olsik,

DAUX e Ko.

NOTES

Boned est synonyme de *marchandise;* **bonedam** est synonyme d'*ordre.* — **Dalam,** *procuration.* — **Danemön,** *nommer à un emploi.* — **Diso,** *en bas, ci-dessous.* — **Dunan,** *agent.* — **Gebön,** *employer,* correspond ici à *avoir recours à.* — **Medam,** *intermédiaire.* — **Melak,** signifie *relations commerciales,* au singulier comme au pluriel. — **Pel** ou **pelam,** *payement.* — **Valikodik,** *général,* de **valik,** *tout.*

XXI

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Stockholm, folul, 30id 1886.

Söles *Fould* e *Ko*, Paris.

Egetobs bonedami de francs 10.000 de söls *Leroy* e *Charpentier,* in *Orleans.* Bi leno sevobs sölis at, begobs olis vestigön va juitoms klödati mödik in zif omsik.

Pömetobs büo oles das ogebobs kautiko nünis olsik, e lesagobs oles das obinos gälod gletik plo obs, ven okanobs duinön düni oles in zit sümik.

Binobs dünans olsik divodikün,

KLEFSTAD e PETERSEN.

NOTES

Duinön düni, *rendre service.* — **Juitön**, *jouir de, posséder.* — **Kaut**, *prudence.* — **Lesagön**, *assurer, affirmer.* — **Nün**, *communication, renseignement.* — **Pömet**, *promesse.* — **Sümik**, *pareil, analogue.* — **Vestigön**, *s'enquérir, s'informer.*

XXII

RÉPONSE A LA LETTRE PRÉCÉDENTE

Paris, lulul 8id 1886.

Söles *Klefstad* e *Petersen*, Stockholm.

No kanobs givön oles nünis fümik dö tedadom, penömodöl in pened olsik de 30id mula büfik.

Söls *Leroy* e *Charpentier* laboms lemacemi gletik in süt jönikün zifa, ab nolobs nosi tefü monameds omsik. Konsälobs oles penön söle *Chevard*, in *Rochefort*, kel labom fetanis ko oms, sis yels mödumik.

Spelobs das okanobs binön pöfüdikum oles votikna.

Dünans olsik divodikün,

FOULD e Ko.

NOTES

Büfik, *précédent*, de **büf**, *avant.* — **Fetan**, *liaison, relation.* — **Füm**, *précision.* — **Konsäl**, *conseil.* — **Med**, *moyen, ressources;* **monamed**, *ressources financières.* — **Nömod**, *mention.* — **Pöfüd**, *utilité.* — **Votikna**, *une autre fois.*

XXIII

ORDRE D'ACHAT

Lyon, mälul 15 id 1886.

Söle *Okobu*, Yokohama.

Begobs olsi lemön plo kal obsik, e sedön obes ko naf balid kel odevegom al Flent :

miglamis 4000 *de satin Oshio.*

No vilobs givön umo ka franis 75 a miglam.

If völads satina disoms stenüdiko, ven ogetols penedi at, valadols-ös, vigs kil u fol, büfo lefulols komiti obsik.

Binobs dünans olsik divodikün,

CHEVALIER e RENAUD.

NOTES

A miglam, *par kilo.* — Disön, *tomber, être en baisse.* — Fulön, *remplir;* lefulön, *accomplir, exécuter.* — Naf, *navire.* — Satin, *soie; soie Oshio* peut se traduire par satin Oshio ou par Oshio-satin. — Stenüd, *force.* — Veg, *chemin;* vegön, *faire un trajet par terre ou par mer;* devegön, *partir pour un endroit éloigné.* — Völad, *prix.*

XXIV

AVIS D'EXÉCUTION

Yokohama, velul 30id 1886.

Söles *Chevalier* e *Renaud*, Lyon.

Gepüköl penede olsik de mälul 15id yela at, nunob olis das elemob, plo kal e ma komit olsik, miglamis 4000 de Oshio-satin, plo frans 70 a miglam.

Segun desid olsik, osedob omis oles ko naf « *Le Requin* » odevegöl al Marseille, jölul 4[id].

Opelob obi me tlat muls kil sis dät.

Dünan olsik divodikün,

OKOBU.

NOTES

Gepüköl, *en réponse à.* — **Me tlat muls kil sis dät,** *par traite à trois mois (de date).*—**Odevegöl,** part. fut., *qui partira.*— **Opelob obi,** *je me couvrirai,* litt. *je me payerai.* — **Plo kal,** *sous-entendu olsik.*

XXV

1. — AVIS DE TRAITE

Madrid, jölul 25[id] 1886.

Söles *Agnelet frères,* Paris.

Labob stimi nunön olis atoso das etlatob su ols :

fr. 2500, *b. Jolly, muls* 2 *sis dät.*

Noetols-ös tlati obik e mekols-ös ome lasumi gudik.

Dünan olsik divodikün,

HERNANDEZ.

2. — TRAITE MENTIONNÉE CI-DESSUS

Madrid, jölul 25[id] 1886. Gudik plo fr. 2500.

Balsul 25[id] yela at, pelols-ös, cenü cänapened at balid, büdü söl *Jolly,* in Paris, suämi de

frans telmil lultum.

Egetols völadi in cans. Böladols-ös kali obsik segun nunod.

Söles *Agnelet frères,*
Paris.

HERNANDEZ.

NOTES

.toso *par la présente.* — **Böladön,** *débiter un compte;* le *en* de *veuillez en débiter* ne se traduit pas. — **Büdü,** en abréviation **b.,** *à l'ordre de.* — **Cenü,** *en échange de, contre.* — **Noet,** *note;* **noetön,** *prendre note.* — **Nunod,** *avis.* — **Tlatön,** *faire traite.* — **Suäm,** *somme.* — **Völad,** signifie ici *valeur. Frères,* faisant partie de la raison sociale, ne se traduit pas.

XXVI

LETTRE DE RECOMMANDATION

Paris, balsebalud 5id 1886.

Söle *Hornstein*, Wien.

Söl löfik,

Pened at polovegivom olse fa söl *A. Santerre*, bal de cifs leböbadoma *Vilain e K°* in zif obsik.

Söl *Santerre* desänom visitön Löstakini al stabön fetanis bevü dom omik e leböbels anik Bömäna e Nugäna.

Labols-ös gudi yufön fieni obik in beginam omik: obinob vemo danik olse plo flenöf keli olabols plo om, e kanols numön su dünavil obik, ven flens olsik okömoms al Paris.

Divodikün olsik.

BERTHIER.

NOTES

Begin, *commencement;* **beginam,** *entreprise.* — **Bömän,** *Bohême;* **Löstakin,** *Autriche;* **Nugän,** *Hongrie.* — **Cif,** *chef.* — **Dan,** *remerciement, reconnaissance.* — **Desän,** *intention;* **desänön,** *avoir l'intention, se proposer.* — **Dünavil,** *empressement à rendre service,* litt. *volonté de servir.* — **Flenöf,** *amabilité.* — **Lovegivön,** *remettre, transmettre.* — **Numön,** *compter,* au propre et au figuré. — **Stabön,** *fonder.* — **Visitön,** *visiter.* — **Yufön,** *aider.*

QUATRIÈME PARTIE

VOCABULAIRE

Remarque générale. — La plupart des mots contenus dans ce vocabulaire sont des *primitifs;* les *dérivés* ne sont donnés qu'autant qu'ils présentent quelque difficulté, soit au point de vue du sens, soit au point de vue de la dérivation française.

Nous rappelons à l'élève que tout substantif peut former, si le sens le permet :

1° Un *adjectif* en **ik** : **fam**, *gloire,* **famik**, *glorieux;* **dled**, *crainte,* **dledik**, *craintif.*

2° Un *adverbe* en **iko** : **famiko**, *glorieusement;* **dlediko**, *craintivement.*

3° Un *verbe* en **ön** : **tik**, *pensée;* **tikön**, *penser;* **lem**, *achat;* **lemön**, *acheter.*

4° Un *substantif verbal* en **el** : **tikel**, *penseur;* **lemel**, *acheteur.*

Pour les autres dérivés, nous renvoyons à ce qui a été dit dans la deuxième partie.

A, *par* : **a del**, *par jour.*
Ab, *mais.*
Adelo, *aujourd'hui.*
Ädelo, *hier.*
Agödelo, *ce matin.*
Al, *à, en.*
Äl, *vers.*
Alik, *chaque.*
Alim, *chacun.*
Alina, *chaque fois.*
Also, *ainsi.*
Amulo, *ce mois-ci.*
Anik, *quelque.*
Ans, *quelques-uns.*
Apozendelo, *cette après-midi.*
Apul, voy. **folul**.
As, *comme* (en qualité de).
Äs, *comme* (tel que).
Äso, *ainsi que.*
At, *ce, celui-ci.*
Atoso, *par la présente.*
Avendelo, *ce soir.*

Ba, *peut-être.*
Bad, *mal.*
Badik, *mauvais.*
Badlik, *fâcheux.*
Badlod, *aggravation.*
Badod, *méfait.*
Bafom, *uniformité.*

Bakel, *boulanger.*
Bakön, *cuire.*
Bal, *un.*
Balad, *union.*
Balam, *accord, entente.*
Balamön, *se mettre d'accord.*
Bäled, *âge.*
Bäledan, *vieillard.*
Bäledat, *antiquité.*
Balib, *barbe.*
Balif, *concorde.*
Balikug, *simplicité.*
Balim... votim, voy. balvotik.
Balomet, *baromètre.*
Balön, *unir, mettre d'accord.*
Balsebalul, *novembre.*
Balsetelul, *décembre.*
Balsul, *octobre.*
Balüdel, *dimanche.*
Balükön, *simplifier.*
Balul, *janvier.*
Balvotik, *l'un l'autre.*
Balvoto, *réciproquement.*
Bam, *banc.*
Ban, *bain.*
Bän, *marée.*
Baon, *noblesse.*
Bap, *bassesse.*
Bapam, *abaissement.*
Bapön, *abaisser.*
Bäset, *panier.*
Bät, *appât.*
Beat, *félicité.*
Bed, *lit.*
Bedünön, *servir.*
Befulam, *accomplissement.*
Befulön, *accomplir.*
Beg, *prière.*
Begin, *commencement.*
Beginal, *entrepreneur.*
Beginam, *entreprise.*
Begivön, *douer, doter.*
Beit, *morsure.*
Bejemön, *rendre confus.*
Bekipön, *garder pour soi.*
Bel, *montagne.*
Belobön, *approuver.*
Ben, *grâce, faveur.*
Benemön, *dénommer.*
Beno, *bien.*
Benod, *bienfait.*
Benodöf, *bienfaisance*
Benosmel, *parfum.*
Benovip, *félicitation.*
Bepenön, *décrire.*
Bepükön, *discuter.*
Ber, *ourse.*
Besiön, *dire oui, affirmer.*
Bestimön, *honorer de.*
Bevikodön, *vaincre*(v. a).
Bevilön, *accorder.*
Bevü, *entre, parmi.*
Bevünik, *provisoire.*
Bevüno, *entre temps.*
Bi, *comme, parce que.*
Bid, *sorte, espèce.*
Bido, *en quelque sorte.*
Bidü, *à la manière de.*
Bied, *amertume.*
Biedön, *rendre amer.*
Bien, *abeille.*
Bif, bifü, *devant.*
Bifo, *en avant.*
Big, *épaisseur.*
Bijop, *évêque.*
Bijut, *bijouterie.*
Bil, *bière.*
Biliet, *billet.*
Bim, *arbre.*
Binem, *prénom.*
Binön, *être.*
Bipük, *préface.*
Bisä, *pourvu que.*
Biseitön, *mettre devant.*
Biseo, *d'avance.*
Bisiadön, *placer devant.*
Bisiedön, *présider.*
Bitopön, *présenter.*
Bizug, *avantage.*
Bizugön, *préférer.*
Bläg, *couleur noire.*
Blam, *blâme.*
Bled, *feuille, journal.*
Blef, *brièvete.*
Blefön, *abréger, raccourcir.*
Blein, *cécitv.*
Blekön, *briser.*
Blib, *séjour.*
Blibön, *rester, séjourner.*
Blig, *devoir.*

Bligam, *obligation.*
Bligön, *obliger.*
Blinön, *apporter.*
Blit, *pantalon.*
Blod, *frère.*
Blöf, *preuve.*
Blöfön, *prouver.*
Blog, *feuille de papier.*
Blon, *couleur brune.*
Blön, *couleur blonde.*
Blöt, *poitrine.*
Blud, *sang.*
Bluf, *épreuve.*
Blüf, *essai.*
Blufön, *mettre à l'épreuve.*
Blüfön, *essayer.*
Bluk, *ruisseau.*
Blün, *livraison.*
Blünön, *livrer, fournir.*
Bo, *bien, sans doute.*
Boad, *bois.*
Böb, *bourse, porte-monnaie.*
Bod, *pain.*
Böd, *oiseau.*
Boed, *plancher.*
Böf, *farce.*
Bofik, *les deux.*
Bog, *armoire.*
Bok, *boîte.*
Bölad, *charge, ennui.*
Böladik, *qui est à charge.*
Böladön, *charger, débiter.*
Bolit, *politique.*
Bom, *os.*
Bon, *fève.*
Boned, *commande* (chose).
Bonedam, *commande* (action).
Bonedön, *faire une commande.*
Bos, *quelque chose.*
Böset, *bruit.*
Bösin, *porcelaine.*
Bot, *bateau.*
Bov, *plat.*
Brokel, *courtier.*
Bü, voir **büfü.**
Büd, *ordre.*
Büdön, *ordonner.*
Büdü, *à l'ordre de.*
Büf, **büfü**, *avant* (temps).
Büfo, *avant que, avant de.*
Büfu, *provisoirement.*
Bufumo, *plutôt.*
Bugolön, *marcher en tête.*
Buk, *livre.*
Bük, *impression d'un livre.*
Bukam, *tenue de livres.*
Bukatedel, *libraire.*
Bukel, *auteur* (d'un livre).
Bükipön, *réserver.*
Bukön, *tenir les livres.*
Bum, *construction.*
Bumön, *construire, bâtir.*
Bun, *saut.*
Bundan, *abondance.*
Büo, *auparavant.*
Bür, *bureau.*
But, *botte.*
Büt, *canot.*
Büvob, *travail préparatoire.*

Cäd, *distinction* (de rang).
Cal, *fonction.*
Cäl, *emploi, place.*
Calablod, *collègue.*
Can, *marchandise.*
Cän, *change.*
Cedön, *considérer comme.*
Cem, *chambre.*
Cen, *changement.*
Cenü, *en échange de.*
Cet, *caisse, coffre.*
Cif, *chef, directeur.*
Cig, *joue.*
Cil, *enfant.*
Cilän, *Chili.*
Cim, *cheminée.*
Cin, *machine.*
Cinän, *Chine.*
Cit, *illusion.*
Cöd, *justice.*
Cödel, *juge.*
Cöden, *tribunal.*
Cödön, *juger.*
Cog, *badinage.*
Cötifön, *répondre de qc.*
Cuk, *âne.*
Cun, *jeûne.*
Cün, *menton.*
Cüt, *tromperie.*

Da, *par, à travers.*
Dabegön, *prier d'accorder.*
Daduk, *éducation.*
Daeg, *ténèbres.*
Dafinön, *terminer.*
Dag, *obscurité.*
Däg, *poignard.*
Dagalön, *s'éveiller.*
Dagetön, *obtenir, atteindre.*
Dagik, *sombre.*
Dal, *permission.*
Dalam, *procuration.*
Daleb, *indigence.*
Dalilön, *exaucer.*
Dalogön, *apercevoir.*
Dalön, *permettre.*
Dälön, *oser.*
Dalöp, *conquête.*
Dalü, *avec la permission de.*
Dam, *digue.*
Däm, *dommage.*
Dan, *remerciement.*
Dän, *Danemark.*
Danemön, *nommer à un emploi.*
Danik, *reconnaissant.*
Danöf, *reconnaissance.*
Danotön, *se renseigner.*
Danü, *grâce à.*
Danüd, *danse.*
Das, *que.*
Dat, *afin que.*
Dät, *date.*
Datikön, *imaginer, inventer.*
Datuv, *invention.*
Datüv, *découverte.*
Davestig, *exploration.*
De, *de.*
Deb, *dette.*
Debön, *devoir.*
Dedit, *congé, séparation.*
Def, *manque, défaut.*
Defön, *manquer, faire défaut.*
Defü, *faute de.*
Degivön, *donner, remettre.*
Degolön, *partir.*
Degonön, *se terminer.*
Deil, *mort.*
Dek, *parure, ornement.*
Deköm, *origine, descendance.*
Dekonsälön, *déconseiller.*
Dekul, voy. balsetelul.
Del, *jour.*
Delet, *legs, remise.*
Delid, *cherté.*
Delids, *frais, débours.*
Delo, *pendant le jour.*
Delodön, *décharger.*
Demag, *portrait.*
Demü, *à cause de.*
Denesiön, *décliner, refuser.*
Deno, *pourtant, néanmoins.*
Denonön, *dénier.*
Denu, *de nouveau.*
Denulogön, *revoir.*
Denuön, *répéter.*
Depad, *dépêche.*
Depenäd, *copie.*
Depenön, *copier.*
Deputal, *député.*
Des, *dès.*
Desän, *intention, dessein.*
Desäno, *à dessein.*
Desänön, *avoir l'intention.*
Desedön, *expédier.*
Desegivön, *éditer.*
Desid, *désir.*
Desin, *dessein, préméditation.*
Det, *main droite.*
Detik, *droit.*
Detü, *à droite de.*
Deut, *Allemagne.*
Dev, *désespoir.*
Devegön, *partir en voiture, etc.*
Devön, *désespérer.*
Diamet, *diamètre, moyenne.*
Dib, *profondeur.*
Dif, *différence.*
Dig, *valeur, dignité.*
Digik, *digne.*
Dik, *dictée.*
Dikod, *différend, dispute.*
Dikön, *dicter.*
Dil, *partie.*
Dilam, *partage, division.*
Dilekel, *directeur.*
Dilekön, *diriger.*
Dilön, *diviser, partager.*
Dimik, *borné.*
Din, *chose, objet, affaire.*
Dinad, *circonstance, état de choses.*

Dinit, *rang, dignité.*
Diped, *diplôme.*
Dipel, *diplomate.*
Diplod, *explosion.*
Dis, *sous.*
Disein, *but.*
Diseinön, *avoir pour but.*
Diseinü, *en vue de.*
Disin, *plan.*
Disip, *distraction.*
Disipön, *distraire.*
Dismit, *démission.*
Dismitön, *remercier, congédier.*
Dismüt, *congé.*
Diso, *en bas.*
Disön, *s'enfoncer, baisser.*
Disapenäd, *signature.*
Disapenön, *signer, souscrire.*
Distin, *distinction, différence.*
Distinön, *distinguer.*
Distuk, *destruction.*
Disü, *au-dessous de.*
Dit, *séparation.*
Ditacödel, *arbitre.*
Div, *trésor.*
Divod, *dévouement.*
Divön, *apprécier.*
Dled, *crainte.*
Dlemön, *trembler.*
Dlen, *larme.*
Dlin, *boisson.*
Dlinapet, *toast.*
Dlinön, *boire.*
Do, *quoique.*
Dö, *de, concernant.*
Doab, *dollar.*
Dob, *fausseté.*
Döb, *inexactitude.*
Dobön, *être faux.*
Döbön, *fausser.*
Dödel, voy. lulüdel.
Döf, *faute* (défaut).
Dog, *chien.*
Dök, *canard.*
Dokel, dl., *docteur.*
Doküm, *document.*
Dol, *douleur.*
Döl, *idée.*
Dölön, *idéaliser.*
Dom, *maison.*
Domit, *dressage.*
Domo, *à la maison.*
Don, dono, *en bas.*
Donletön, *baisser.*
Dot, *doute.*
Du, *pendant, pendant que.*
Dub, *par.*
Düf, *dureté.*
Dugam, *conduite, direction.*
Dugolam, *transit.*
Dugön, *diriger.*
Dugonön, *parcourir.*
Dukam, *conduite, action de guider.*
Dük, *duc.*
Dukodön, *escorter.*
Dukön, *conduire, guider.*
Dul, *durée.*
Dülin, *acier.*
Dulön, *durer.*
Dun, *acte, manière d'agir.*
Dün, *service.*
Dunam, *action.*
Dünam, *service de domestique.*
Dunan, *agent.*
Dünan, *serviteur.*
Dünel, *domestique.*
Dunik, *actif.*
Dünön, *servir.*
Dunön, *faire, agir.*
Düp, *heure.*
Dustod, *industrie.*
Dut, *application.*
Dutön, *s'appliquer.*
Düv, *estimation.*

E, (ed), *et.*
Ebo, *précisément.*
Edü, *conjointement avec.*
Egefo, voy. semöpo.
Egelo, *toujours.*
Ek, *quelqu'un.*
Eko, *voici, voilà.*
Elemänikos, e. l., *et cætera.*
Elsasän, *Alsace.*
Elso, *autrefois.*
Esü, *au profit de.*
Et, *ce, celui-là.*
Etaflanü, *de ce côté-là de.*
Evelo, *jamais.*
Eventuo, *éventuellement.*

Fa, *par.*
Fab, *fable.*
Fablüd, *fabrique.*
Fad, *fil.*
Fäd, *hasard.*
Fag, *éloignement.*
Fagik, *éloigné, loin.*
Fägam, *capacité.*
Fal, *chûte.*
Falim, *faillite.*
Falo, *au cas que.*
Fälo, *de plus, en outre.*
Falön, *tomber.*
Fälön, *renverser.*
Fam, *gloire.*
Famül, *famille.*
Fän, *imagination.*
Fanön, *attraper.*
Fanüb, *prison.*
Far, *phare.*
Fat, *père.*
Fät, *destin.*
Fatän, *patrie.*
Fatänäl, *patriotisme.*
Fatel, *grand-père.*
Fe, *à la vérité.*
Feb, *métier.*
Febul, voy. **telul.**
Fecen, *méprise, confusion.*
Fecenön, *confondre.*
Fed, *alliance.*
Fedug, *séduction.*
Fedugön, *séduire.*
Fef, *gravité, sérieux.*
Feg, *escrime.*
Fegeb, *consommation.*
Fegolön, *périr.*
Feil, *champ.*
Feilel, *paysan.*
Fein, *distinction, finesse.*
Feit, *dispute, contestation.*
Fel, *les champs.*
Felel, *campagnard.*
Feleig, *comparaison.*
Fem, *fermentation.*
Fen, *fatigue.*
Fenig, *pfennig.*
Fesed, *expédition, envoi.*
Fetan, *liaison, relation.*
Fezog, *ajournement.*
Fiam, *raison sociale.*
Fib, *faiblesse.*
Fid, *repas.*
Fidön, *manger.*
Fied, *fidélité.*
Fien, *rente, intérêts.*
Fif, *fièvre.*
Fig, *figue.*
Fikop, *Afrique.*
Fikul, *difficulté.*
Fil, *feu.*
Filäb, *allumette.*
Filad, *filet.*
Filed, *incendie.*
Filial, *succursale.*
Filod, *vénération.*
Filosop, *philosophie.*
Fim, *fermeté.*
Fimän, *terre ferme.*
Fin, *fin.*
Finan, *finances.*
Fined, *doigt.*
Fino, *finalement.*
Fit, *poisson.*
Fizir, *officier.*
Flan, *côté.*
Flad, *bouteille.*
Flag, *créance.*
Flagön, *exiger.*
Flam, *flamme.*
Flap, *coup.*
Flät, *flatterie.*
Fled, *chargement, cargaison.*
Flen, *ami.*
Flenöf, *amabilité.*
Flent, *France.*
Flenüg, *amitié.*
Flidel, voy. **mälüdel.**
Flif, *fraîcheur.*
Flit, *vol* (d'oiseau).
Flitaf, *mouche.*
Flod, *gelée.*
Flol, *fleur.*
Flom, *front.*
Flon, *florin.*
Fluk, *fruit.*
Flukatim, *automne.*
Flum, *fleuve, rivière.*
Flumön, *couler.*
Flun, *influence.*

Fö, *sur le devant.*
Fog, *brouillard.*
Föget, *oubli.*
Foginik, *étranger.*
Fögiv, *pardon.*
Fol, *quatre.*
Folüdel, *mercredi.*
Folul, *avril.*
Fölön, *observer, suivre.*
Fom, *forme.*
Fon, *source.*
Fönön, *chauffer.*
Fop, *fou.*
Fot, *forêt.*
Fotogaf, *photographie.*
Fov, *continuation.*
Fovik, *rapide, prompt.*
Fovo, *dorénavant.*
Foxaf, *renard.*
Fran, *franc.*
Füden, *avenir.*
Füdo, *un jour* (à venir).
Fug, *fuite.*
Fulön, *remplir.*
Ful, *plénitude.*
Fulik, *plein.*
Füm, *précision, certitude.*
Fun, *cadavre.*
Fün, *fondation, création.*
Funön, *tuer.*
Füsüd, *physique.*
Fut, *pied.*
Futo, *à pied.*

Gab, *comte.*
Gad, *jardin.*
Gal, *garde, veillée.*
Gäl, *joie.*
Gälod, *plaisir.*
Gälön, *réjouir.*
Gam, *fiancé.*
Garan, *garantie.*
Gased, *journal.*
Gasin, *gaz.*
Gav, *gravure* (art).
Geb, *emploi, usage.*
Geil, *hauteur.*
Gekipön, *retenir.*
Gel, *orgue.*
Gelüt, *héritage.*
Gen, *genre, sexe.*
Genial, *homme de génie.*
Gepük, *réponse.*
Gesag, *réplique, réponse.*
Get, *réception.*
Getävön, *retourner, revenir.*
Gevön, *concéder, accorder.*
Gian, *géant.*
Gif, *fonte.*
Git, *droit, raison.*
Gitön, *donner droit à.*
Giv, *don.*
Glad, *glace.*
Glam, *gramme.*
Glät, *verre.*
Glato, *gratis.*
Gleböb, *bourse* (de commerce).
Glefid, *banquet.*
Glem, *céréales.*
Glet, *grandeur.*
Gletön, *agrandir.*
Glid, *salut, salutation.*
Glidön, *saluer.*
Glif, *souci.*
Glöb, *balle.*
Glof, *croissance.*
Glok, *montre, horloge.*
Glöp, *rotondité.*
Glöpik, *rond.*
Glöt, *envie, jalousie.*
Glüg, *église.*
Glun, *sol, terre.*
Glün, *couleur verte.*
Glup, *groupe.*
God, *dieu.*
Gödel, *matinée.*
Gödelo, *matin.*
Gof, *golfe.*
Gok, *coq.*
Göled, *déjeuner.*
Gölog, *chêne.*
Golön, *aller, marcher.*
Golüd, *or.*
Gon, *course.*
Gön, *faveur.*
Gönü, *en faveur de.*
Gud, *bonté.*
Gued, *bien, propriété.*
Gul, *angle.*
Gustul, voy. **jölul**.

Gut, *goût.*
Gutön, *goûter.*
Güv, *compensation.*

Hät, *chapeau.*
Hel, *cheveu.*
Het, *haine.*
Hetlik, *détestable.*
Hetön, *haïr.*
Hit, *forte chaleur.*
Hitatim, *été.*
Hog, *trou.*
Hol, *lieue.*
Horit, *horizon.*
Huit, *huître.*
Huk, *anse.*

Ī, *aussi.*
Ībo, *car.*
Ibö? *donc?*
If, *si.*
Ifi, *lors même.*
In, *en, dans, à.*
Ino, *dedans.*
Is, *ici.*
It, *même.*
Itasük, *égoïsme.*

Jad, *ombre.*
Jadet, *ombrelle.*
Jaf, *création.*
Jäf, *affaire, commerce.*
Jäfön, *s'occuper.*
Jain, *grosse corde.*
Jal, *écorce, pelure, coquille.*
Jäl, *défense, résistance.*
Jalep, *sévérité.*
Jamep, *héros.*
Jän, *lien* (entrave).
Jap, *tranchant.*
Jöp, *friponnerie.*
Jed, *jet.*
Jek, *frayeur.*
Jekön, *effrayer.*
Jel, *protection.*
Jem, *pudeur.*
Jemod, *honte.*
Jemön, *avoir honte.*
Jen, *fait, histoire.*
Jenabuk, *livre d'histo* .
Jenöf, *réalité.*
Jenön, *arriver, avoir lieu.*
Jep, *troupeau.*
Jepel, *pâtre.*
Jepön, *veiller sur.*
Jeval, *cheval.*
Jevalod, *tramway.*
Jim, *ciseaux.*
Jin, *apparence.*
Jinön, *paraître, sembler.*
Jip, *mouton.*
Jit, *chemise.*
Jod, *grêle.*
Jok, *choc.*
Jokön, *pousser.*
Jol, *rivage, côte.*
Jöl, *huit.*
Jölul, *août.*
Jön, *beauté.*
Jönam, *embellissement.*
Jonön, *indiquer, montrer.*
Jönön, *embellir.*
Jot, *épaule.*
Jöt, *fin, clôture.*
Jotän, *Écosse.*
Jü, *jusque.*
Jveiz, *Suisse.*
Jueg, *sucre.*
Juit, *jouissance.*
Juitön, *jouir.*
Juk, *soulier.*
Jul, *école.*
Jünu, *jusqu'ici.*
Jüs, *jusqu'à ce que.*
Jut, *coup de fusil.*
Jutön, *tirer du fusil.*

Ka, *que* (comp.)
Käb, *câble.*
Kad, *carte.*
Käd, *caisse.*
Kädel, *caissier.*
Kadem, *académie.*
Kädön, *encaisser.*
Kaed, *carte géographique.*
Kaf, *café.*
Käf, *ruse.*
Kal, *compte.*
Käl, *soins.*
Kalad, *caractère.*

Kalam, *compte, calcul.*
Kalod, *froid.*
Kalön, *compter, calculer.*
Kälön, *soigner.*
Kamadel, *camarade.*
Kan, *art, savoir-faire.*
Kän, *canon.*
Kanal, *artiste, génie.*
Kanel, *artiste.*
Kanit, *chant.*
Kanön, *pouvoir.*
Kanü, *en vertu de.*
Känüd, *sincérité.*
Kap, *tête.*
Kapäl, *intelligence.*
Kapälön, *comprendre.*
Kapit, *chapitre.*
Kasem, *caserne.*
Kat, *chat.*
Katad, *capital.*
Katan, *capitaine.*
Katolel, *catholique.*
Kaut, *prudence.*
Kav, *cave.*
Ke, voy. ko.
Keb, *herbe.*
Kef, *brosse.*
Kegin, *mercure.*
Kek, *gâteau.*
Kel, *qui, lequel.*
Kep, *cap.*
Ker, *noyau.*
Ket, *chaine.*
Kid, *baiser.*
Kiemav, *chimie.*
Kien, *genou.*
Kik, *clef.*
Kikod, *pourquoi.*
Kikön, *fermer à clef.*
Kil, *trois.*
Kim? *qui?*
Kimid, *le quantième.*
Kimik? *quelle espèce de?*
Kin, *hardiesse.*
Kinän, *royaume.*
Kinin, *quinine.*
Kinön, *oser.*
Kiom, *quel, lequel?*
Kiöp, *où.*
Kipön, *tenir* (avec la main).
Kit, *quittance.*
Kitön, *acquitter.*
Kiüp, *quand.*
Klad, *classe.*
Klän, *secret, mystère.*
Klat, *distinction, éclat.*
Klaut, *rail.*
Kleb, *colle.*
Kled, *berceau.*
Kleil, *clarté.*
Klem, *renonciation.*
Kler, *clergé.*
Kleud, *cloître.*
Klien, *inclination.*
Kliet, *soulagement.*
Klif, *rocher.*
Klig, *guerre.*
Klil, *lucidité.*
Klim, *vice.*
Klimadun, *crime.*
Klin, *pureté, propreté.*
Klinön, *nettoyer, épurer.*
Klöd, *croyance.*
Klödat, *crédit.*
Klödön, *croire.*
Klöf, *toile.*
Klon, *couronne.*
Klop, *récolte.*
Klot, *vêtement.*
Klu, kludo, *conséquemment.*
Klü, *conformément à.*
Klub, *association, société.*
Kludam, *conclusion.*
Kludön, *conclure.*
Kluf, *clou.*
Klül, *clarté, limpidité.*
Klüm, *climat.*
Ko, *avec.*
Kö, voy. kiöp.
Kobo, *ensemble.*
Koblod, *collègue.*
Köcan, *cocher.*
Kod, *motif, cause.*
Köd, *sculpture.*
Kodemön, *condamner, réprouver.*
Kodön, *occasionner.*
Kodöt, *conduite.*
Kodötön, *se conduire.*
Kodü, *à cause de.*
Ködut, *loyer, fermage.*

Ködutön, *prendre en location.*
Koef, *confession, aveu.*
Koefön, *confesser, avouer.*
Kof, *raillerie.*
Kofin, *cercueil.*
Kofud, *désordre.*
Kofudön, *rendre confus.*
Kög, *toux.*
Koköm, *réunion, entrevue.*
Kol, *envers.*
Köl, *couleur.*
Kolied, *compassion.*
Koliedön, *compatir*
Kolkömön, *rencontrer.*
Kolüm, *colonne de journal.*
Kölüm, *colonne.*
Kolun, *colonie.*
Köm, *venue.*
Komip, *combat.*
Komit, *ordre, commission.*
Komplig, *complication.*
Kömön, *venir.*
Komot, *commune.*
Komü, *en présence de.*
Komun, *bassesse.*
Kon, *conte.*
Kön, *pièce de monnaie.*
Konfid, *confiance.*
Konfidön, *avoir confiance.*
Konlet, *collection.*
Konod, *comptoir.*
Konön, *raconter.*
Konsal, *consul.*
Konsäl, *conseil.*
Konsien, *conscience.*
Konzed, *concert.*
Kop, *corps.*
Kopanal, *membre.*
Kopanel, *associé.*
Kopanöm, *société commerciale.*
Kopanön, *accompagner.*
Koped, *cuivre.*
Kopladam, *arrangement.*
Kopladön, *arranger.*
Kor, *chœur.*
Kosad, *fréquentation.*
Kösek, *dédicace, consécration.*
Kösekön, *dédier, consacrer.*
Kösel, *cousin.*
Kosgolön, *aller au-devant*
Kosiad, *composition* (formation).
Kösöm, *habitude.*
Kösömön, *habituer.*
Kostik, *précieux.*
Kostön, *coûter.*
Kösum, *consommation.*
Kot, *cause première.*
Koten, *contentement.*
Kotenön, *se contenter.*
Kötön, *couper.*
Kotopön, *disposer, arranger.*
Köv, *enveloppe de lettre.*
Kovob, *collaboration.*
Koven, *commodité, convenance.*
Kristad, *cristal.*
Krit, *chrétien.*
Krüt, *critique, compte rendu.*
Kü, voy. kiüp.
Küb, *cubique.*
Kud, *soin.*
Kudik, *soigneux.*
Kudön, *avoir soin.*
Kuin, *quintal.*
Kuk, *cuisine.*
Kül, *course.*
Kulad, *exactitude, précision.*
Kulel, *courrier.*
Kuliv, *culture, civilisation.*
Külod, *cours du change.*
Kum, *tas.*
Kun, *vache.*
Kupön, *puiser.*
Kusad, *accusation, plainte.*
Kut, *cour de souverain.*

Lä, *près de.*
Lab, *propriété, avoir.*
Läb, *bonheur.*
Läbad, *bénédiction.*
Labal, *propriétaire.*
Labed, *possession.*
Labedön, *posséder.*
Label, *possesseur, détenteur.*
Läbik, *heureux.*
Läblin, *apport.*
Läbo, *heureusement.*
Labön, *avoir.*
Labot, *auberge.*
Lad, *cœur.*
Läd, *dame, madame.*

Ladet, *adresse.*
Ladälod, *disposition d'esprit.*
Ladlik, *cordial.*
Laf, *moitié.*
Lafayel, *semestre.*
Lafik, *demi.*
Lageb, *algèbre.*
Lägivön, *ajouter.*
Lagön, *pendre, être suspendu.*
Lägön, *pendre.*
Laidun, *persistance.*
Laik, *continuel.*
Lain, *laine.*
Lainin, *flanelle.*
Lak, *lac.*
Lakif, *action* (valeur).
Laltüg, *article de journal.*
Lam, *bras.*
Lan, *âme.*
Län, *pays.*
Läned, *campagne, champs.*
Lanel, *ange.*
Länem, *surnom.*
Lanim, *courage.*
Lanimön, *encourager.*
Lanön, *animer.*
Lapin, *vol, enlèvement.*
Lar, *are.*
Lasam, *assemblée, réunion.*
Läsev, *applaudissement.*
Läsevam, *reconnaissance, aveu.*
Läsevamön, *reconnaître.*
Läsevön, *applaudir.*
Lastin, *élasticité.*
Lasum, *accueil.*
Latam, *retard.*
Latik, *tardif.*
Lätik, *dernier.*
Latin, *apük.*
Lato, *tard.*
Latön, *se mettre en retard.*
Lautel, *auteur.*
Lavogel, *avocat.*
Lazet, *lazaret.*
Lebalik, *unique.*
Lebeg, *supplication.*
Leblam, *reproche.*
Leböb, *banque.*
Led, *couleur rouge.*
Ledib, *abime.*
Ledom, *palais.*
Ledön, *rougir qc.*
Lefüd, *orient, est.*
Leful, *perfection.*
Lefulam, *achèvement, exécution.*
Lefuläm, *perfectionnement.*
Lefulämön, *perfectionner.*
Lefulön, *achever, exécuter.*
Leg, *authenticité.*
Legäl, *ravissement.*
Legat, *ambassade.*
Legatel, *ambassadeur.*
Legeil, *sommet.*
Legik, *authentique, véritable.*
Legiv, *donation.*
Legivot, *cadeau.*
Lehät, *casque.*
Lehel, *boucle.*
Leif, *même si.*
Leig, *égalité.*
Leigo, *également.*
Leigön, *égaler, ressembler.*
Leigüp, *simultanéité.*
Leiklot, *uniforme* (vêtement).
Leiko, *pareillement.*
Lein, *lion.*
Leit, *légèreté, facilité.*
Lejäf, voy. letedam.
Lejain, *grosse corde.*
Lejul, *école supérieure.*
Lek, *écho.*
Lekan, *art.*
Lekonfidön, *se reposer sur qn.*
Lekosilön, *réconcilier.*
Lektin, *électricité.*
Lel, *fer.*
Lelab, *aisance, bien-être.*
Lelilön, *entendre dire.*
Lelit, *éclair.*
Lelod, *chemin de fer.*
Lelogön, *considérer, examiner.*
Lelön, *forger.*
Lem, *achat.*
Lemän, *reste.*
Lemacem, *magasin, boutique.*
Lemem, *souvenir* (cadeau).
Lemesed, *revenu, rémunération.*
Lemufön, *secouer.*
Len, *à.*
Lenadön, *apprendre.*

Lenkonfidön, *confier.*
Lenlog, *vue, aspect.*
Lenlogön, *regarder.*
Lenlogü, *en considération de.*
Lensum, *acceptation.*
Lenun, *annonce.*
Lenvödön, *adresser la parole.*
Lenvok, *invocation.*
Leod, *ordre, arrangement.*
Leodön, *ordonner, arranger.*
Lep, *singe.*
Lepäk, *balle, ballot.*
Lepato, *tout particulièrement.*
Leplek, *adoration.*
Lepöfüd, *gain, bénéfice.*
Lepük, *affirmation.*
Lesagön, *soutenir, affirmer.*
Lesam, *échantillon, modèle.*
Lesävön, *conserver, garder.*
Lesevön, *reconnaître.*
Lesin, *crime.*
Leson, *prince.*
Lestim, *haute considération.*
Lestän, *pavillon, étendard.*
Letälen, *génie.*
Letedam, *commerce en gros.*
Letim, *opportunité.*
Letön, *laisser.*
Leül, *huile.*
Leun, *hanche.*
Levelön, *durer longtemps.*
Levemik, *extraordinaire.*
Levemo, *extrêmement.*
Levikod, *triomphe.*
Lezug, *train, convoi.*
Lezun, *irritation.*
Liab, *lin.*
Liän, *vers.*
Liät, *litre.*
Lib, *liberté.*
Libön, *délivrer.*
Licin, *dérivation.*
Lieb, *vigne.*
Lied, *souffrance.*
Liedö, *malheureusement.*
Lieg, *richesse.*
Lielön, *écouter.*
Lien, *ligne.*
Lif, *vie.*
Lifön, *vivre.*
Lig, *liqueur.*
Liglam, *milligramme.*
Liko? *comment?*
Liköf, *qualité.*
Lil, *oreille.*
Liladön, *lire.*
Lilot, *ouïe.*
Lim, *membre.*
Limep, *empereur.*
Limet, *millimètre.*
Limödik, *combien.*
Limun, *aumône.*
Lin, *anneau, bague.*
Lindif, *indifférence.*
Lined, *intérieur.*
Linedo, *à l'intérieur.*
Linedü, *en dedans de.*
Lineg, *langue* (organe).
Linek, *parole, faculté de parler.*
Linü, *à l'entour de.*
Liötan, *lieutenant.*
Lip, *lèvre.*
Lisan, *raison* (faculté).
Lised, *liste, catalogue.*
Lit, *lumière.*
Litamag, *photographie* (image).
Litapol, *lampe.*
Literat, *littérature.*
Litön, *luire.*
Livam, *mise en liberté.*
Livön, *mettre en liberté, dégager.*
Livüp, *temps de loisir.*
Lo, *à la face de.*
Lob, *éloge, louange.*
Löb, *empressement, zèle.*
Lobed, *obéissance.*
Lod, *chargement, cargaison.*
Löd, *logement, demeure.*
Lödel, *habitant.*
Lödön, *demeurer.*
Loegön, *observer, remarquer.*
Lof, *offre, proposition.*
Löf, *amour.*
Log, *œil.*
Lög, *jambe.*
Logad, *vue, vision.*
Loged, *regard.*
Lögleto, *en gros.*
Logod, *visage, figure.*
Lok, *miroir.*

Lol, *rose.*
Lölik, *entier.*
Lömib, *pluie.*
Lon, *loi.*
Loned, *longueur.*
Lonedön, *allonger.*
Lonedüp, *ennui.*
Lönef, *propriété, qualité.*
Lönel, *propriétaire.*
Lonik, *légal.*
Lönik, *propre à.*
Lonön, *fixer, déterminer.*
Lönön, *appartenir.*
Lop, *opéra.*
Löp, *sommet.*
Löpal, *personne notable.*
Löpel, *supérieur* (personne).
Löpik, *supérieur* (adj.).
Löpo, *en haut.*
Löpü, *en haut de.*
Lor, *laurier.*
Löstakin, *Autriche.*
Lot, *hôte, convive.*
Lotad, *hospitalité.*
Loted, *hôtel.*
Loter, *loterie.*
Lotogaf, *orthographe.*
Loveg, *défilé, gorge.*
Lovegivön, *donner, remettre.*
Lovepol, *traduction.*
Lovön, *surpasser.*
Lub, *minorité.*
Lubegön, *mendier.*
Lüblod, *beau-frère.*
Lucödat, *préjugé.*
Lüd, *rudesse, âpreté.*
Ludas, *supposé que.*
Ludog, *loup.*
Lüed, *grossièreté, crudité.*
Lüen, *degré.*
Luf, *raisin.*
Lüfat, *beau-père.*
Lufel, *bruyère.*
Lufidön, *dévorer.*
Lugod, *idole.*
Lüg, *deuil.*
Lügiv, *supplément, addition.*
Lugivön, *prêter.*
Luhät, *casquette.*
Luib, *roue.*
Luim, *humidité.*
Lukin, *témérité.*
Lükion, *lycée.*
Lukomed, *réclame.*
Lükön, *épier, guetter*
Lul, *cinq.*
Lül, *hibou.*
Lulet, *négligence.*
Lület, *tolérance.*
Lulit, *crépuscule.*
Lulogel, *badaud.*
Lulüdel, *jeudi.*
Lulul, *mai.*
Luman, *gredin.*
Lümin, *aluminium.*
Lümot, *belle-mère.*
Lün, *lunette.*
Lunaf, *nacelle.*
Lunam, *diminution.*
Lunid, *lueur, reflet.*
Lunim, *vermine.*
Lunön, *diminuer.*
Lüod, *direction vers.*
Lüodü, *dans la direction de.*
Lupak, *contagion.*
Lusag, *conte, histoire*
Lusän, *Russie.*
Lusanel, *charlatan.*
Lüsedam, *envoi.*
Lusilef, *mercure.*
Luson, *gendre.*
Lusenik, *susceptible.*
Lüslopön, *pencher vers.*
Lusölel, *tyran.*
Luspad, *coin.*
Lustom, *orage.*
Lut, *air.*
Luumo, *moins.*
Luüno, *le moins.*
Luvelat, *vraisemblance.*
Luvok, *cri.*
Lüvön, *abandonner, quitter.*

Ma, *selon.*
Mab, *marbre.*
Mad, *maturité.*
Maf, *mesure, dimension.*
Mafod, *modération.*
Mag, *image, dessin, portrait.*
Magab, *perle.*

Magad, *dépôt, magasin.*
Maget, *aimant.*
Magif, *magnificence.*
Magin, *magnésium.*
Magit, *magistrat.*
Mak, *mark* (monnaie).
Mäk, *fiche, marque.*
Makab, *chose remarquable.*
Mäkab, *célébrité.*
Mal, *marque, signe.*
Mäl, *six.*
Maläd, *maladie.*
Malam, *signification.*
Malön, *signifier.*
Malit, *marché.*
Mälüdel, *vendredi.*
Mälul, *juin.*
Man, *homme.*
Manif, *franchise.*
Manifam, *révélation.*
Maniföf, *publicité.*
Maniföfik, *public.*
Maniföfön, *publier.*
Manifön, *ouvrir.*
Map, *grand portefeuille, carton.*
Masek, *masque.*
Masel, *maître.*
Masivik, *massif.*
Mat, *mariage.*
Matabegel, *prétendant.*
Mated, *noce.*
Matel, *époux.*
Matön, *épouser.*
Mayed, *majesté.*
Mayul, voy. lulul.
Mäzul, voy. kilul.
Me, *au moyen de.*
Meb, *souvenir, réminiscence.*
Med, *moyen, ressource.*
Medam, *entremise.*
Medin, *médecine.*
Meditön, *réfléchir, méditer.*
Medön, *procurer.*
Meid, *prairie.*
Meil, *farine.*
Meilad, *douceur, bienveillance.*
Mein, *exploitation de mines.*
Mekön, *faire, confectionner.*
Mekad, *violence, force.*
Mel, *mer.*
Melak, *transactions, relations.*
Melan, *marin.*
Melidön, *mériter.*
Melitön, *acquérir.*
Melod, *mélodie.*
Melop, *Amérique.*
Mem, *mémoire.*
Memön, *se souvenir de.*
Men, *être humain.*
Menad, *humanité.*
Menod, *correction* (d'un travail).
Menodön, *corriger.*
Mens, *les gens.*
Mesed, *salaire, prix.*
Mesedam, *récompense.*
Mesedön, *récompenser.*
Met, *mètre.*
Metal, *métal.*
Meug, *disposition, sentiments.*
Mid, *chair.*
Mied, *frontière, limite.*
Mieg, *humilité.*
Miel, *miel.*
Miglam, *kilogramme.*
Migön, *mélanger.*
Mikonfid, *méfiance.*
Mil, *mille.*
Milag, *merveille.*
Milagam, *admiration.*
Milagön, *admirer.*
Milat, *millier.*
Mileg, *beurre.*
Milig, *lait.*
Milit, *armée.*
Min, *minéral.*
Minut, *minute.*
Miplidön, *déplaire.*
Misalöf, *misère.*
Mit, *viande.*
Mitel, *boucher.*
Mob, *proposition.*
Möb, *meuble.*
Mod, *manière, méthode.*
Möd, *quantité, foule.*
Mödam, *augmentation.*
Modelo, voy. odelo.
Mödik, *beaucoup, nombreux.*
Mödo, *beaucoup.*
Mödön, *augmenter.*
Modü, *à la manière de.*

Mödumik, *plusieurs.*
Mödumo, *plus.*
Mödüno, *le plus.*
Modunön, *mettre de côté.*
Mög, *possibilité.*
Mogolön, *s'en aller.*
Mogonön, *se sauver, s'enfuir.*
Mök, *préparation, apprêt.*
Mol, *douceur de caractère.*
Molad, *mode.*
Mölod, *meurtre.*
Mölodön, *assassiner.*
Mon, *argent.*
Mön, *mur.*
Monäk, *monarchie.*
Monäl, *avarice.*
Moned, *exhortation, sommation.*
Monitön, *aller à cheval.*
Monop, *monopole.*
Mopolön, *emporter.*
Mostep, *progrès.*
Mostepön, *faire des progrès.*
Mosumön, *ôter.*
Mot, *mère.*
Motäv, *départ.*
Motöf, *naissance.*
Motön, *enfanter.*
Mucuk, *mulet.*
Mud, *bouche.*
Mued, *mutisme.*
Müed, *mollesse.*
Muf, *mouvement.*
Mug, *souris.*
Mük, *modestie.*
Mul, *mois.*
Mül, *moulin.*
Mun, *lune.*
Mundel, voy. **telüdel.**
Musam, *entretien* (discours).
Musig, *musique.*
Mut, *contrainte.*
Mutön, *contraindre.*
Mütön, *devoir, être obligé.*

Na, *après que.*
Nab, *étroitesse.*
Nabam, *rétrécissement.*
Nabön, *rétrécir.*
Nad, *aiguille.*
Naed, *fois.*
Naf, *vaisseau.*
Nafön, *naviguer.*
Nag, voy. **na.**
Nak, *ancre.*
Naköm, *arrivée.*
Naldunön, voy. **posdunön.**
Nam, *main.*
Näm, *force.*
Namapenäd, *manuscrit.*
Namät, *manufacture.*
Namateg, *gant.*
Namel, *artisan.*
Namön, *travailler, manier.*
Nämön, *fortifier.*
Nämü, *en vertu de.*
Nanam, *remboursement* (des frais).
Nat, *nature.*
Nät, *naïveté.*
Natav, *physique.*
Natem, *haleine.*
Nebü, *à côté de.*
Nebel, *vallée.*
Necöd, *injustice.*
Ned, *besoin, nécessité.*
Nedal, *défense, interdiction*
Nedalön, *défendre.*
Nedan, *ingratitude.*
Nedän, *Pays-Bas.*
Nedeb, *innocence.*
Nedelidik, *bon marché.*
Nedet, *main gauche.*
Nedeto, *à gauche.*
Nedilat, *atome.*
Nedön, *avoir besoin.*
Nedut, *paresse.*
Nef, *neveu.*
Nefikul, *facilité.*
Nefinik, *sans fin.*
Neflen, *ennemi.*
Nefümät, *insolvabilité.*
Negelo, voy. **nevelo.**
Negeo, voy. **nesemöpo.**
Negit, *tort.*
Neif, *couteau.*
Neit, *nuit.*
Nejön, *laideur.*
Nek, *ne personne.*
Neklöd, *incrédulité.*
Neklül, *manque de clarté.*
Nekoten, *mécontentement.*

Nelab, *privations, indigence.*
Neläb, *malheur.*
Neledik, *pâle.*
Neletü, *empêché par.*
Neletön, *empêcher.*
Nelfan, *éléphant.*
Nelij, *Angleterre.*
Nelogik, *invisible.*
Neluim, *sécheresse.*
Nelüm, *soif.*
Nem, *nom.*
Nemekön, *négliger de faire.*
Nemödik, *peu.*
Nemödo, *peu.*
Nemög, *impossibilité.*
Nemön, *nommer.*
Nemü, *au nom de.*
Nen, *sans.*
Nendas, *sans que.*
Nenolik, *ignorant.*
Nenolug, *ignorance.*
Nepal, *orphelin.*
Nepöl, *infaillibilité.*
Nepüd, *discorde.*
Nepük, *silence.*
Nes, voy. nen.
Nesemöpo, *nulle part.*
Nesenik, *insensible.*
Nesiäm, *absurdité.*
Nestim, *mépris.*
Nestü, *en dépit de.*
Net, *nation.*
Netam, *population.*
Nev, *nerf.*
Nevelat, *mensonge, fausseté.*
Nevelatön, *mentir.*
Nevelo, *jamais.*
Nevid, *étroitesse.*
Nevifik, *lent.*
Nevil, *refus.*
Nid, *éclat, brillant.*
Nidän, *Inde.*
Nieg, *nickel.*
Nif, *neige.*
Nifatim, *hiver.*
Nig, *encre.*
Nil, *proximité, voisinage.*
Nilel, *voisin.*
Nilik, *proche.*
Nilikün, *prochain* (adj.).
Nilön, *approcher.*
Nilü, *non loin de.*
Niludam, *supposition.*
Niludön, *supposer.*
Nim, *animal.*
Nin, *contenu.*
Ninik, *y compris.*
Ninduk, *introduction.*
Ningifön, *inspirer.*
Ninkikön, *enfermer à clef.*
Ninlabön, *contenir.*
Ninlödel, voy. lödel.
Ninöf, *contenu, contenance.*
Ninöfik, *y contenu.*
Ninpenäd, *inscription.*
Ninsäd, *insertion.*
Ninsed, *importation.*
Ninsum, *recette.*
Nisul, *île.*
Nited, *intérêt.*
Nitedik, *intéressant.*
Niver, *université.*
No, *non, ne pas.*
Noat, *note, compte.*
Noät, *billet de banque.*
Nob, *noblesse, générosité.*
Noel, *témoin.*
Noelam, *témoignage.*
Noelön, *attester, témoigner.*
Noelüd, *attestation.*
Noet, *note, remarque.*
Nof, *offense.*
Nog, *encore.*
Nög, *œuf.*
Nök, *oncle.*
Nol, *science.*
Nolel, *savant.*
Nolön, *savoir.*
Nolüd, *nord.*
Nom, *règle.*
Nomöd, *mention.*
Nomomaf, *régularité.*
Nomön, *régler.*
Nonik, *aucun.*
Nonön, *nier.*
Norveg, *Norvège.*
Nos, *rien.*
Nosön, *abolir, anéantir.*
Not, *avis.*
Nöt, *noix.*

Notal, *notaire.*
Noted, *remarque, signe.*
Notön, *annoncer, aviser.*
Novul, voy. balsebalul.
Nu, *maintenant.*
Nud, *nez.*
Nüd, *nudité.*
Nuf, *toit.*
Nugän, *Hongrie.*
Nul, *nouveauté.*
Nül, *rapprochement.*
Nuläl, *curiosité.*
Nulayel, *nouvel an.*
Nulön, *renouveler.*
Nülön, *s'approcher.*
Nulüd, *nourriture.*
Num, *nombre.*
Nüm, *numéro.*
Numav, *arithmétique.*
Numön, *compter.*
Nun, *nouvelle.*
Nün, *communication.*
Nunod, *avis, rapport.*
Nunön, *informer.*
Nünön, *faire part.*
Nutlid, *entrée.*

O! *oh!*
Ö! *eh!*
Ob, *je.*
Odelo, *demain.*
Of, *elle.*
Ofen, *souvent.*
Ok, *se.*
Oko, *de soi* (adv.).
Ol, *tu.*
Om, *il.*
On, *on.*
Onedü, voy. dis.
Os, *il.*
Ot, *même.*
Otul, voy. balsul.
Otüpo, *en même temps.*
Ovü, *par-dessus.*
Oyelo, *l'année prochaine.*

Päb, *papillon.*
Padal, *abbé.*
Padel, *religieux* (subst.).
Pädel, *curé.*
Pag, *village.*
Päg, *paganisme.*
Pakam, *propagation.*
Päk, *ballot.*
Päkam, *emballage.*
Päked, *paquet.*
Päkem, *bagage.*
Pakön, *propager.*
Pal, voy. pals.
Palef, *parenté.*
Palemänön, *rester, être de reste.*
Palet, *parti.*
Pals, *parents* (père et mère).
Palsiämik, *ambigu.*
Palunön, *diminuer, décroître.*
Pam, *palme.*
Päm, *brochure.*
Pan, *gage.*
Pän, *peinture.*
Panemön, *être nommé, s'appeler*
Pänön, *peindre.*
Pap, *pape.*
Päp, *papa.*
Papöfön, *devenir pauvre.*
Pasedel, *envoyé, ambassadeur.*
Pat, *particularité, spécialité.*
Pät, *patente.*
Patik, *particulier.*
Pato, *particulièrement.*
Paud, *pause.*
Pedam, *pression.*
Pedön, *presser.*
Pefunöl, *mort, tué.*
Pejin, *pigeon.*
Pel, *payement.*
Pem, *pêle-mêle.*
Pemotik, *natif.*
Pen, *plume.*
Penäd, *écrit.*
Pendik, *perpendiculaire.*
Pened, *lettre.*
Penön, *écrire.*
Penot, *travail écrit.*
Pesedel, *missionnaire.*
Pesevam, *annonce, avis.*
Pesevel, *connaissance, ami.*
Pianin, *piano.*
Pid, *regret.*
Pin, *graisse.*
Pinön, *engraisser.*

Pip, *pipe.*
Pla, *à la place de.*
Plä, *outre.*
Plad, *place, endroit, lieu.*
Pläd, *fourrure.*
Pladam, *placement.*
Pladön, *placer, poser, mettre.*
Plag, *pratique.*
Pläg, *exercice.*
Plägik, *usuel.*
Plak, *expérience.*
Plakön, *expérimenter.*
Pläleodik, *extraordinaire.*
Plan, *plante.*
Plän, *éclaircissement, explication.*
Planav, *botanique.*
Planet, *planète.*
Plänön, *éclaircir, expliquer.*
Plas, *au lieu de.*
Pläs, *outre que.*
Pläsif, *à moins que.*
Platin, *platine.*
Plaud, *charrue.*
Ple, voy. plo.
Pled, *jeu.*
Pledön, *jouer.*
Plek, *prière.*
Plen, *surface.*
Plepalön, *préparer.*
Plesefön, *conserver.*
Pleus, *Prusse.*
Plid, *service, bon office.*
Plidöf, *complaisance.*
Plidön, *plaire.*
Plied, *louange.*
Pliedön, *louer.*
Plif, *pli.*
Plim, *compliment.*
Plin, *prince.*
Plisen, *présence.*
Plisip, *principe.*
Plo, *pour.*
Plö, *hors de.*
Plöb, *prospérité.*
Plobo, *à fond.*
Plöbön, *prospérer.*
Plofed, *professeur.*
Plöfet, *prophète.*
Plog, *prescription.*
Plogam, *programme.*
Plogön, *prescrire.*
Plökön, *cueillir.*
Plon, *plainte.*
Plonön, *se plaindre.*
Plöp, *réussite.*
Plöpön, *réussir.*
Plovin, *province.*
Ployeg, *projet, plan, esquisse.*
Plu, voy. umo.
Plüd, *bon plaisir.*
Plülik, *multiple.*
Plum, *plomb.*
Pluo, *d'autant plus.*
Plüt, *politesse.*
Po, *derrière.*
Pö, *en arrière.*
Poed, *poésie* (art).
Poedal, *poète.*
Poedat, *poésie, poème.*
Pof, *port de mer.*
Pöf, *pauvreté.*
Pöfüd, *avantage, utilité.*
Pöfüdik, *avantageux, utile.*
Pok, *poche.*
Pök, *faute, incorrection.*
Pol, *port, transport.*
Pöl, *égarement.*
Pökön, *faire une faute.*
Polän, *Pologne.*
Polen, *police.*
Pölig, *danger.*
Polön, *porter.*
Pölön, *être dans l'erreur.*
Pölub, *erreur.*
Polüd, *perte.*
Pöm, *pompe.*
Pömet, *promesse.*
Pon, *pont.*
Pön, *punition.*
Pönad, *pénitence.*
Pönit, *repentir.*
Pönitön, *se repentir.*
Pop, *peuple.*
Pöp, *papier.*
Pöpem, *cahier.*
Por, *portion.*
Pos, *après* (temps).
Posdun, *imitation.*
Poso, *ensuite.*
Pösod, *personne.*

Pot, *poste*.
Pöt, *occasion*.
Potakad, *carte postale*.
Pötek, *pharmacie*.
Pötet, *pomme de terre*.
Pötik, *convenable, opportun*.
Pötit, *appétit*.
Pötatimo, *en temps opportun*.
Pöto, *à l'occasion*.
Potön, *envoyer par la poste*.
Pötön, *convenir*.
Pötü, *à l'occasion de*.
Pötüt, *faim*.
Pov, *pôle*.
Pozendel, *après-midi*.
Pözet, *procès*.
Pred, *sermon*.
Protestan, *protestant*.
Pub, *apparition*.
Pübam, *publication d'un livre*.
Pübel, *éditeur*.
Püblig, *république*.
Publüg, *public*.
Publügön, *publier* (rendre public).
Pubön, *paraître, apparaître*.
Pübön, *éditer, publier*.
Püd, *paix*.
Püdön, *apaiser*.
Püf, *poussière*.
Pug, *bataille*.
Pük, *langue*.
Pükat, *discours, conférence*.
Pükatidel, *professeur de langue*.
Pükav, *philologie*.
Pükel, *orateur*.
Püköf, *éloquence*.
Pul, *jeune garçon*.
Pül, *insignifiance*.
Pun, *poing*.
Pün, *point*.
Puod, *putréfaction*.
Pur, *poudre*.
Purön, *pulvériser*.

Rab, *corbeau*.
Rabän, *Arabie*.
Rabat, *rabais*.
Rat, *rat*.
Rät, *énigme*.
Rätön, *deviner*.
Redak, *rédaction*.
Redakön, *rédiger*.
Reg, *roi*.
Regam, *gouvernement*.
Regön, *régir, gouverner*.
Rel, *religion*.
Relad, *piété*.
Reum, *rhumatisme*.
Rezip, *réciprocité*.
Rig, *origine*.
Rigal, *homme original*.
Rigel, *auteur, fauteur*.
Rigik, *original, primitif*.
Riget, *autorité*.
Rilän, *Irlande*.
Rim, *rime*.
Rin, *Rhin*.
Rit, *probité*.
Rivön, *atteindre, parvenir*.
Rod, *ordre, décoration*.
Rogön, *arroger*.
Rön, *course de cheval*.
Ropön, *interrompre*.
Rübön, *corrompre, gâter*.
Ruin, *ruine*.
Rumän, *Roumanie*.

Sab, *sable*.
Säb, *sabre*.
Sagit, *flèche*.
Sägo, *même*.
Sagön, *dire*.
Sail, *voile*.
Sak, *sac*.
Säk, *question, demande*.
Säkön, *demander, interroger*.
Sal, *sel*.
Säl, *salle*.
Sälanimön, *décourager*.
Sälun, *salon*.
Sam, *exemple, modèle*.
Samad, *exemplaire, pièce*.
Samäl, *modèle* (au fig.).
San, *salut*.
Sanälel, *prêtre*.
Sanel, *médecin*.
Sanik, *saint* (adj.).
Sanikel, *saint*.
Sanlik, *salutaire*.
Sanön, *guérir*.

Sap, *sagesse.*
Sapal, *sage, philosophe.*
Sat, *satiété.*
Sät, *suffisance.*
Sätik, *suffisant.*
Satin, *soie.*
Säto, *assez.*
Sätön, *suffire.*
Saun, *santé.*
Saunik, *bien portant.*
Sav, *sauvetage.*
Sävön, *cacher.*
Se, *de, hors.*
Sean, *océan.*
Sed, *envoi.*
Sedam, *expédition.*
Sedamön, *expédier.*
Sedan, *expéditeur, commissionnaire.*
Sedel, *expéditeur, qui envoie.*
Sedil, *distribution.*
Sedilön, *distribuer.*
Sef, *sécurité, sûreté.*
Sefön, *assurer, mettre en sûreté.*
Segiv, *dépense.*
Segivam, *édition.*
Segol, *sortie, issue.*
Segolön, *sortir.*
Segun, *suivant.*
Seif, *soupir.*
Seil, *discrétion.*
Seilön, *taire.*
Seistön, *être situé.*
Seit, *situation, position.*
Seitön, *poser, mettre.*
Sek, *succès, résultat.*
Sekusad, *excuse.*
Sekun, *seconde.*
Sel, *vente, débit.*
Selän, *étranger* (pays).
Selänel, *étranger* (homme).
Seled, *rareté.*
Selön, *vendre.*
Sembal, *un.*
Semik, *certain* (quidam).
Semofön, *expulser.*
Semöpo, *quelque part.*
Sen, *sentiment.*
Senam, *sensation, impression.*
Senat, *sénat.*
Sened, *extérieur.*
Senit, *attention.*
Senön, *sentir, éprouver.*
Seo, *dehors.*
Sep, *tombe.*
Sepet, *expression.*
Seplänön, *expliquer.*
Sepük, *prononciation.*
Sesed, *exportation.*
Sesum, *exception.*
Sesumü, *à l'exception de.*
Set, *phrase.*
Setenön, *étendre.*
Setök, *échange.*
Setul, voy. **zülul.**
Sev, *connaissance.*
Seväl, *choix, sélection.*
Seveg, *expédient.*
Sevel, *connaisseur.*
Sevokön, *s'écrier, crier.*
Sevön, *connaître.*
Sezük, *extrait.*
Si, *oui.*
Siadön, *poser, asseoir.*
Siäm, *sens, pensée.*
Siämik, *plein de sens.*
Siämön, *réfléchir, méditer.*
Sibin, *existence.*
Sibinön, *exister, y avoir.*
Sied, *siège, domicile.*
Siedön, *être assis.*
Sien, *sens* (organe).
Sif, *citoyen.*
Sifel, *maire.*
Sik, *distinction, marque de distinction.*
Sikik, *distingué.*
Sikodo, *donc.*
Sil, *ciel, firmament.*
Silab, *syllabe.*
Silef, *argent.*
Silop, *Asie.*
Sim, *lisière.*
Simul, *dissimulation, hypocrisie.*
Sin, *péché.*
Siön, *dire oui, affirmer.*
Sis, *depuis.*
Sit, *système.*
Skaf, *échafaudage.*
Skan, *scandale.*
Skil, *habileté.*

Skin, *peau.*
Skit, *cuir.*
Skün, *peau travaillée.*
Slaf, *esclave.*
Slän, *calomnie, diffamation.*
Sleb, *escalier.*
Slen, *minceur, ténuité.*
Slenön, *amincir.*
Slep, *marche, degré.*
Slip, *sommeil.*
Slipön, *dormir.*
Slit, *fente, crevasse.*
Slop, *pente, penchant.*
Slopel, *partisan.*
Slud, *décision, solution.*
Sludön, *décider, se résoudre.*
Smabel, *colline.*
Smal, *petitesse.*
Smalön, *amoindrir.*
Smatapük, *objection.*
Smatapükön, *objecter.*
Smek, *goût* (sens).
Smekön, *goûter.*
Smel, *odeur.*
Smelön, *sentir.*
Smilön, *rire.*
Smok, *fumée.*
Smug, *contrebande.*
Smül, *sourire.*
Snek, *serpent.*
Snil, *sceau.*
Snilön, *sceller.*
Snob, *nœud.*
So, *si, aussi.*
Soal, *solitude.*
Soalacän, *seule de change.*
Soalik, *seul, solitaire.*
Sob, *savon.*
Sod, voy. **ab**.
Sodas, *de manière que.*
Sof, *douceur.*
Sog, *compagnie, société.*
Sög, *comité.*
Sogü, *en société de.*
Sök, *insecte.*
Sol, *soleil.*
Söl, *monsieur.*
Solat, *soldat.*
Soldel, voy. **balüdel**.
Sölön, *dominer.*
Solüd, *densité.*
Som (pron.), *tel.*
Somik, (adj.), *tel.*
Son, *fils.*
Söp, *fossé.*
Sosun, voy. **sosus**.
Sosus, *aussitôt que, dès que.*
Sot, *sorte, espèce.*
Sotimo, *de temps à autre.*
Sotön, *assortir.*
Sötön voy. **debön** et **mütön**.
Sov, *semence.*
Spad, *espace, place.*
Spag, *étincelle.*
Spal, *ménagement.*
Späl, *économie.*
Spalön, *ménager.*
Spälön, *économiser.*
Spam, *crampe.*
Spän, *Espagne.*
Spanön, *tendre.*
Spat, *promenade.*
Spatin, *canne.*
Spel, *espoir.*
Spelön, *espérer.*
Spid, *hâte, empressement.*
Spidik, *expéditif, alerte.*
Spidön, *se hâter.*
Spin, *épine.*
Spir, *épices, épiceries.*
Spit, *spiritueux* (subst.).
Spod, *correspondance.*
Spon, *caution, garantie.*
Sponön, *garantir.*
Spun, *cuiller.*
Stab, *fondement, fond.*
Stabön, *fonder.*
Stad, *état de santé.*
Stadön, *se porter.*
Stal, *rayon.*
Stam, *tronc, souche.*
Stäm, *radical* (mot).
Stän, *drapeau.*
Stanön, *être placé, se trouver.*
Stäp, *marque, estampille.*
Statit, *statistique.*
Statud, *statut.*
Staud, *restaurant.*
Steb, *séjour.*
Stebön, *séjourner.*

Steif, *effort.*
Steifal, *candidat.*
Steifön, *s'efforcer, tâcher.*
Stejen, *gare, station.*
Stel, *étoile.*
Stem, *vapeur.*
Sten, *tache.*
Stenogaf, *sténographie.*
Stenüd, *force.*
Step, *pas.*
Stib, *crayon.*
Stid, *établissement, école.*
Stif, *raideur.*
Stil, *tranquillité.*
Stilön, *tranquilliser, calmer.*
Stim, *honneur.*
Stimü, *en l'honneur de.*
Stit, *établissement, organisation.*
Stitön, *établir, organiser.*
Stof, *étoffe.*
Stöf, *matière, matériaux.*
Stok, *provision.*
Stom, *temps, température.*
Ston, *pierre.*
Stonabük, *lithographie.*
Stop, *arrêt, halte.*
Stöp, *entrave.*
Stud, *étude.*
Stüd, *institution* (fondation).
Stüdön, *instituer.*
Stuk, *construction.*
Stul, *chaise.*
Stül, *style.*
Stum, *instrument, outil.*
Stüm, *considération* (estime).
Stun, *étonnement, surprise.*
Stunön, *s'étonner.*
Stup, *stupidité.*
Stut, *grossièreté, rusticité.*
Stüt, *établissement industriel.*
Su, *sur.*
Suad, *conviction.*
Suäd, *persuasion.*
Suam, *total.*
Suäm, *somme, prix.*
Suämön, *s'élever, se monter à.*
Subim, *élévation* (fig.).
Subimik, *sublime.*
Süd, *mœurs.*
Südod, *coutume, usage.*
Suem, *compréhension.*
Suemön, *saisir, comprendre.*
Suet, *transpiration.*
Suf, *tolérance.*
Sufad, *patience.*
Sufadön, *patienter.*
Sufön, *tolérer, souffrir.*
Suipön, *nettoyer.*
Suk, *succession.*
Sukad, *suite, résultat.*
Sukel, *successeur.*
Sukem, *suite, escorte.*
Sük, *recherche.*
Sukön, *suivre.*
Sükön, *chercher.*
Sukü, *à la suite de.*
Sül, *ciel* (séjour).
Sulev, *révolte.*
Sulogel, *surveillant.*
Sulüd, *sud.*
Süm, *ressemblance.*
Sümik, *pareil, semblable.*
Sumön, *prendre.*
Sümön, *ressembler.*
Sumü, *à l'exception de.*
Suno, *bientôt.*
Supenön, *inscrire, marquer,*
Süpitik, *subit.*
Sus, *au-dessus de.*
Süt, *rue.*
Sutovön, *ramasser.*
Sütovön, *faire ressortir.*
Sved, *Suède.*
Svefin, *soufre.*
Svel, *abcès.*
Svid, *saveur douce.*
Svimön, *nager.*
Svin, *cochon.*

Ta, *contre.*
Tab, *table.*
Tabak, *tabac.*
Tablöfön, *réfuter.*
Täd, *menace.*
Tael, *adversaire.*
Täg, *conduite.*
Tägön, *se conduire.*
Taik, *contraire.*
Tak, *arrêt, stagnation.*
Taked, *repos.*

Takedik, *tranquille.*
Takedön, *se reposer.*
Takön, *s'arrêter.*
Tal, *terre.*
Täl, *Italie.*
Talaleül, *pétrole.*
Talav, *géologie.*
Taled, *géographie.*
Tälen, *talent.*
Talik, *terrestre.*
Talnik, *de terre.*
Talop, *Australie.*
Tan, *lien.*
Tanad, *volume.*
Täno, *alors.*
Tanön, *lier.*
Tao, *sinon, dans le cas contraire.*
Tap, *tapis.*
Tapük, *contradiction.*
Tat, *état* (pays).
Tatop, *contraste.*
Tats-Pebalöl, *États-Unis.*
Täv, *voyage.*
Tävel, *voyageur.*
Te, *seulement, ne... que...*
Teat, *théâtre.*
Ted, *commerce* (négoce).
Tedadünan, *commis.*
Tedal, *grand négociant.*
Tedalön, *faire le commerce de gros.*
Tedav, *commerce* (science).
Tedel, *commerçant.*
Tedelik, *commercial.*
Tedön, *faire le commerce.*
Tef, *rapport, point de vue.*
Tefik, *qui a rapport à.*
Tefod, *égard, considération.*
Tefodön, *avoir égard à.*
Tefön, *coneerner.*
Tefü, *concernant.*
Teg, *couverture.*
Teilön, *séparer.*
Tekön, *recueillir.*
Tel, *deux.*
Teladel, *tailleur.*
Teldik, *maint.*
Teldil, *demi, moitié.*
Telefon, *téléphone.*
Telegaf, *télégraphe.*
Telegam, *télégramme.*
Telif, *discorde.*
Telod, *confiance.*
Telön, *doubler.*
Telüdel, *lundi.*
Telul, *février.*
Tem, *temple.*
Temip, *lâcheté.*
Tempät, *température.*
Ten, *tension.*
Tened, *tente.*
Tenön, *tendre, tirer.*
Tenüd, *tentation.*
Tenüp, *éternité.*
Teor, *théorie.*
Tep, *orage.*
Tev, *migration.*
Ti, *presque.*
Tiäd, *titre.*
Tiädön, *intituler.*
Tid, *enseignement.*
Tidabuk, *manuel.*
Tidadüp, *leçon* (cours).
Tidagik, *instructif.*
Tidam, *renseignement, instruction.*
Tidastid, *établissement scolaire.*
Tidel, *maître, professeur.*
Tidön, *enseigner, instruire.*
Tidüp, *cours.*
Tied, *thé.*
Tif, *vol.*
Tik, *pensée.*
Tikäl, *esprit, intelligence.*
Tim, *temps.*
Tin, *étain.*
Tip, *pointe.*
Tlät, *trahison.*
Tlep, *peur.*
Tlepön, *faire peur.*
Tlid, *pas.*
Tlod, *consolation.*
Tlon, *trône.*
Tlup, *troupe.*
To, *en dépit de.*
Töb, *fatigue, peine.*
Töbo, *à peine.*
Töbön, *se fatiguer.*
Tod, *bravade.*
Tof, *goutte* (d'un liquide).
Togo, *à la fois.*
Tök, *échange.*

Tolad, *droits* (d'entrée, etc.)
Tölat, *traitement.*
Tölatön, *traiter.*
Tömet, *chûte, renversement.*
Tömetön, *renverser.*
Ton, *ton, son.*
Tonab, *lettre.*
Toned, *tonne.*
Tonön, *résonner.*
Top, *lieu, endroit.*
Töp, *effort.*
Topam, *placement.*
Topöf, *localité.*
Topön, *placer.*
Topöp, *local.*
Tos, *quoique* (malgré).
Tosna, *cette fois-ci.*
Töt, *tonnerre.*
Tovön, *lever.*
Tu, *trop.*
Tub, *tonneau.*
Tudelo, voy. **adelo.**
Tudunön, *exagérer.*
Tug, *vertu.*
Tugedo, *ensemble.*
Tugonön, *déborder.*
Tulön, *tourner.*
Tum, *cent.*
Tüm, *tour.*
Tumöd, *abondance.*
Tün, *fer-blanc.*
Tup, *dérangement.*
Tupön, *troubler, déranger.*
Tusdel, voy. **kilüdel.**
Tut, *dent.*
Tütel, *tuteur.*
Tuv, *trouvaille.*
Tüv, *découverte.*
Tuvön, *trouver.*

U, *ou.*
Umo, *plus.*
Üno, *le plus.*
Ünä, *tant que.*
Ünü, *dans l'espace de.*
Us, *là.*
Ut, *celui.*

Va, *si* (dubitatif).
Vab, *voiture.*
Vädelo, *tous les jours.*
Vaf, *arme.*
Vag, *vide.*
Väk, *cire.*
Vakanüp, *vacances.*
Val, voy. **vol.**
Väl, *choix.*
Valad, *attente.*
Valem, *généralité.*
Valik, *tout.*
Valikodik, *général* (adj.).
Valnik, *de toute espèce.*
Valön, *généraliser.*
Välön, *choisir.*
Valüd, *puissance.*
Valut, *valeur.*
Vam, *chaleur.*
Vamön, *chauffer.*
Van, *vanité.*
Vanliko, *en vain.*
Vat, *eau.*
Vät, *poids* (mesure).
Vätab, *balance.*
Vätimo, *en tout temps.*
Vatöf, *humidité.*
Vatön, *humecter, arroser.*
Vätön, *peser qlc.*
Vätopo, *partout.*
Vatükön, *laver.*
Vätükön, *peser* (avoir du poids).
Ve, *le long de.*
Vead, *étui, enveloppe.*
Veadön, *envelopper.*
Veal, *voile.*
Vedön, *devenir.*
Veg, *chemin.*
Vegön, *aller en voiture, etc.*
Vein, *veine.*
Veit, *largeur, étendue.*
Veitön, *élargir.*
Veköm, *bienvenue.*
Vel, *sept.*
Velat, *vérité.*
Velät, *exactitude.*
Velätön, *rectifier.*
Velüdel, *samedi.*
Velul, *juillet.*
Vemo, *très.*
Ven, *lorsque.*
Vendel, *soir.*

Venod, *poison.*
Ventem, *inventaire.*
Ventür, *aventure.*
Venud, *grâce, beauté.*
Vesdel, voy. **folüdel.**
Vestig, *investigation, recherche.*
Vesüd, *ouest.*
Vet, *poids, pesanteur.*
Vetik, *pesant, lourd.*
Vetön, *charger, surcharger.*
Veüt, *importance.*
Vexad, *vexation.*
Viatön, *empêcher, prévenir.*
Vid, *largeur, extension.*
Vidön, *élargir.*
Viel, *bigarrure.*
Vien, *vent.*
Viet, *couleur blanche.*
Vif, *rapidité.*
Vifön, *accélérer.*
Vig, *semaine.*
Vikod, *victoire.*
Vikodön, *vaincre.*
Vil, *volonté.*
Vilön, *vouloir.*
Vim, *humeur, caprice.*
Vin, *vin.*
Vindit, *vengeance.*
Vinig, *vinaigre.*
Viod, *violette.*
Violet, *couleur violette.*
Vip, *souhait.*
Visedik, *avisé, malin.*
Visit, *visite.*
Visü, *en face de.*
Vitön, *éviter.*
Viudel, *veuf.*
Vivön, *tisser.*
Vo, *réellement.*
Voad, *trou, ouverture.*
Vob, *travail.*
Vöb, *acquisition.*
Vobad, *travail, ouvrage.*
Vobadön, *effectuer.*
Vobön, *travailler.*
Vöbön, *acquérir.*
Vobuk, *œuvre, livre.*
Vöd, *mot.*
Vödem, *texte.*
Vög, *voix.*
Vok, *appel.*
Vol, *monde.*
Völ, *mur, cloison.*
Völad, *prix, valeur.*
Volapükön, *parler volapük.*
Volek, *réalisation.*
Volut, *révolution.*
Vom, *femme.*
Vomil, *jeune fille.*
Vomül, *demoiselle.*
Vöno, *autrefois, un jour.*
Vönön, *vieillir.*
Vot, *changement.*
Votik, *autre.*
Voto, *sans cela, autrement.*
Votöpo, *ailleurs.*
Vüd, *invitation.*
Vul, *racine.*
Vül, *arbitraire.*
Vum, *ver.*
Vun, *blessure.*
Vüspad, *distance.*
Vut, *fureur.*

Xam, *examen.*
Xil, *exil.*
Xol, *bœuf.*
Xüd, *oxyde.*

Ya, *déjà.*
Yag, *chasse.*
Yal, *halle.*
Yan, *porte.*
Yän, *fil.*
Yanul, voy. **balul.**
Yeb, *herbe.*
Yed, *cependant.*
Yeg, *sujet, affaire.*
Yel, *année.*
Yelib, *couleur jaune.*
Yeltum, *siècle.*
Yesdel, voy. **ädelo.**
Yilik, *conciliant.*
Yof, *gaîté.*
Yok, *joug.*
Yudel, *juif.*
Yuf, *aide, secours.*
Yüf, *appui, assistance.*
Yufan, *aide.*
Yufü, *à l'aide de.*

Yul, *serment.*
Yül, *pari.*
Yulib, *couleur bleue.*
Yulön, *jurer.*
Yülön, *parier.*
Yulop, *Europe.*
Yulul, voy. velul.
Yun, *jeunesse.*
Yunön, *rajeunir.*
Yunul, voy. mälul.
Yusitel, *jurisconsulte.*

Za, *environ.*
Zad, *délicatesse.*
Zädel, voy. velüdel.
Zäl, *fête.*
Zälön, *fêter.*
Zäm, *ciment.*
Zan, *querelle.*
Ze, *à peu près.*
Zebüm, *cerveau.*
Zedön, *faire cesser.*
Zeil, *but.*
Zel, *solennité.*
Zelad, *certitude.*
Zem, *chaux.*
Zen, *cendre.*
Zendel, *midi.*
Zeneit, *minuit.*
Zenod, *milieu, centre.*
Zenodön, *centraliser.*
Zenodü, *au milieu de.*
Zepam, *consentement.*
Zepön, *agréer.*
Zesüd, *besoin.*
Zesüdik, *nécessaire.*
Zesüdöf, *nécessité.*
Zesüdön, *être nécessaire, falloir.*
Zi, *autour.*
Zib, *aliments.*
Zid, *événement.*
Zidön, *arriver.*
Zif, *ville.*
Zigad, *cigare.*
Zik, *zinc.*
Zil, *zèle.*
Zilak, *cercle, société.*
Zilek, *cercle, ligne courbe.*
Zilogam, *circonspection.*
Zim, *centime.*
Ziöb, *cellule.*
Zisumön, *embrasser, comprendre.*
Zit, *cas, affaire.*
Zitön, *arriver, avoir lieu.*
Ziveg, *détour.*
Zo, *tout autour.*
Zog, *hésitation.*
Zogön, *hésiter, tarder.*
Zon, *zone.*
Zön, *ceinture.*
Zöt, *étiquette, affiche.*
Zü, *à l'entour de.*
Züd, *acide.*
Zug, *train, convoi.*
Zül, *neuf.*
Zülag, *lettre circulaire.*
Zülul, *septembre.*
Züm, *entourage, cercle.*
Zümön, *entourer.*
Zümöp, *environs.*
Zun, *colère.*
Züpel, *adhérent, partisan.*

FIN DU VOCABULAIRE.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

GRAMMAIRE

I. — Prononciation et orthographe.

II. — Substantif.

III. — Adjectif.

IV. — Noms de nombre.

V. — Pronom.

DEUXIÈME PARTIE

LEXICOLOGIE

I. — Radicaux.

II. — Dérivés.

III. — Mots composés.

TROISIÈME PARTIE

THÈMES ET VERSIONS

I. — Thèmes.

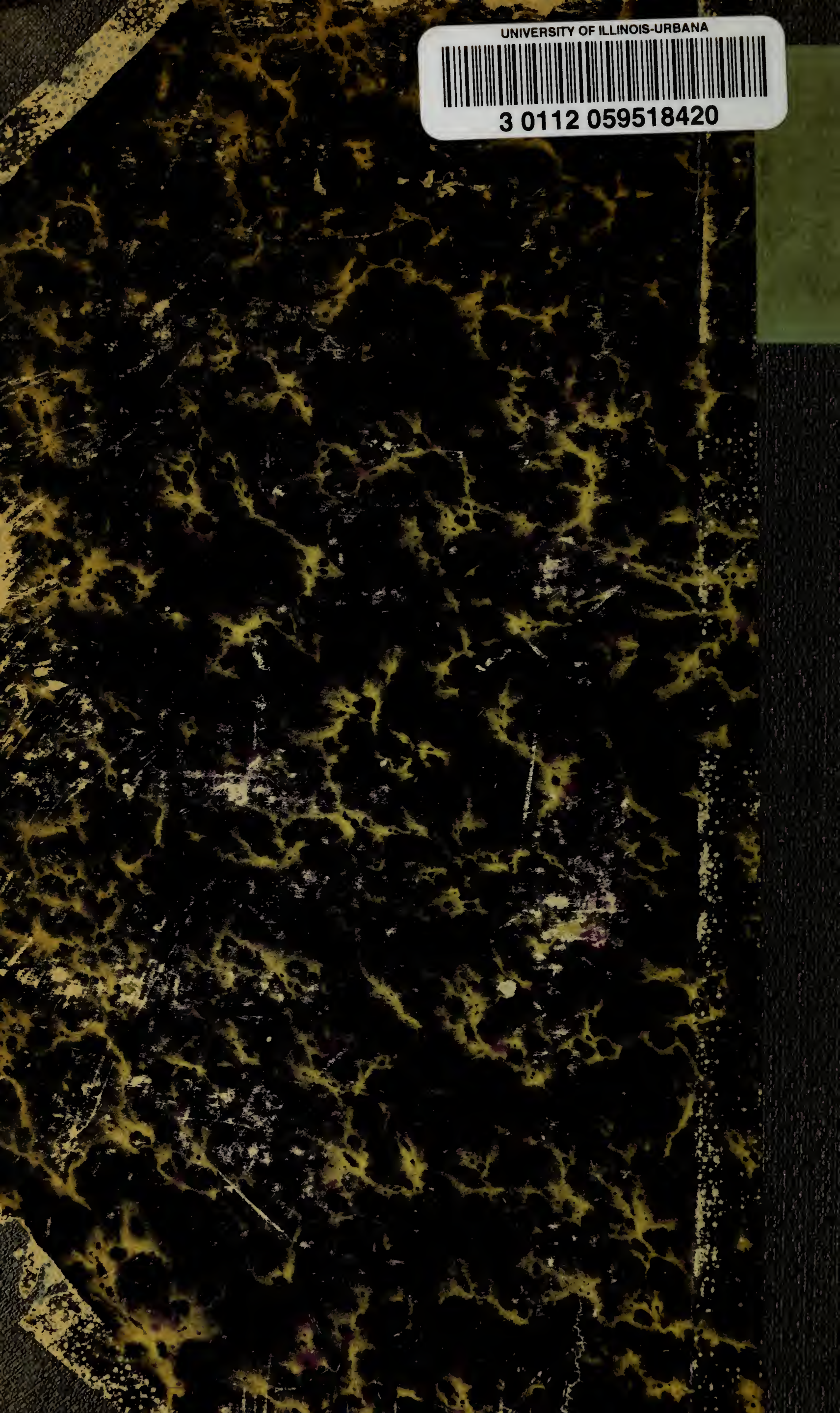
II. — Versions.

A. — Anecdotes.

B. — Sujets commerciaux

QUATRIÈME PARTIE

Paris. — Typ. G. Chamerot, 19, rue des Saints-Pères. — 19347.


UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 059518420